Thème 2 :

# Les transformations de la famille

## Mariage, divorce, fécondité, avortement et contraception

La présentation inspirée par

A. Monnier: *Démographie contemporaine de l'Europe: évolution, tendances, défis.* Edition Armand Colin, Paris, 2006, 415 p.

A. Avdeev, T. Eremenko, P. Festy, G. Gaimu, N. Le Boutellec et S. Springer, « Populations et tendances démographiques des pays européens (1980-2010) », *Population*, n°1, Vol.66, p.9-133



© Alexandre Avdeev, 2020 

# Trois périodes historiques + le présent

1945-1970 : entre tradition et modernité

1970-1990 : essor de la modernité à l'Ouest, statu quo à l'Est

1990-2001 : consolidation de la modernité à l'Ouest,
bouleversements à l'Est

après 2001 : nouvelles convergences et divergences en Europe

# Famille et fécondité: les années 1945-1970

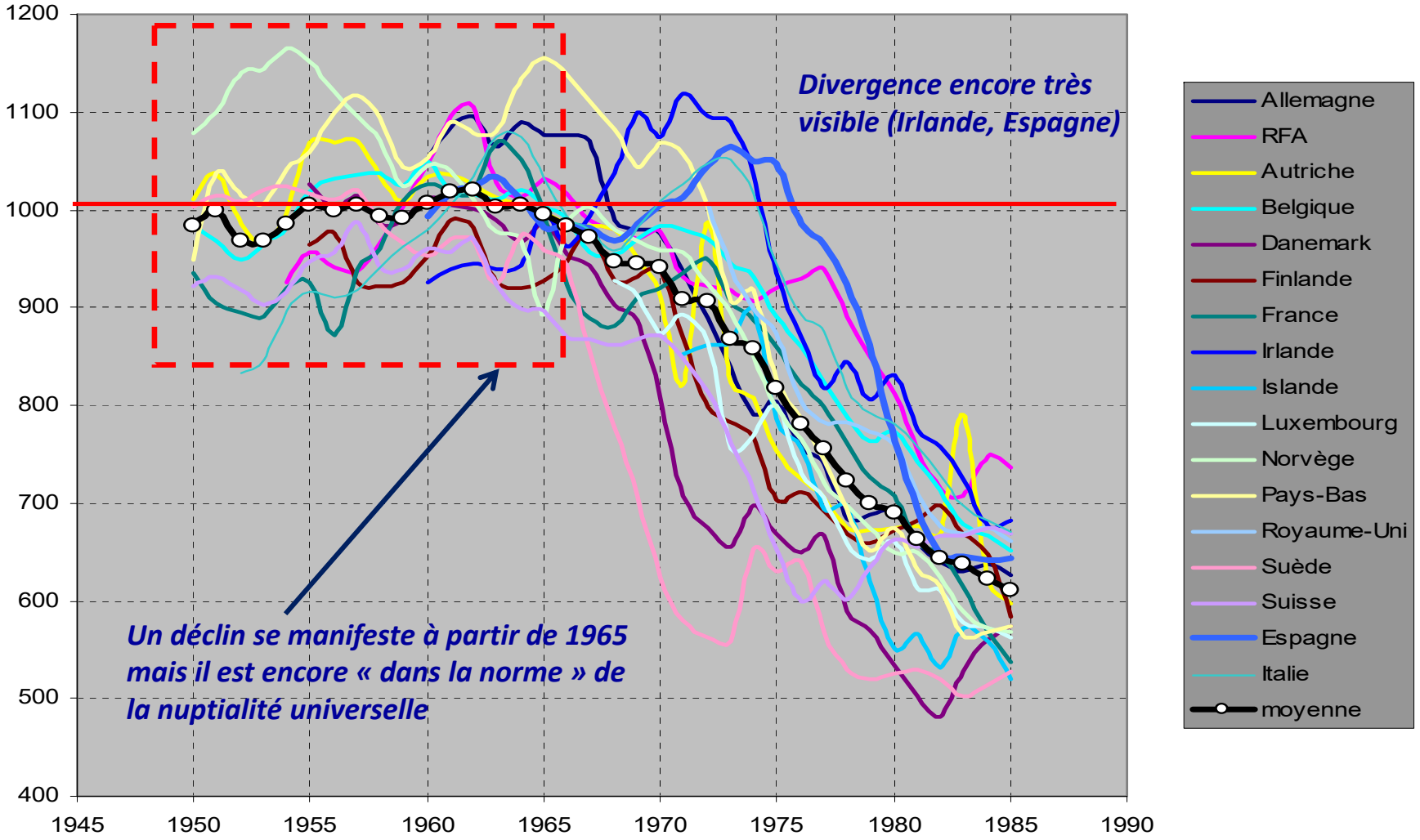
## *Du « Baby-boom » au « Baby-krach »*[1)]

[1)] On dit encore « baby-bust »

# Les modèles familiaux en Europe juste après la Seconde Guerre Mondiale

- **Un modèle traditionnel…**
  - mariage fréquent et relativement précoce
  - peu de naissances hors mariage
  - => *il n'y a d'union que légale et d'enfants que légitimes*
  - relativement peu de divorces (même dans les pays où ils sont autorisés) = mariage est un arrangement à vie
  - fécondité relativement élevée (par rapport à la 1$^{e}$ tiers du XX siècle) = premières manifestation du baby-boom
- **Une Europe du mariage hétérogène**:
  - la « ligne de Hajnal » : un modèle ouest-européen du mariage (jusqu'à la fin des années 1950)

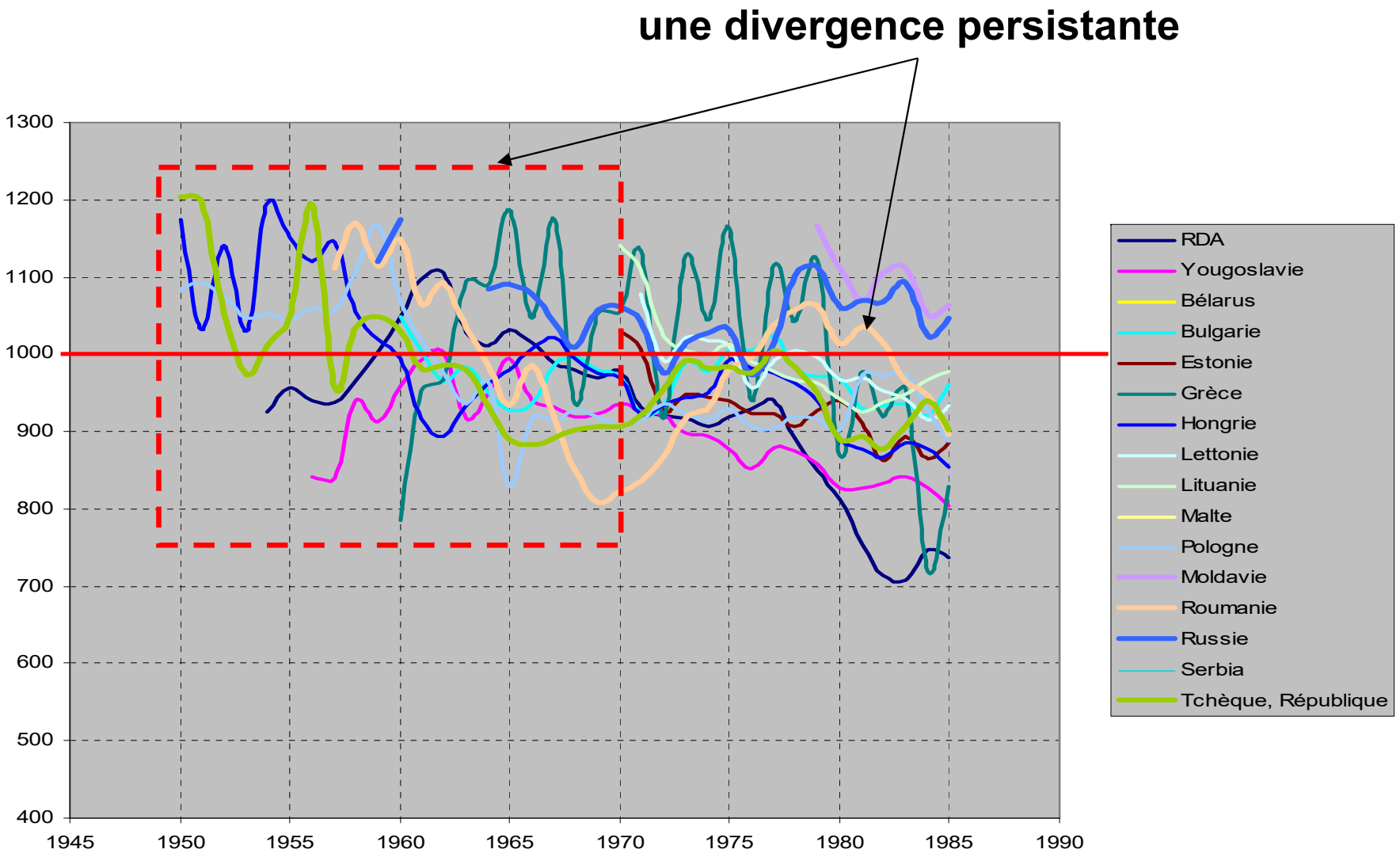
# Indice de primo nuptialité (IPN) féminine en Europe de l'Ouest en 1950-1985




IPN = Nombre de premiers mariages pour 1000 femmes 15-49 ans (calculé comme la somme des taux par âge X 1000)

IPN (f) > 1 000 dans plusieurs pays à cause de *rajeunissement des mariages* *mais le niveau moyen 1000 femmes=1000 mariage*

# Indice de primo nuptialité féminine en Europe Centrale et Orientale en 1950-1985



# Le boom des mariages des années 1950-1960

Lecture : John Hajnal “The Marriage Boom” *Population Index*, Vol. 19, No. 2 (Apr., 1953), pp. 80-101

- Indice de nuptialité (1960)

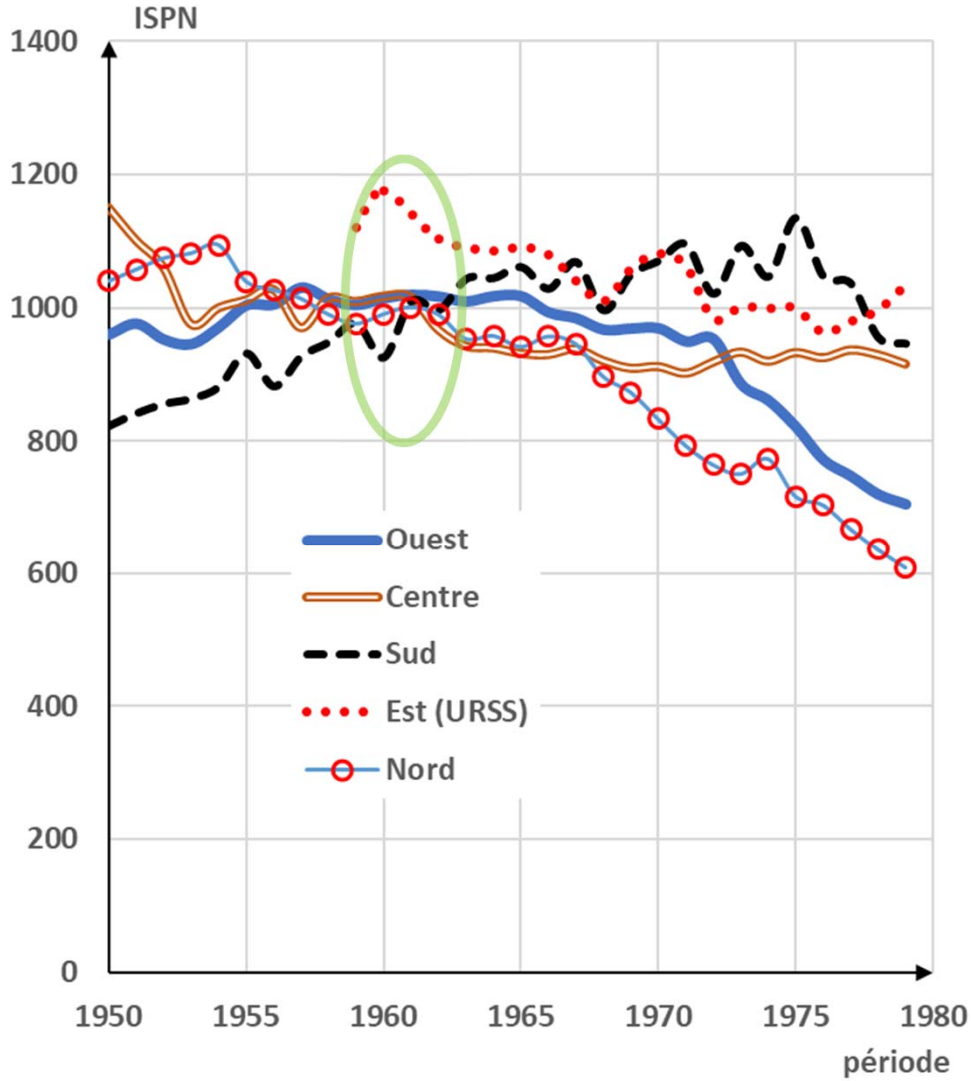
  > 95% dans la quasi-totalité des pays

- Indice de primo-nuptialité

  > 100% dans la majorité des cas : signe de *précocité croissante* (rajeunissement du mariage)

- Entrée dans l’âge adulte **facilitée par le mariage (= mariage)**
- Fléchissement léger à la fin des années 1960
  (mais très visible déjà au Nord : IPN = 63% en Suède et 81% en Danemark vers 1970)
- Autours de 1960 les modèles de mariage à l’Ouest et à l’Est semblent ***converger***
  (plus de ligne de Hajnal)

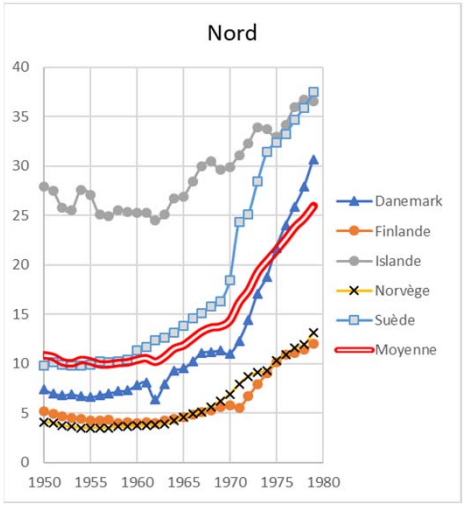
**Indice synthétique de primo-nuptialité féminine**
**(les moyennes régionales, pour 1000 femmes 15-50 ans)**

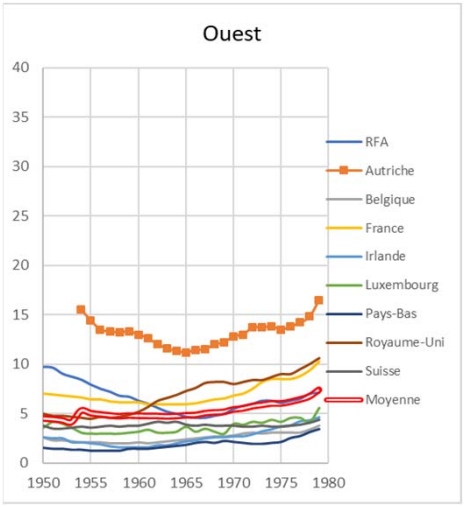


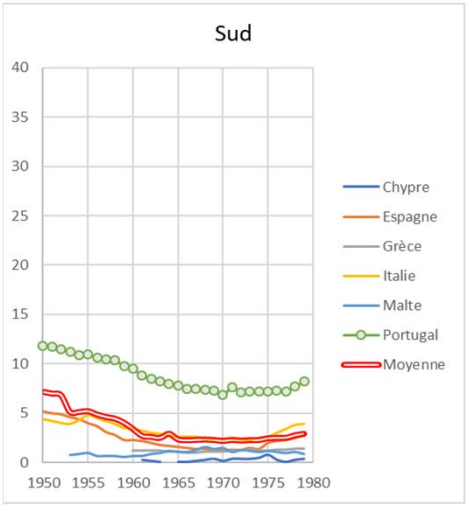

Lecture du graphique: la régionalisation de l’INED
(Est = les républiques de l’URSS, Centre = les pays du bloque socialiste la RDA comprise, Nord = les pays scandinaves + Finlande)

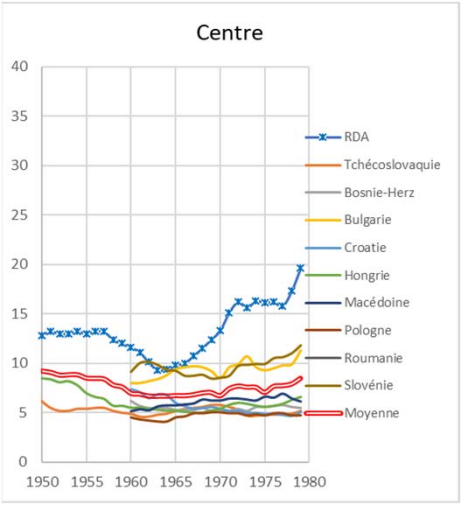
# Les naissances hors mariage sont rares (avant 1970)

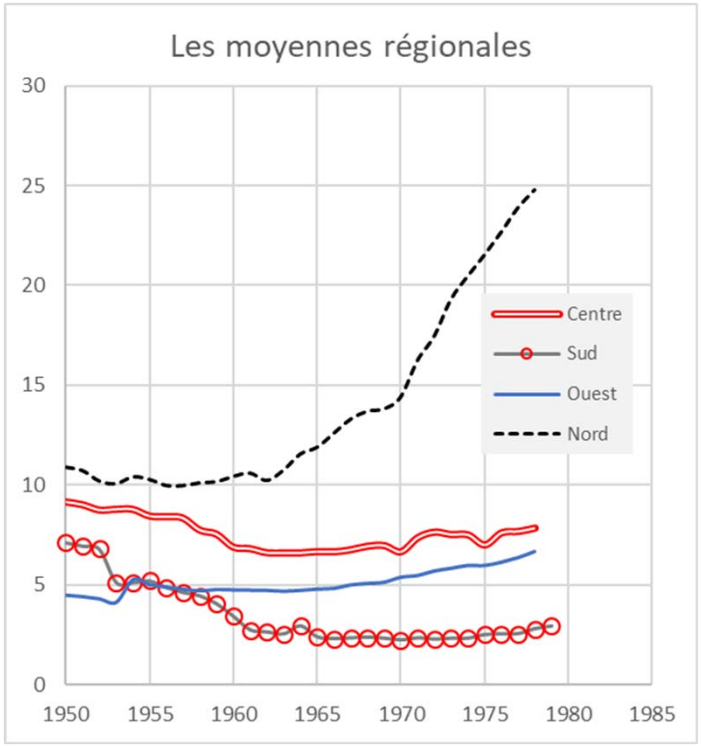
## Proportion des naissances hors mariage dans les années 1950-1970




- **< 10%** dans la plupart des pays en 1970
- Quelques exceptions (RDA 12-13%, Portugal 11-12%, Autriche dans les années 1950)
  - La différence notoire entre la RFA (< 10% avec une tendance descendante) et la RDA (avec une tendance ascendante)
- Mais 16-18% en Suède dans les années 1960 avec une tendance ascendante dans les pays nordiques
  - Situation exceptionnelle en Islande (pays insulaire avec 170 mille habitants : la cohabitation prévalait et prévaut le mariage)
- La divergence régionale se manifeste dans les années 1960
- **Questions du cycle familiale :**
  - S'agit-il des naissances **hors mariage** (sans mariage)
  - ou des naissances prénuptiales (**avant mariage**)?

# L'Europe du divorce est divisée: situation en 1970

**Note historique** (cf. les espaces religieux en Europe) **:**

***L'église catholique*** (occidentale) ne reconnaît pas le divorce

***L'église orthodoxe*** (orientale) reconnaît le divorce sous certaines conditions (reprise de la codification justinienne de l'an 534)

***L'église protestante*** ayant renoncé du sacrement de mariage a ainsi permis d'introduire le divorce

***La sécularisation du mariage*** a ouvert la porte pour divorce (en France il a été introduit le 20 septembre 1792 « au nom de la liberté individuelle », les modifications ont été apportées par le Code de Napoléon en 1803).

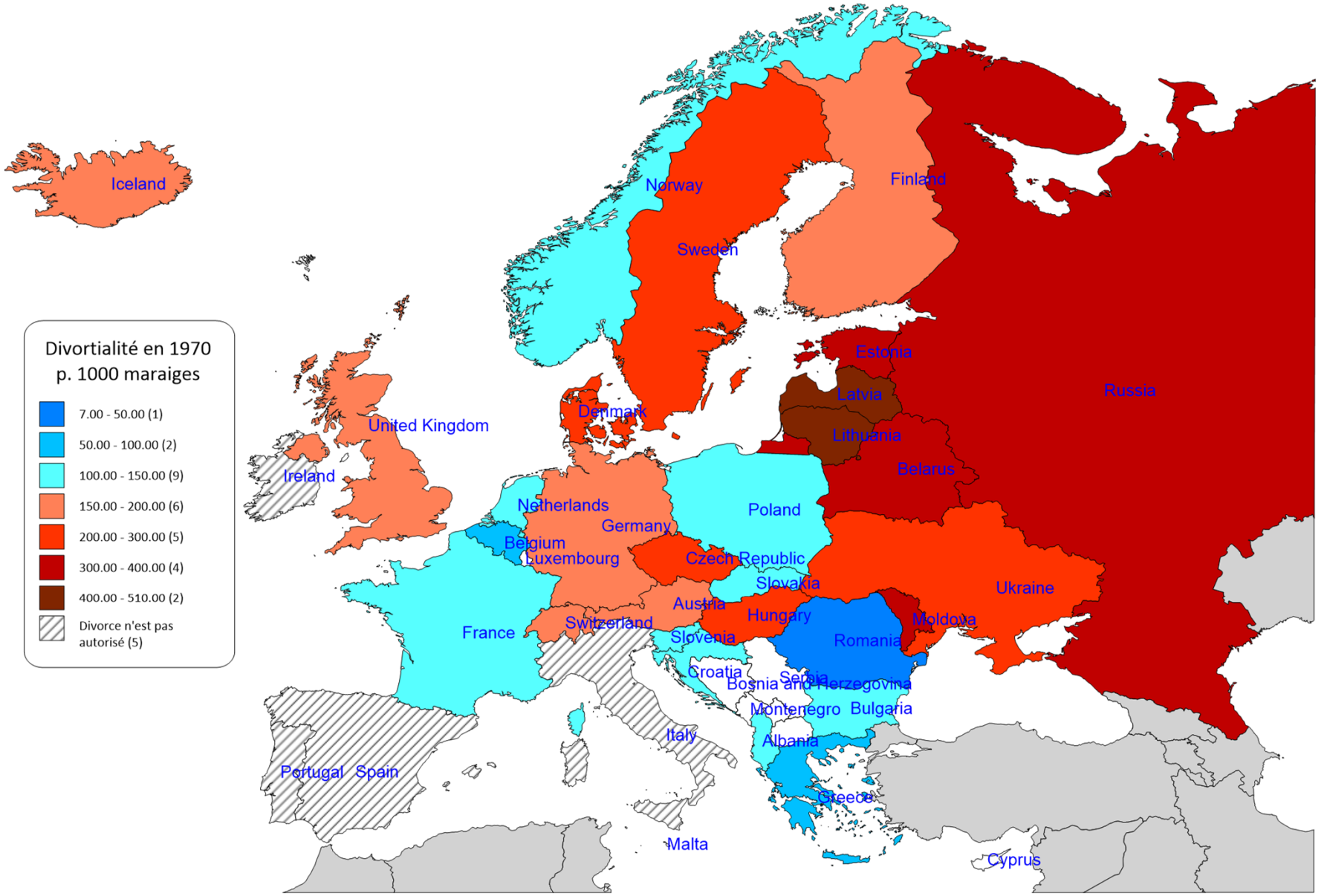
Cependant dans la plupart des pays européen ***la juridiction ne suppose pas que la dissolution de mariage soit dépendante du choix libre des époux***.

- Augmentation générale dans les années 1960 (après la 2e Guerre Mondiale)
- Espagne, Italie, Irlande (pays catholiques) : le divorce n'est pas autorisé
- Grèce, Portugal : rarissime (en Portugal que le mariage civil peut être interrompu par le divorce)
- Europe occidentale : près de 10-15% de mariages se terminent par divorce
- Cependant 20-25% de mariage se termine par divorce au Danemark, en Suède mais aussi en Europe de l'Est (30% en Russie)

# Indice synthétique de divortialité en Europe en 1970

## (on l'interpréter comme la part des mariages dissous dans une promotion hypothétique des mariages)

ISD = la somme des proportions de mariages terminés par le divorce selon la promotion (année de mariage par exemple)



# Le contrôle de la fécondité (avant 1970)

- **Années 1950 : moyens de la contraception traditionnels** (la retrait, plus rarement les préservatifs et la douche vaginale)
- **Premières légalisations de l'avortement**
  - Conditions très libérales en Europe de l'Est

    en URSS : IVG est **autorisée en 1920**, le recours a été restreint en 1936, en 1955 – une nouvelle libéralisation, en conséquence le niveau est très élevé : près de 140 IVG pour 100 naissances en 1970 [1)];

    avec quelques variations tous les pays socialistes ont suivi l'exemple de l'URSS: en 1956 la Bulgarie, la Pologne, la Hongrie (déjà en 1954, mais sous des condition restrictives) et la Roumanie (re-interdiction en 1966), en 1957 - la Tchécoslovaquie, en 1960 la Yougoslavie[2)]
  - Conditions très restrictives en Island (1935), au Danemark (1938, 1950) en Suède (1937, 1946, 1963), en Grande Bretagne (1967), le niveau est faible (< 10 avortements pour 100 naissances)
  - Partout ailleurs c'est un délit
- **Invention et la propagation de la contraception moderne**

  **Pilule :** un Mexicain, Luis Ernesto Miramontes Cárdenas (1925 - 2004) a synthétisé « norethisterone » en **1951**; en 1956, un Américain, Gregory Goodwin Pincus (1903 -1967) met au point **la pilule autorisée dès 1960 par la US FDA à la vente comme un moyen contraceptif**

**Stérilet :** en 1900 par Dr Richter (Walderbourg, Allemagne) a inventé un dispositif contraceptif intra-utérin (DIU) fabriqué de la filoselle; en 1928, le DIU en argent a été développé par Ernst Gräfenberg (1881-1957), **les premiers DIU en plastique sont mis au point aux Etats Unis en 1958** par Dr. Marguiles de Mount Sinai Hospital (*Marguiles Coil ou Marguiles Spiral*) et en 1962 (*Lippes Loop*) [3)]

---

1) cf. Avdeev (Alexandre), Blum (Alain), Troitskaia (Irina). « Histoire de la statistique de l'avortement en Russie et en URSS jusqu'en 1991 » *Population*, vol.49, n°4-5, p.903-933

2) Cf. David (Henry P.), McIntyre (Robert J.) — *Reproductive Behavior, Central and Eastern European Experience*, NY, Springer, 1981, 393 p.

3) Cf. Thiery M. "Pioneers of the intrauterine device" *The European Journal of Contraception and Reproductive Health Care*, 1997, Vol. 2, No. 1 : Pages 15-23

Image provient de Guttamacher (Alan F.) – "Intrauterine contraceptive devices", *J.Reprod.Fertil.* (1965), 10, p. 118

# La diffusion de la contraception moderne

- **Europe de l'Ouest :** opposition radicale de l'Eglise catholique (1968, encyclique *Humanae Vitae* contre la contraception qui est déclarée «*malum intrinsecum*», cependant les méthodes « naturelles » sont tolérées *de facto* dans le cadre de la ***parentalité responsable***)*
- Espagne, Portugal, Irlande : législation répressive reste en vigueur (toute association favorable au contrôle de naissance est interdite)
- France, Allemagne, Italie, Belgique : obstacles juridiques sont levées en douceur
  - France: loi de 1920 contre la « propagande anticonceptionnelle », abrogée par la loi Neuwirth (1967)
  - Allemagne (de l'Ouest), Belgique, Italie : les révisions législatives à la fin des années 1960 – début 1970)
- **Europe du Nord :** attitude la plus libérale (les avortements sont autorisés sous le strict contrôle, l'information sur les méthodes contraceptives est librement accessible, aux Pays-Bas en 1962; en Suède en 1964 la diffusion des pilules est légalement autorisée)
- **Europe de l'Est** : en RDA, Tchécoslovaquie, Hongrie, Yougoslavie il n'y a pas d'interdictions, mais la contraception moderne n'est pas toujours accessible!
  - Les avortements sont autorisés et **ils deviennent une des méthodes principales de contrôle de la fécondité →**
  - **Formation d'une culture particulière de la planification familiale – *Culture d'avortement / Abortion culture***

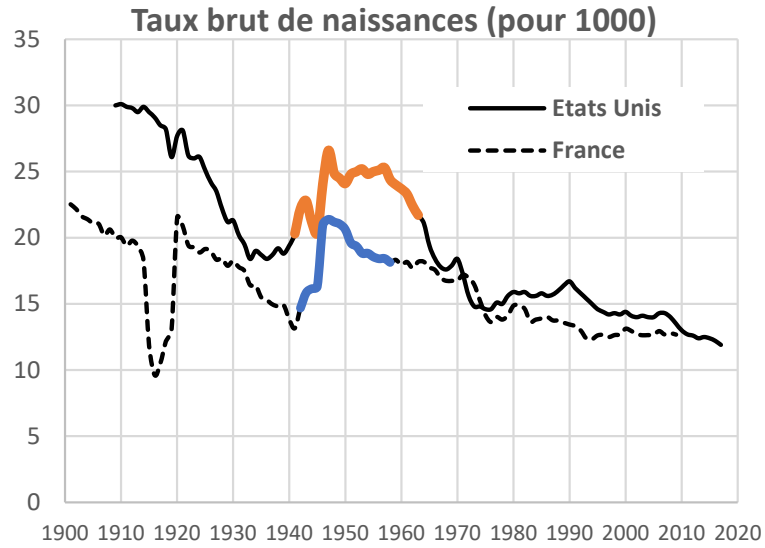
(cf. A.Avdeev, I.Troitskaya 1991, « Contraception and Abortion in the USSR: Experience of 1980s », EPC-1991, (Paris 21-25 Octobre 1991)

* à comparer avec l'exhortation apostolique « Amoris Laetitia » (la joie de l'amour) de 19 mars 2016
w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20160319_amoris-laetitia.html

# Baby-boom dans les années 1940-1950

*Rappel:* la fécondité avant la 2e Guerre mondiale

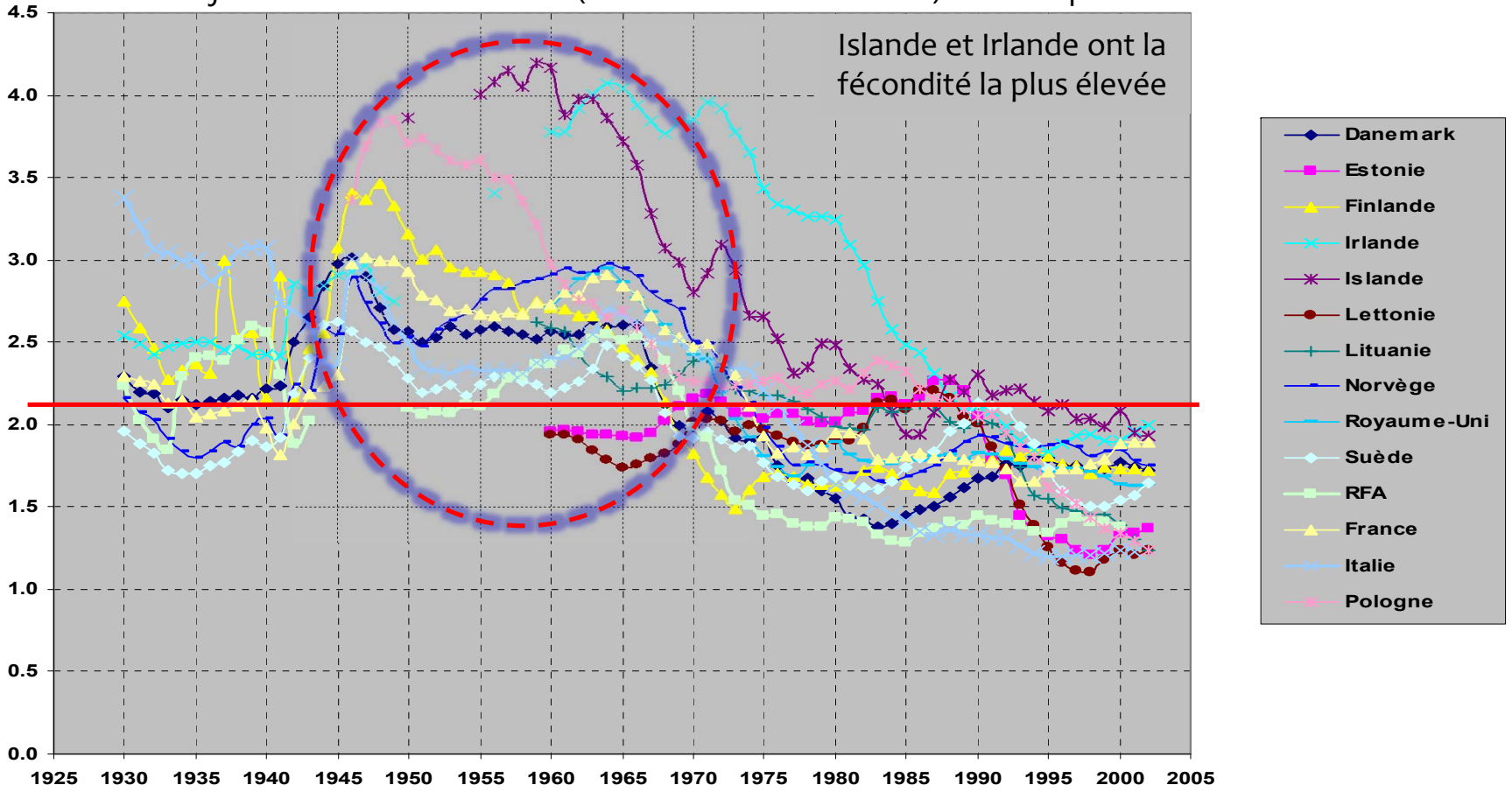
- Point de départ – la fécondité **avant** la 2e Guerre mondiale :
  - Baisse générale, mais diversifiée (selon l'avancement dans la transition démographie)
  - Fécondité particulièrement faible dans le nord-ouest de l'Europe (souvent < 2 enfants par femme)
  - Fécondité encore forte (> 3 enfants par femme) en Europe méridionale et centrale




- L'expression « baby-boom » apparaisse pour désigner une reprise de la fécondité aux Etats Unis dans les années 1940-1943, après la crise des années 1930
- A l'Europe une reprise de la fécondité devient très visible après la 2e Guerre Mondiale, quoiqu'elle n'ait été déjà sur place à la fin des années 1930, mais son *début a été masquée par la guerre*

# Evolution de la fécondité dans quelques pays européens depuis 1930

Indice conjoncturel de la fécondité (taux de fécondité totale) enfants par femme




Indice conjoncturel de la fécondité =
Indice synthétique de la fécondité =
Taux de la fécondité totale =

- La somme de taux de fécondité par âge représentant le nombre de naissances dans une génération hypothétique où il n'y a qu'une seule femmes de chaque âge de 15 à 50 ans
- La masse ou le total des naissances pour 1000 ou pour une femme produit par le taux moyen de fécondité par âge

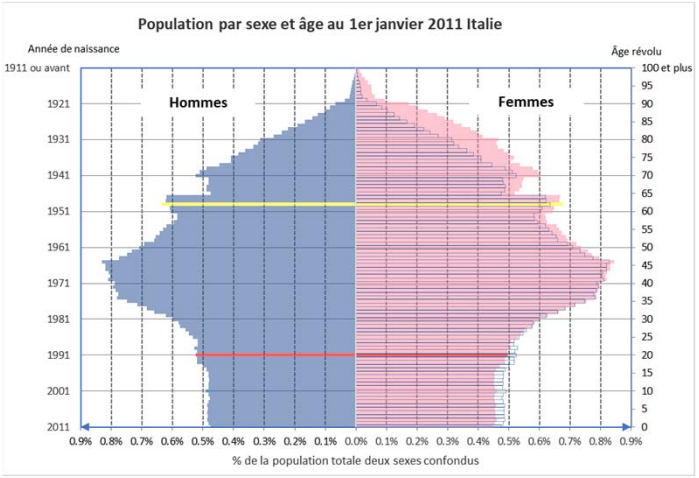
# Les « mécanismes » du baby-boom

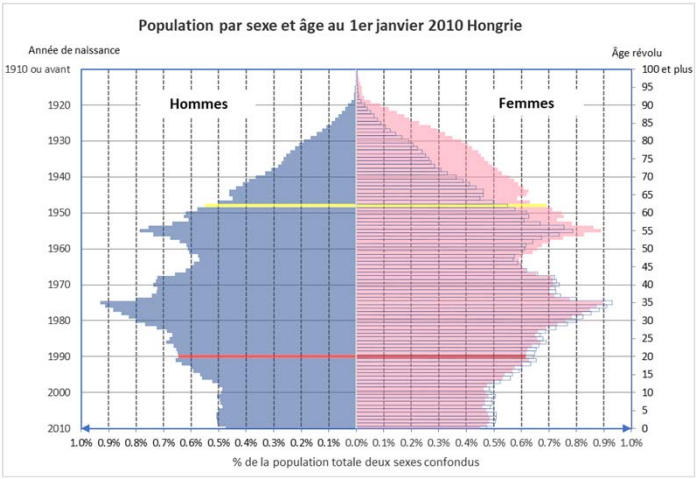
**<u>Manifestation</u>** : une forte augmentation du **nombre de naissances** (augmentation de la natalité)[1)] qui dépend :

- de la fécondité[2)] des générations
- des effectifs de femmes en âge d'avoir des enfants (*<u>qui dépend de la fécondité 20 à 39 ans plus tôt</u>*)
- de la juxtaposition des fécondités des générations à cause :
  + du *rajeunissement* de la fécondité
  + de la fécondité rapportée à cause de la guerre

**<u>Conséquence :</u>** constitution d'une «***vague démographique*** »

- une génération anormalement nombreuse par rapport à des générations antérieures et postérieures (e.g. Italie)
- une possibilité de formation des autres vagues démographiques successives (e.g. Hongrie)



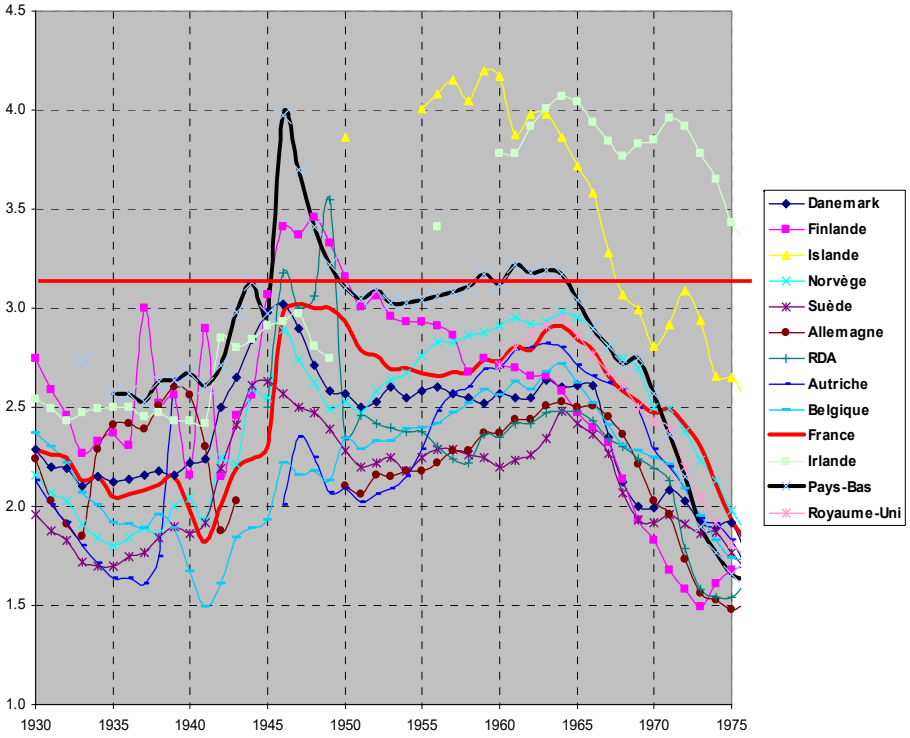

1) on parle de la **natalité**, quand il s'agit du nombre de naissances ou du taux brut de natalité : ce sont les indicateurs de la masse qui quantifient les résultats du comportement de toutes les générations
2) on parle de la fécondité pour designer les estimateurs du résultat du comportement individuel dans les générations (nombre de naissances par femmes selon l'âge etc..)

# « Baby-boom » : le début simultané mais les trajectoires différentes

Indice conjoncturel de la fécondité (taux de fécondité totale) enfants par femme

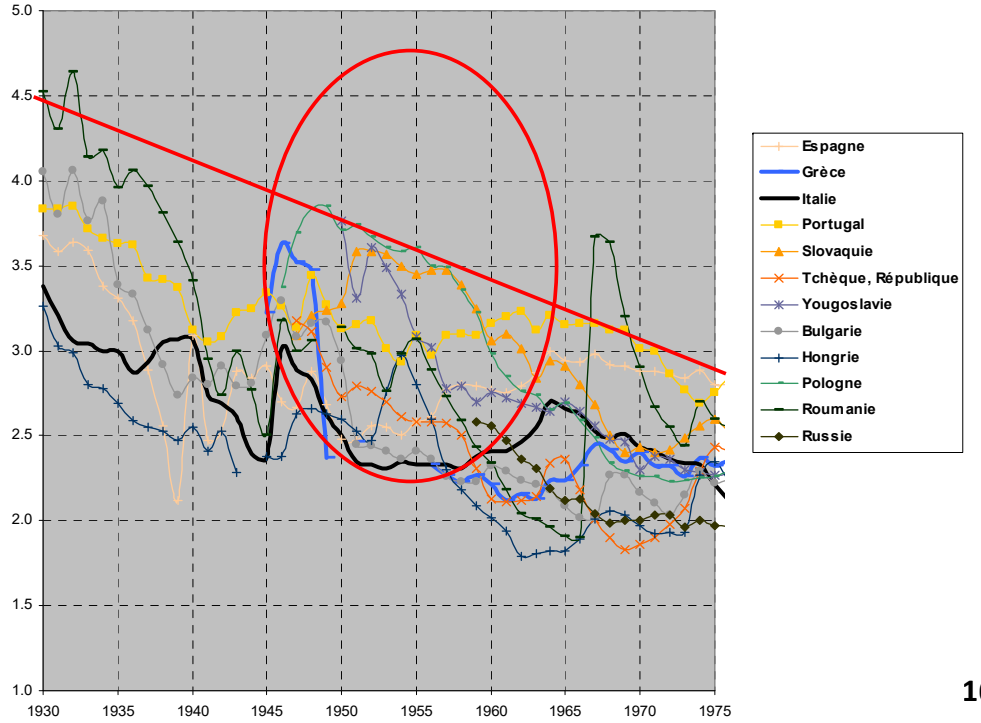
**Nord-Ouest:**

la fécondité des années 1950 supérieure à celle d'avant guerre (en Islande et en Irlande une croissance tardive, mais exceptionnellement forte)




**Sud, Centre et Est :**

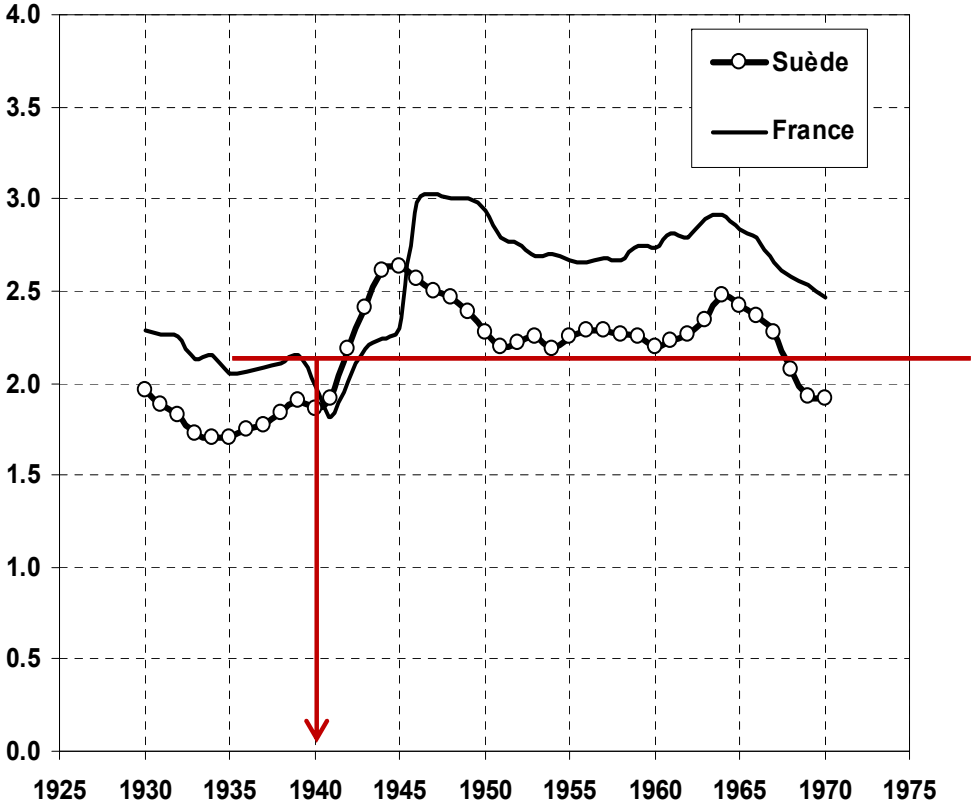
la fécondité augmente dans les années 1950 en restant quand même inférieure à celle d'avant guerre



# Zoom sur le « baby-boom » au Nord-Ouest, au Centre et au Sud de l'Europe

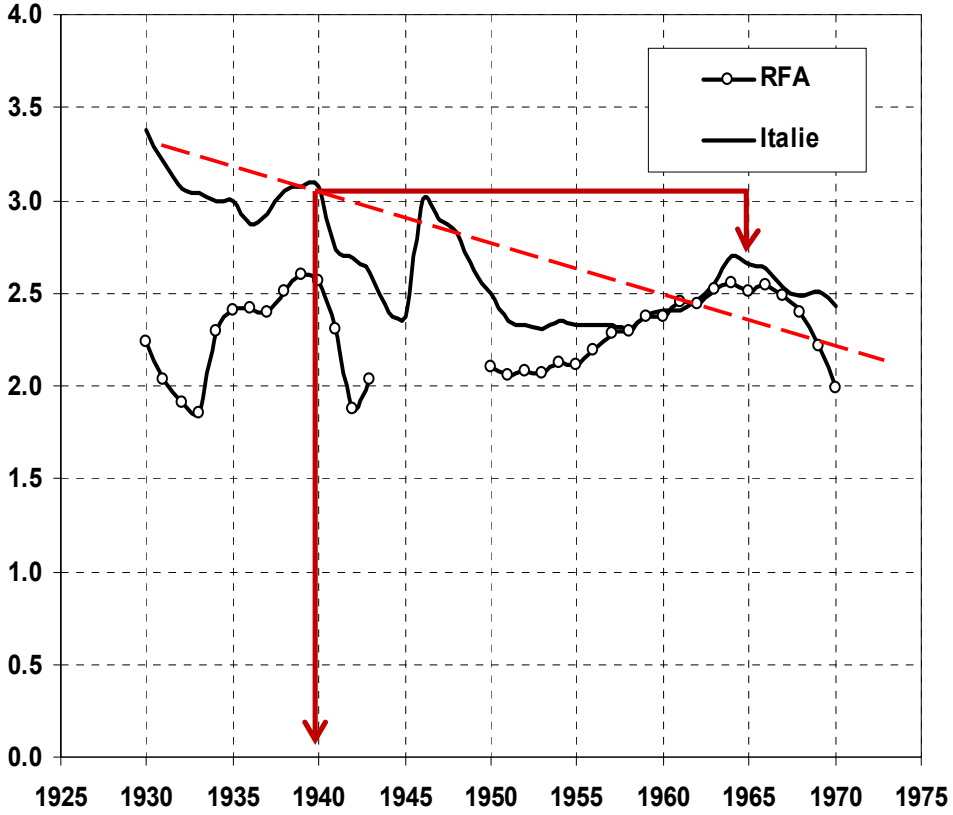
Indice conjoncturel de **la fécondité** (taux de fécondité totale) enfants par femme

**Nord-Ouest** : niveau de départ est faible, reprise et croissance sont fortes



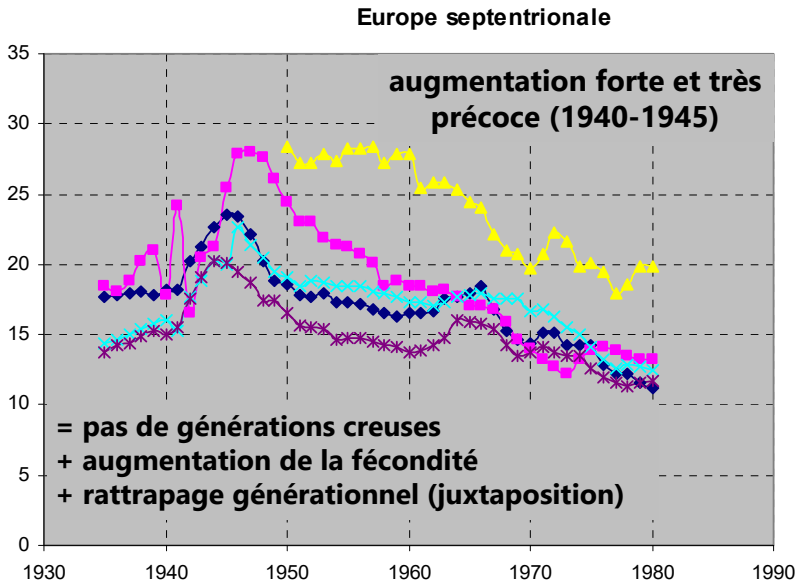

une « **vraie** » **augmentation** de la fécondité entre 1940 et 1947 (rebond jusqu'à 3 enfants par femmes)

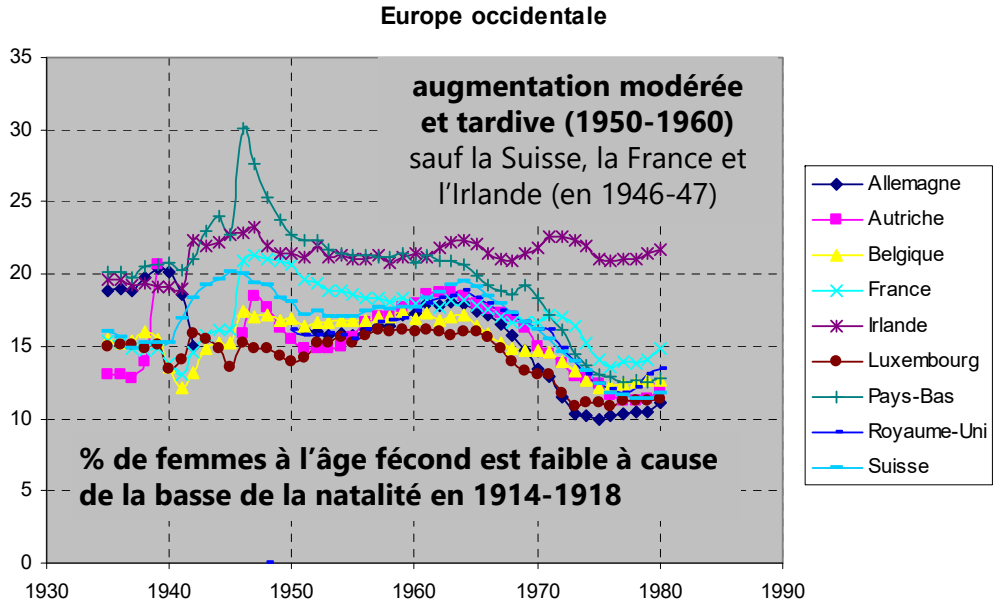
**Sud et Centre :** niveau de départ est élevé, reprise et croissance sont faibles

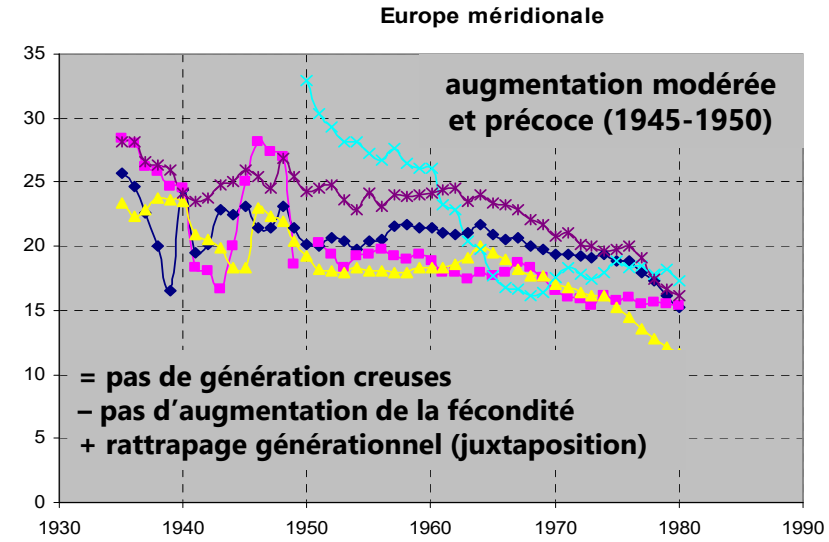


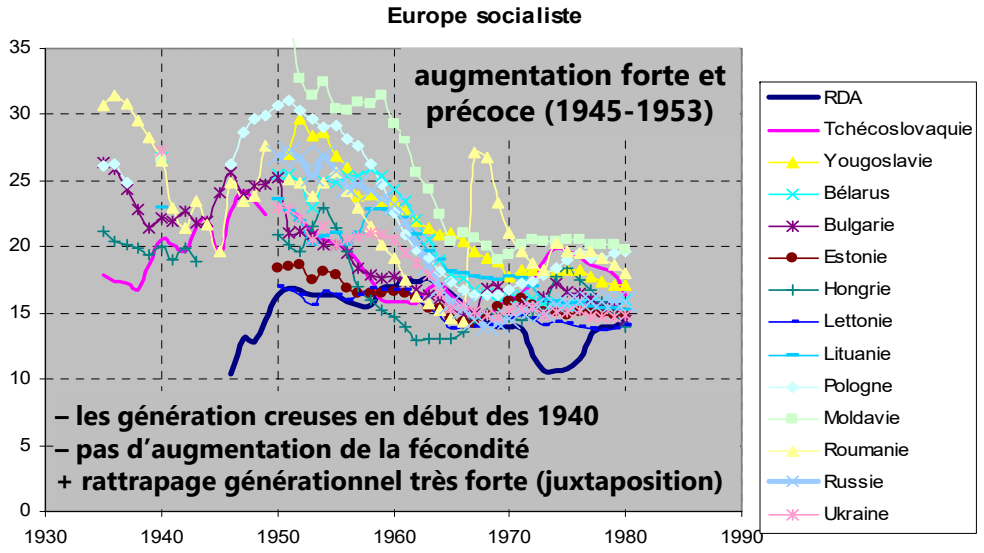

une « **fausse** » **augmentation** de la fécondité juste après la cessation des hostilités (déformation de la tendance descendante) retours au 3 enfants/femme

# *La natalité* : le taux brut de natalité est en augmentation partout mais les causes sont différentes



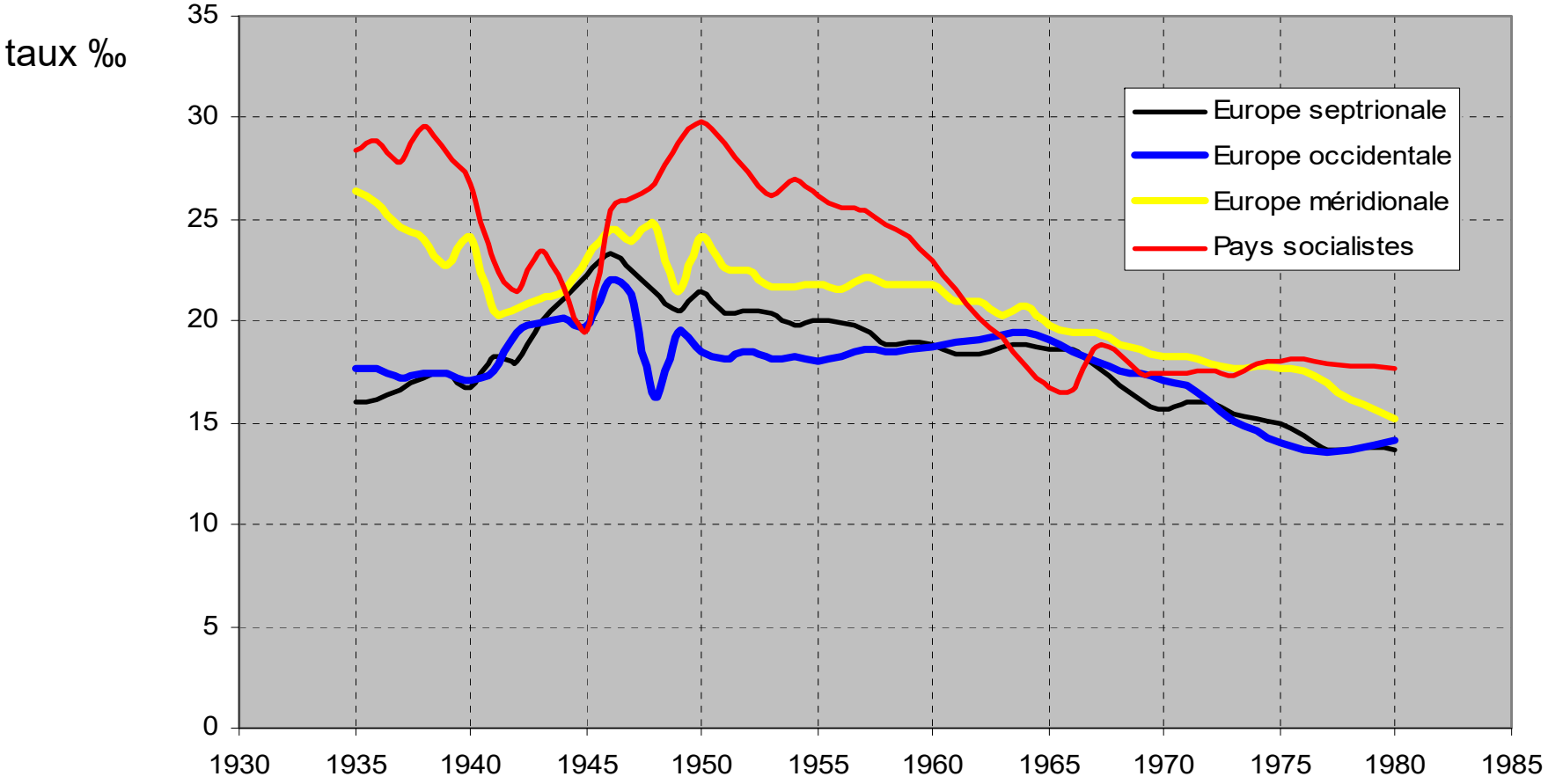




Effets sut le TBN « + » - augmentation ; « – » - diminution ; « = » - invariabilité

# Particularités régionales du « baby-boom » en résumé

Taux brut de natalité * moyenne dans les ***quatre régions géopolitiques*** de l'Europe en 1935-1980




**Commentaires :**

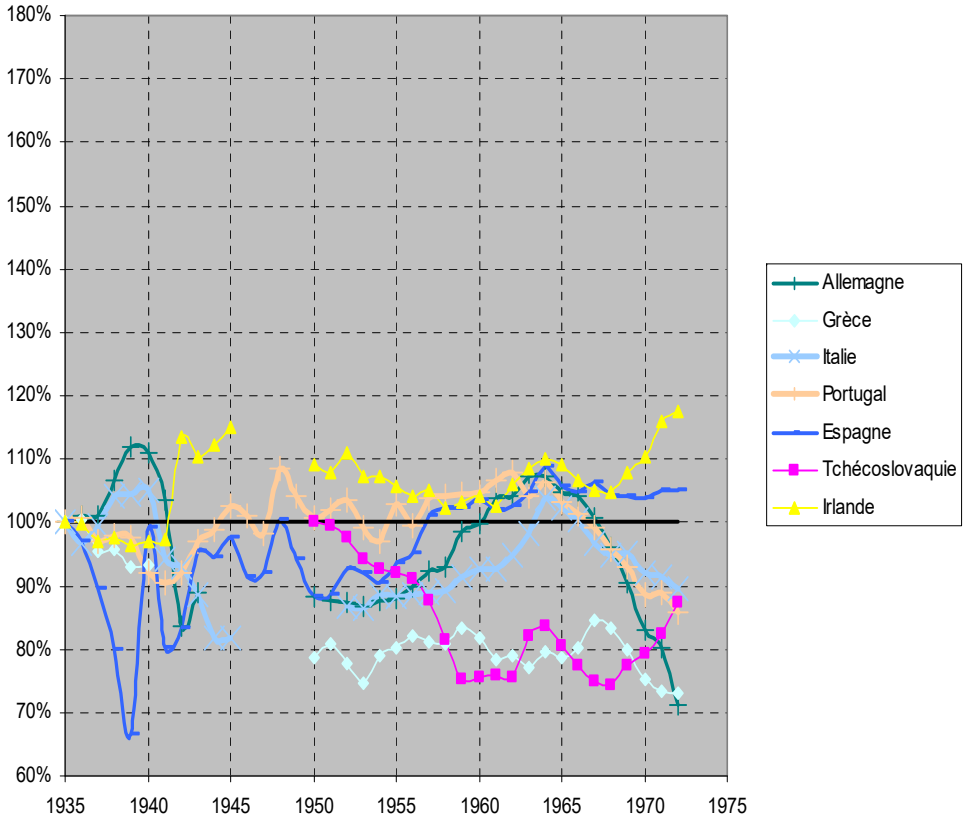
Dans la pays socialistes (ligne rouge) et dans l'Europe méridionale (ligne jaune), où la transition démographique a été tardive, le « baby-boom » se voit comme un **« rattrapage »** du niveau de tendance conductrice.

Au Nord et à l'Ouest c'était plutôt **une vraie augmentation** de la natalité

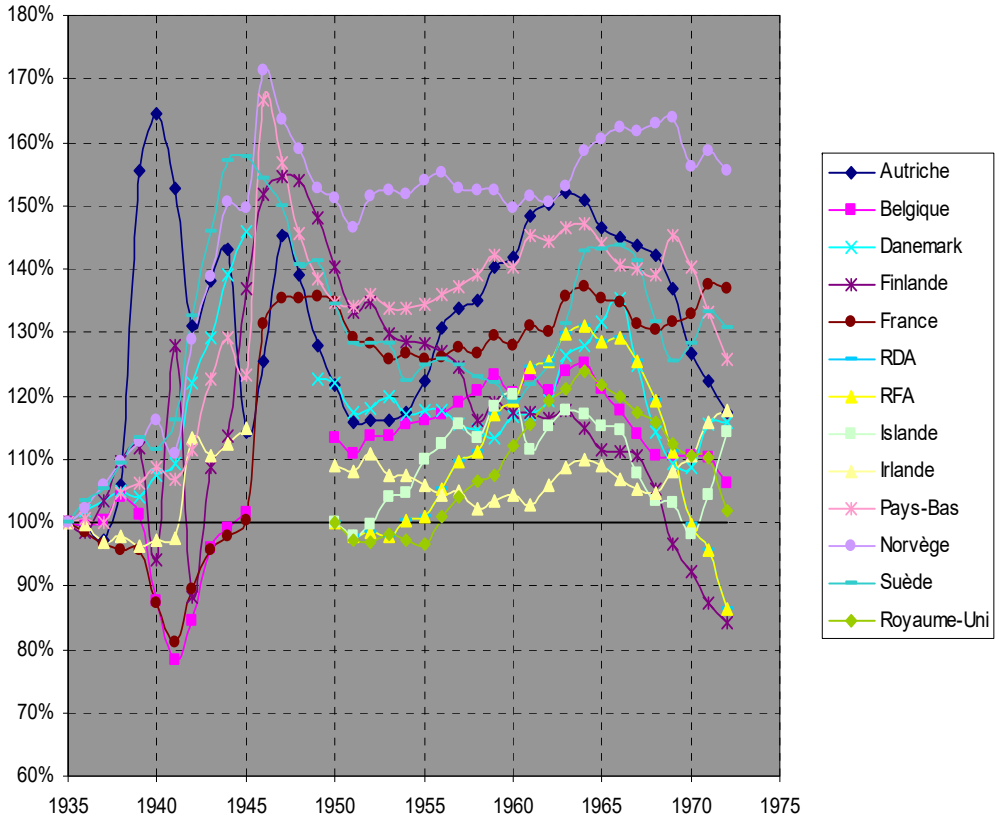
* - taux brut de natalité = le ratio du nombre des naissances sur l'effectif de la population exposée

# Nombre de naissances : deux types d'évolution (1935 = 100%)

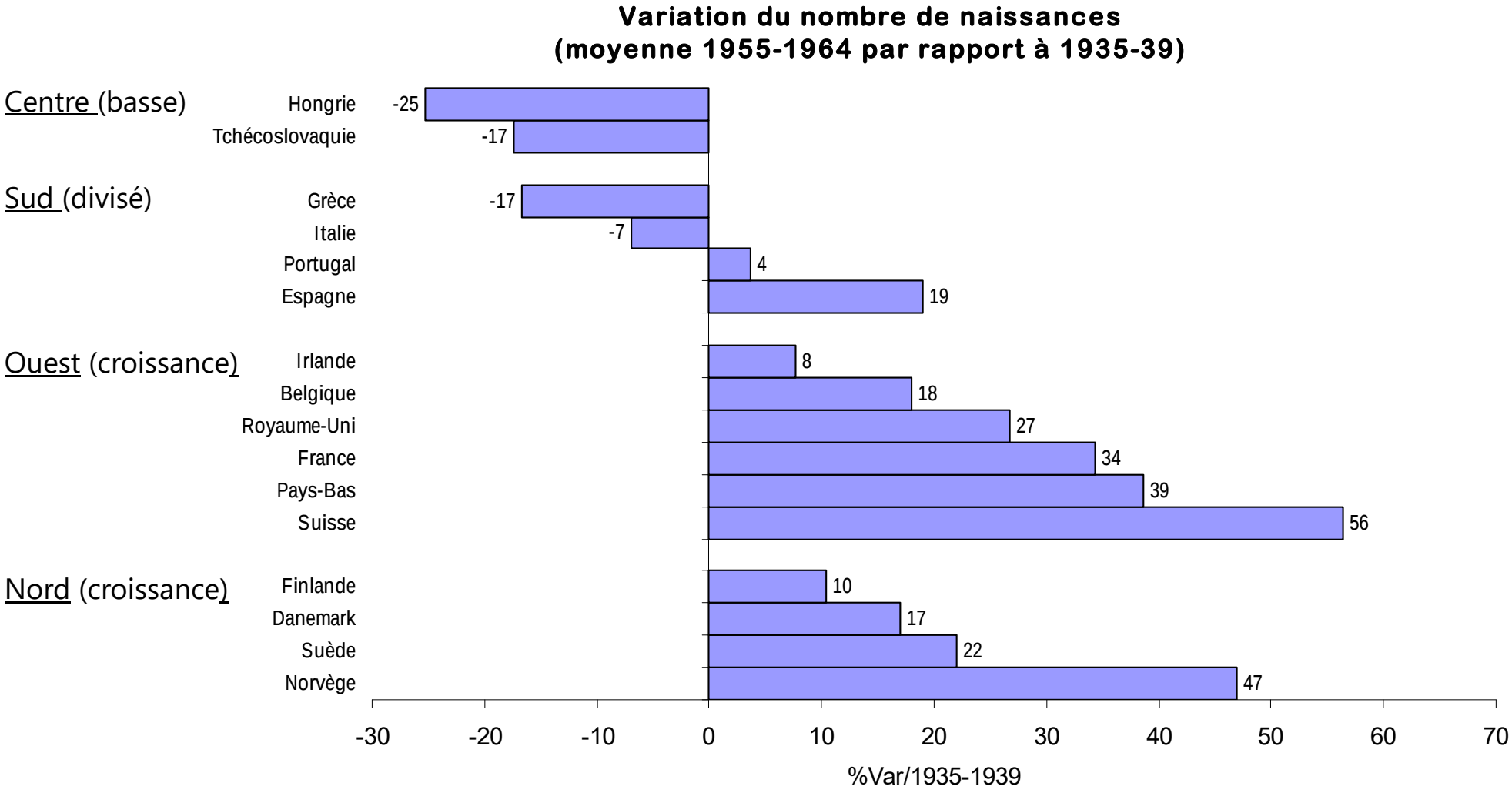
1. Croissances faibles, absente, ou négative (Sud, Centre + Irlande)




2. Pic de 1946 et une croissance continue de 1950-1965 (Nord, Ouest)

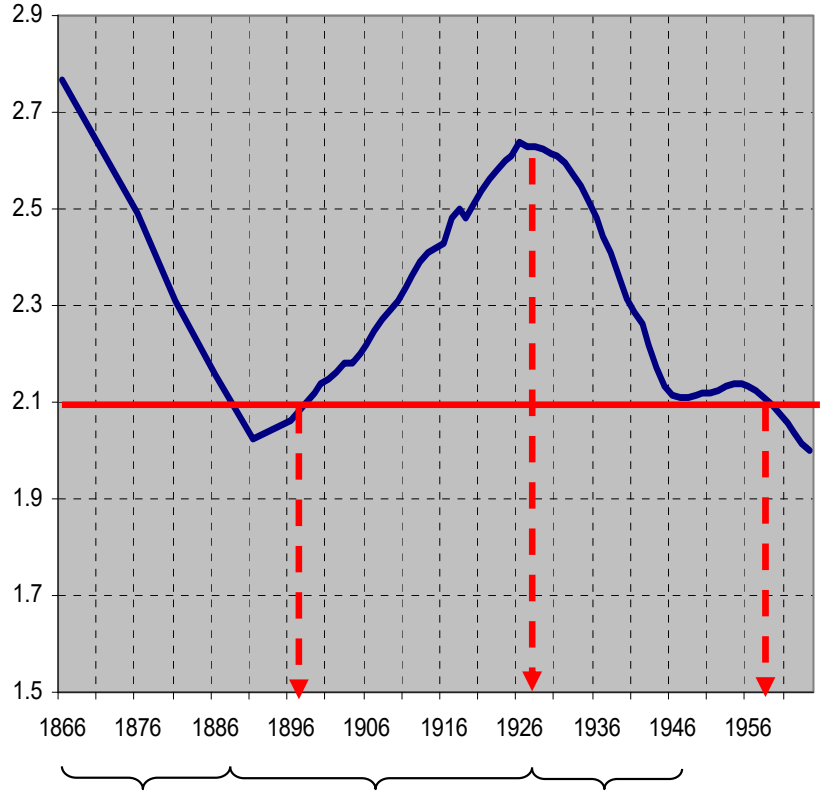


# Pays du baby-boom



# Le baby-boom en France: la dimension générationnelle ?

Descendance des générations féminines 1866-1966




**Génération perdue**
**Nomade=Réactive**
**Réveil : Institution ↘**
**autonomie spirituelle ↗**

**Génération grandiose (1890-1926)**
**Héros=Citoyen**
**Récession : Institution ↓**
**Individualisme ↑**

**Génération silencieuse (1926-1945)**
**Conformiste = Artiste**
**Crise : Institution ↗**
**Identité collective ↑**
**Individualisme ↓**

Indicateurs de comportement procréateur des générations féminines 1900 et 1930

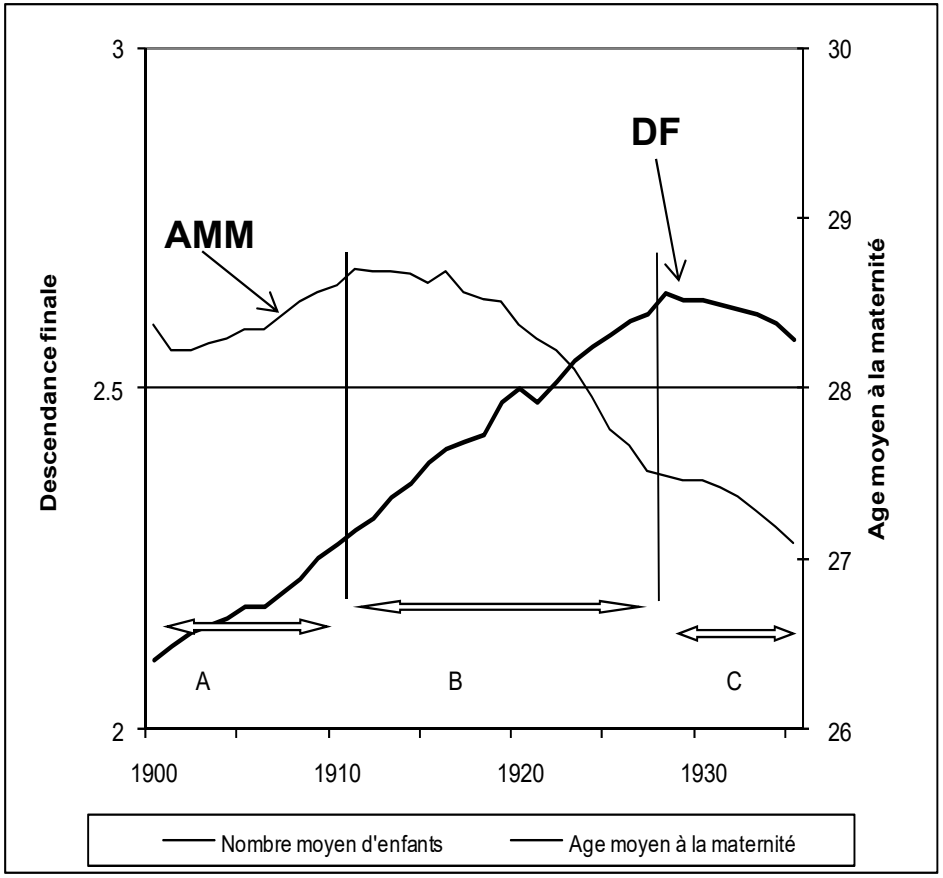
| | G. 1900 | G. 1930 |
|---|---|---|
| % mariées au moins 1 fois | 89% | 94% |
| Age moyen au 1er mariage | 23.7 | 22.9 |
| Descendance finale | 2.1 | 2.6 |
| Age moyen à la maternité | 28.4 | 27.5 |
| % femmes sans enfant | 19% | 13% |
| % femmes avec + de 2 enfants | 33% | 45% |

**Peut-on penser à appliquer la théorie de générations de Howe et Strauss ?**

Howe, Neil; Strauss, William (1991). *Generations: The History of America's Future, 1584 to 2069*. New York: William Morrow & Company

# Changements du comportement procréateur en France en trois phases

**Descendance (DF) et l'âge moyen à la maternité (AMM) des générations féminines 1900-1936**




***Phase A :***

l'augmentation de la descendance et de l'âge moyen à la maternité : ***modération de la croissance* de l'indicateur transversal**.

***Phase B :***

l'augmentation de la descendance et la diminution de l'âge moyen à la maternité : ***renforcement de la croissance* de l'indicateur transversal**.

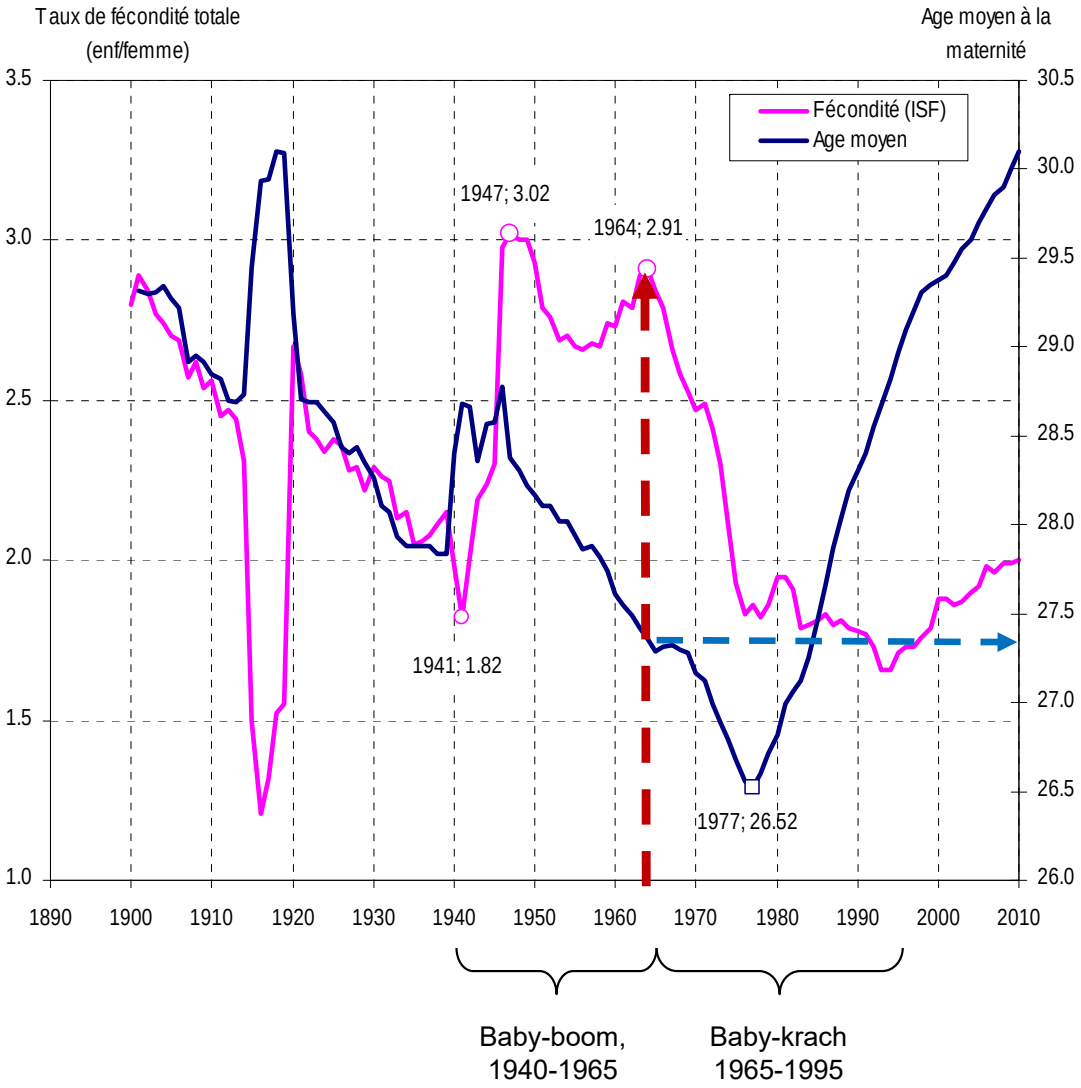
***Phase C :***

Diminution de la descendance et de l'âge moyen à la maternité : ***modération de la diminution* de l'indicateur transversal**.

A.Avdeev (IDUP) « Situation démographique en Europe » / « Espaces démographiques européens »

# Changement de la fécondité en France : vue transversale (indicateurs du moment)

Taux de fécondité totale *(indice conjoncturel de fécondité)* et l'âge moyen à la maternité en France durant le XX siècle




- Des indices du moment (indices transversaux) « gonflés »
  - ICF: France 1964 => 2.9 enfants/Femme
- Indices du moment atteints dans aucune génération
  - Génération 1937
  - 27 ans – âge moyen à la maternité en 1964 = :
  - Descendance Finale (à 50 ans) => 2.5 enfants par femme contre TFT 2,9

# Partout le mécanisme du « baby-boom » est le même :

**Avec une diminution de l'âge moyen à la maternité, la fécondité s'installe au niveau 2-3 enfants par femme accompagnée par l'augmentation et rajeunissement de la nuptialité**

| | *Descendance finale ↗* | | *Age moyen à la maternité ↘* | |
|---|---|---|---|---|
| | **G 1900** | **G 1930** | **G 1900** | **G 1930** |
| Norvège | 2,09 | 2,36 | 28,9 | 26,8 |
| Suède | 1,90 | 2,12 | 29,3 | 27,2 |
| Belgique | 2,05 | 2,29 | n.d. | 28,0 |
| Angleterre-G. | 1,96 | 2,34 | 28,9 | 27,9 |
| **Fécondité de la génération 1900 plus élevée** | | | | |
| Finlande | 2,58 | 2,46 | 30,1 | 27,5 |
| Pays-Bas | 2,86 | 2,67 | 30,6 | 29,2 |

| | *% des femmes non-célibataires ↗* | | *Age moyen au mariage ↘* | |
|---|---|---|---|---|
| | **G 1900** | **G 1930** | **G 1900** | **G 1930** |
| Norvège | 80 | 90 | 26,9 | 23,9 |
| Suède | 82 | 92 | 27,3 | 23,8 |
| Belgique | 90 | 95 | 24,4 | 22,4 |
| Angleterre-G. | 85 | n.d. | 26,0 | |
| Finlande | 82 | 90 | 27,1 | 23,4 |
| Pays-Bas | 87 | 94 | 25,8 | 24,7 |

**Source: A. Monnier, 2007, p. 63**

# Et avec le même résultat :

## une forte fécondité du moment

| Région | Nombre moyen d'enfants par femme en 1960 (taux de fécondité totale) |
|---|---|
| Europe septentrionale | 2,2 à 2,7 |
| Europe occidentale | 2,4 à 3,1 |
| Europe méridionale | 2,2 à 3,2 |
| Europe centrale | 2,0 à 3,0 |
| Europe orientale | 2,0 à 2,8 |

# Le baby-boom:
# un contexte exceptionnel de trente glorieuses

- Croissance économique exceptionnelle (d'environ 5% par an)
- Plein emploi
- « Ascenseur social » à pleine charge (?)
- Essor de la protection sociale
- Amélioration des conditions de logement

➔ sentiment de sécurité renforcé

➔ incitation au mariage et à fonder une famille

# A la fin du « baby-boom »

- **Un modèle familial encore traditionnel:**
  - Rôle important reconnu à la maternité
  - Modèle de l'homme « gagne pain » (*breadwinner*) et de la femme au foyer
  - Epanouissement du modèle d'avant-guerre (freiné par la crise des années 30)?
- **Sexualité = mariage → incitation au mariage :**
  - Expression plus libre de l'aspiration à une vie sexuelle épanouie
  - Mais réprobation des naissances hors mariage (contraception encore aléatoire)
- **Question de contraception : des enfants « non-désirés »?**
  - France: 20% des enfants du baby-boom sont soi-disant « non-désirés »
  - Royaume-Uni: 20% des naissances de rang 3 et+
  - Non-désirés mais acceptés:
    - Conditions favorables
    - Coût et risques de l'avortement (législation restrictive)

# Trois périodes

1945-1970 : entre tradition et modernité

1970-1990 : essor de la modernité à l'Ouest, statu quo à l'Est

après 1990 : consolidation de la modernité à l'Ouest, bouleversements à l'Est

# Transformations récentes de la famille et de la fécondité :

## *la seconde révolution démographique*

Corrosion du modèle de famille traditionnel : recul de la nuptialité – augmentation des naissances hors mariage – diffusion des divorces – contradictions des politiques familiales – divergence et convergence Ouest-Est – nouvelles formes de solidarité et de la procréation (famille en question)

# A la fin du « baby-boom »

- **Un modèle familial encore traditionnel:**
  - Rôle important reconnu à la maternité
  - Modèle de l'homme « gagne pain » (*breadwinner*) et de la femme au foyer
  - Épanouissement du modèle d'avant-guerre (freiné par la crise des années 30)?
- **Sexualité = mariage ➔ incitation au mariage :**
  - Expression plus libre de l'aspiration à une vie sexuelle épanouie
  - Mais réprobation des naissances hors mariage (contraception encore aléatoire)
- **Question de contraception : des enfants « non-désirés »?**
  - France: 20% des enfants du baby-boom non-désirés
  - Royaume-Uni: 20% des naissances de rang 3 et+
  - Non-désirés mais acceptés:
    - Conditions favorables
    - Coût et risques de l'avortement

# Générations des baby-boomers arrivent à l'âge de procréation

- **Ils sont différents de leurs parents :**
  - Socialisation dans les institutions extrafamiliales
    (*crèches, écoles maternelles etc.; le temps passé hors famille > le temps passé avec les patents*)
  - La famille n'est plus une condition de survie, mais un lieu de relations émotives et personnelles
    (*systèmes d'assistance sociale et de retrait, l'individu ne dépend plus de la famille, la mobilité professionnelle sépare les parents et les enfants adultes*)
  - Ils ont une image (*Gelstalt*) d'une famille est déjà réduite
    (*les baby-boomers sont d'origine des familles peu nombreuses, beaucoup entre eux sont les enfants uniques*)
  - Pour eux et pour elles la sexualité ≠ le mariage
    (*un déséquilibre dans le rapport des sexes ayant pour cause les pertes militaires, la migration etc.*)
  - … et la sexualité ≠ la procréation (*la contraception moderne est déjà banalisée*)
- **Accepteront-ils le modèle de vie de leurs parents ?**

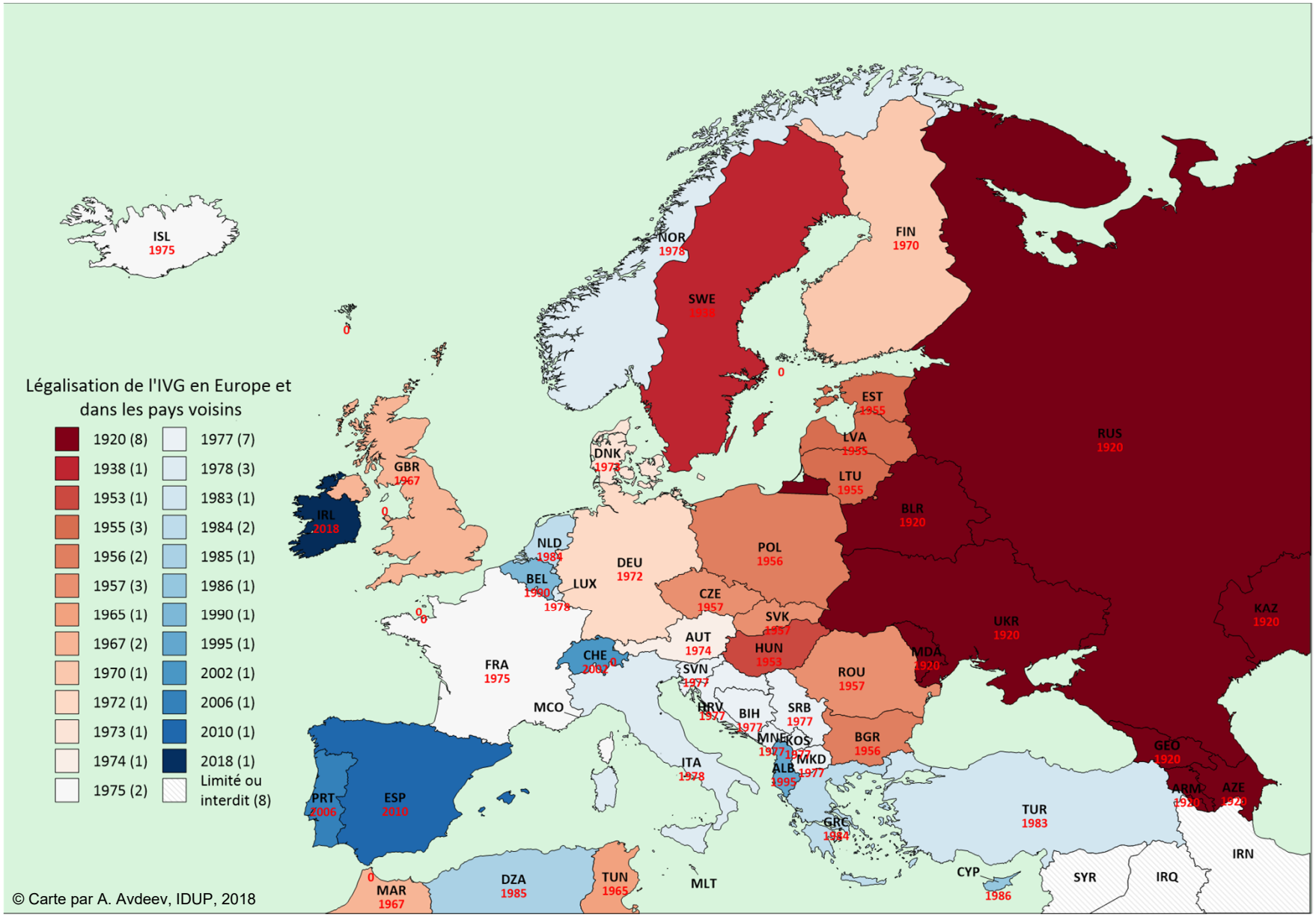
# Affaiblissement des restrictions législatives envers de la famille à l'ouest : mariage n'est plus indissoluble

- **Divorce :**
  - *Légalisation* accepte le divorce en Italie (1970), Portugal (1975) et Espagne (1980)
  - Libéralisation du divorce au cours des années 1970 :
    - Généralisation du ***divorce par consentement mutuel*** (mais pas encore partout, ex : Angleterre consentement + 2 ans de séparation)
    - Le divorce-faillite ou la divorce par rupture de la vie famille est accepté partout
    - Le divorce pour faute est en voie de disparition (cette cause est souvent réduite à la question de garde d'enfants et de la pension alimentaire)
  - En 1990 : pays le plus libéral : Suède (divorce par manifestation de volonté unilatérale sous conditions)
  - En 1996 : l'Irlande autorise le divorce (référendum 1986 l'avait rejeté, celui de 1995 l'accepté - la clause : être séparé durant 4 de 5 année précédentes)
  - En 2011 : le dernier bastion insolubilité du mariage tombe – Malte autorise le divorce *(en Europe il ne reste que le Vatican)*

# Affaiblissement des restrictions législatives à l'ouest : contrôle de naissance devient accessible

- **Avortements :**
  - Dès le début des années 1970
    - Royaume-Uni: 1967
    - Pays nordiques, pays de langue allemande et France: 1970-1975
  - Plus tardivement: Italie (1978), Portugal (1984) mais loi restrictive, Espagne (1985), Grèce (1986), Belgique (1990)
  - Irlande : le référendum le 25 mai 2018 a remporté par 66.4% de voix la révocation du 8e amendement à la Constitution (en vigueur depuis 1983: « un enfant conçu a le même droit à vivre que sa mère »); cependant le droit de déplacement hors territoire nationale pour avorter a été reconnu en 1992. Voir plus sur IFPA Irlande
  - Malte, Andorre, Monaco, San Marino : avortement encore interdit aujourd'hui
- **Contraception :**
  - Autorisation de la commercialisation et la banalisation des pilules dans les années 1970-1980 ;
  - Légalisation de la stérilisation contraceptive depuis 1975 :
    - Danemark (1973), Belgique (1974), Autriche (1975), RFA et Suède (1976), Pays-Bas et Luxembourg (1978), Suisse (1981), Finlande (1985), France (2001)

# La marche historique de la légalisation de l'IVG en Europe et dans les pays voisins (par année)

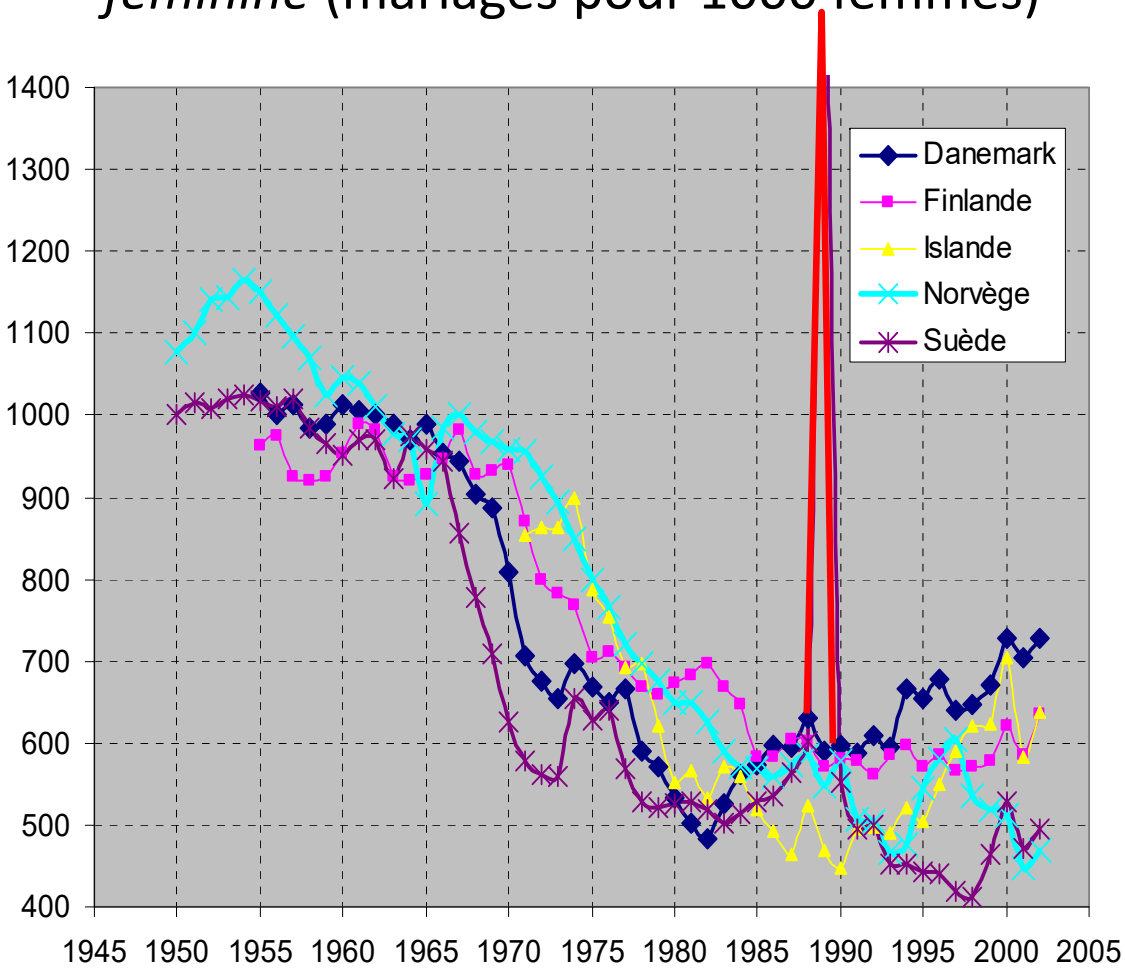


# A l'Ouest : trois symptômes d'affaiblissement du modèle traditionnel (1970 vs 1990)

- **Recul de la nuptialité**
  - 1970 : la plupart des indices conjoncturels de nuptialité (sexe féminin) encore supérieurs à 90%
  - 1990 : ils sont entre 55% et 70%
- **Augmentation des naissances hors mariage:**
  - 1970 : - de 10% (sauf Suède et Autriche)
  - 1990 : de 10% à 50%
- **Augmentation du divorce :**
  - 1970 : moins de 25% des mariages
  - 1990 : 30 à 45% (sauf Europe méridionale)

# Recul de la nuptialité : Nord

*Indice synthétique de primo-nuptialité féminine* (mariages pour 1000 femmes)



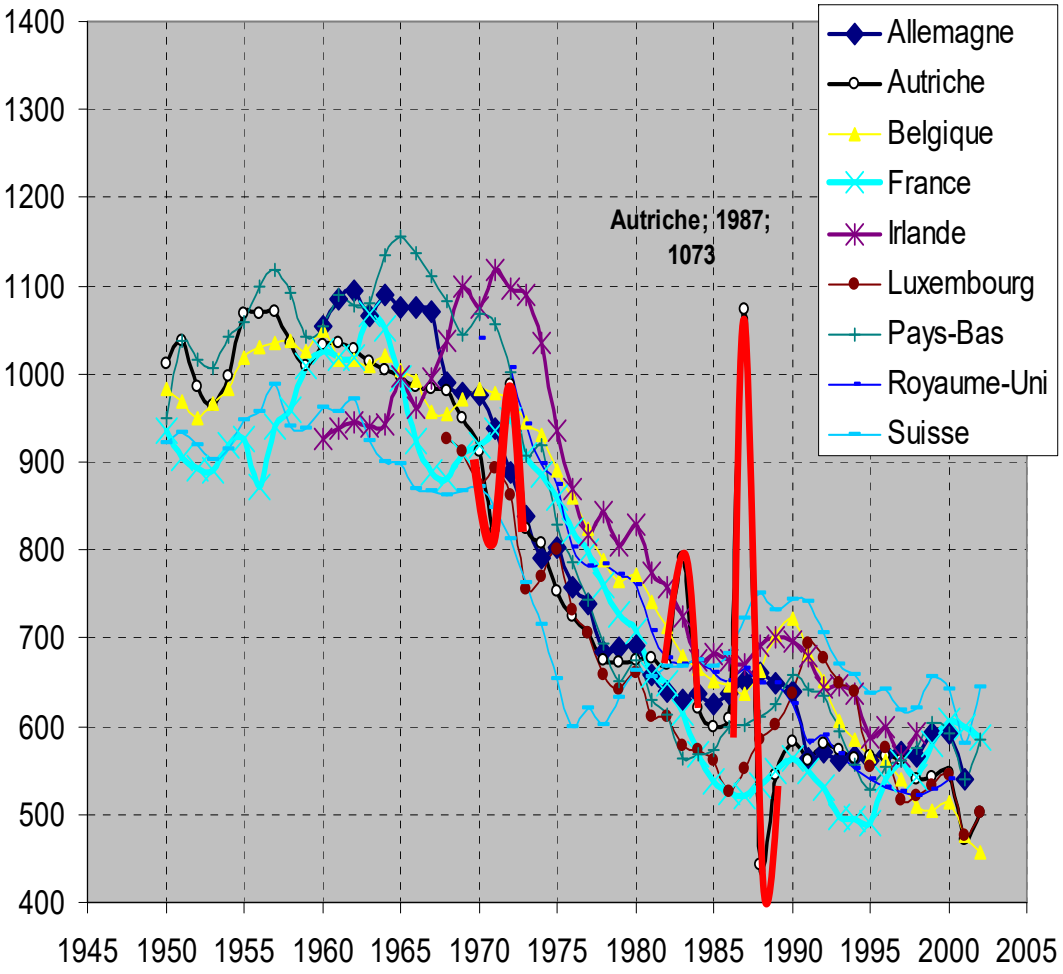

## Trois caractéristiques retenues :

- ***Début :*** précoce (sauf Finlande) et après une période de stabilité (sauf la Norvège)
- ***Dynamique :*** rapide et synchrone
- ***Niveau final :*** faible, mais avec un retour à la croissance dès les années 1990

* - *Suède, 1989 :* la suppression de la pension de réversion aux veuves qui n'étaient pas mariées légalement et n'ont pas d'enfants ➔ 64 000 mariages au mois de décembre (contre 44 000 durant toute une année 1988)

# Recul de la nuptialité : Ouest

*Indice synthétique de primo-nuptialité féminine* (mariages pour 1000 femmes)




***Début :*** entre 1965 et 1970, juste après le « baby-boom » et une période de croissance (sauf Irlande qui est en retard)

***Dynamique :*** rapide et synchrone

***Niveau final :*** moins faible qu'au Nord, mais avec une rechute dans les années 1990

## Étude de cas :

*Autriche :* (perturbations)

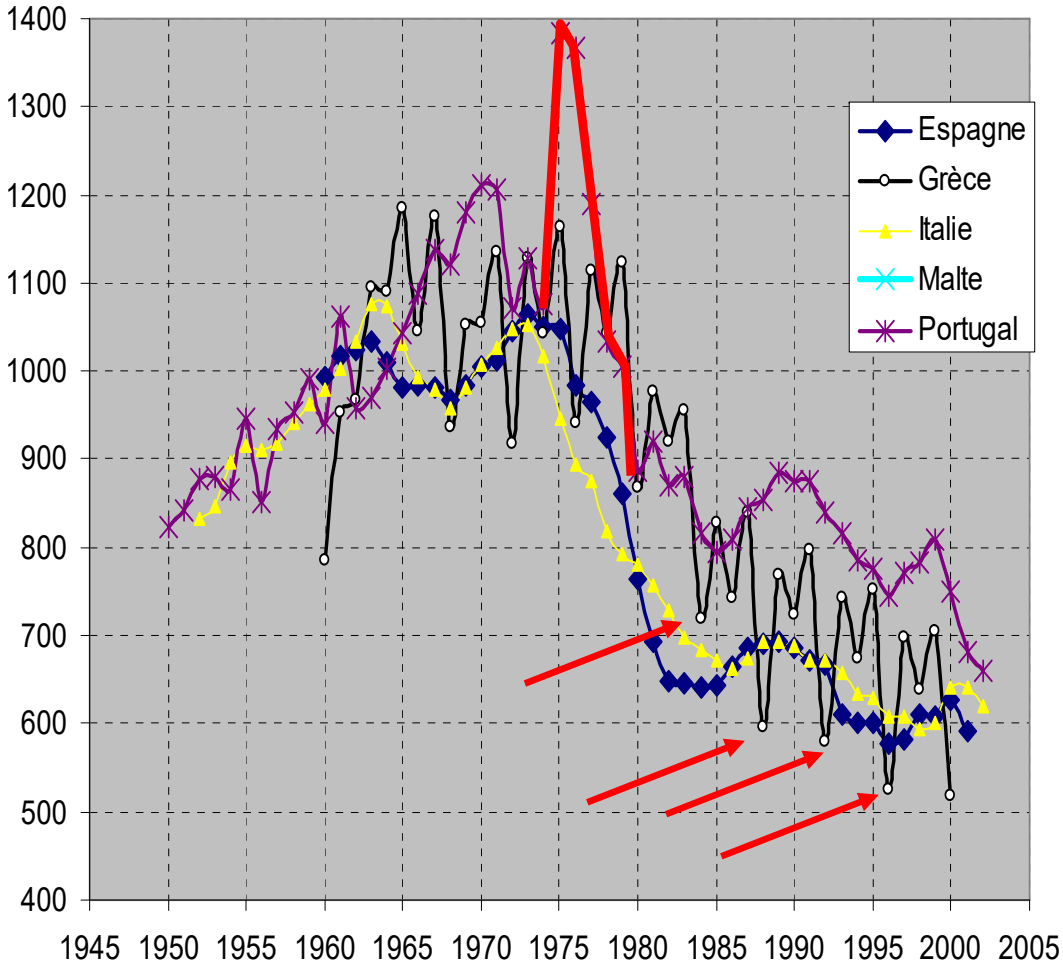
1971 – la promesse d'une prime au mariage dès 1972;

1983 – des rumeurs sur la suppression de la prime au mariage;

1987 – l'annonce sur la suppression de cette prime dès 1988 (a été supprimée)

# Recul de la nuptialité : Sud

*Indice synthétique de primo-nuptialité féminine* (mariages pour 1000 femmes)




- ***Début :*** tardive, après 1975 et une période de forte croissance
- ***Dynamique :*** modérée et synchrone
- ***Niveau final :*** moyen mais la baisse continue

**Perturbateurs :**

* *Portugal :*

1975-1976: « la révolution des œillets » et retour des jeunes hommes fuyards de la guerre en Afrique;

** *Grèce :*

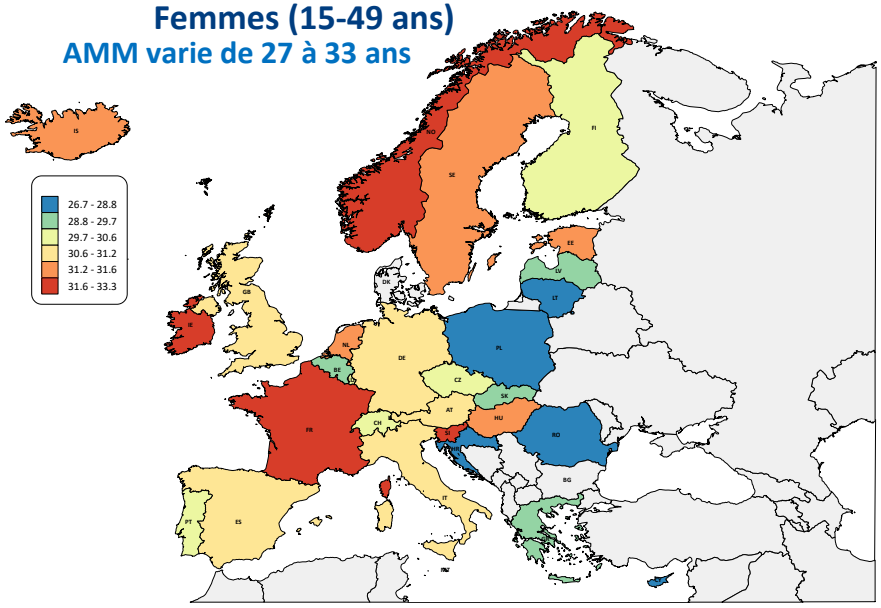
fluctuations liées aux années bissextiles;

# Caractéristiques de la « nuptialité » actuelle en UE, selon le recensement 2011

## Age moyen au premier partenariat enregistré (estimé avec méthode de Hajnal)

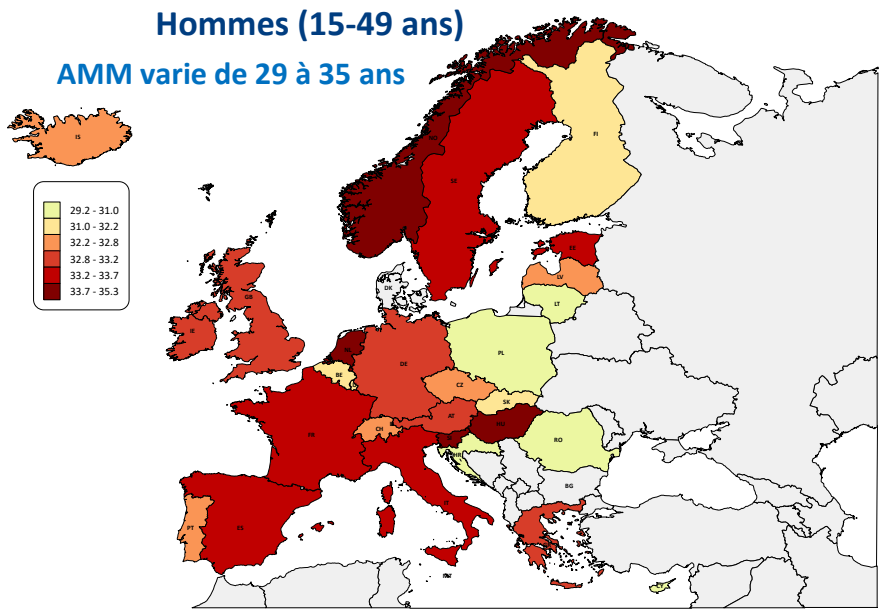
### Femmes (15-49 ans)

AMM varie de 27 à 33 ans




### Hommes (15-49 ans)

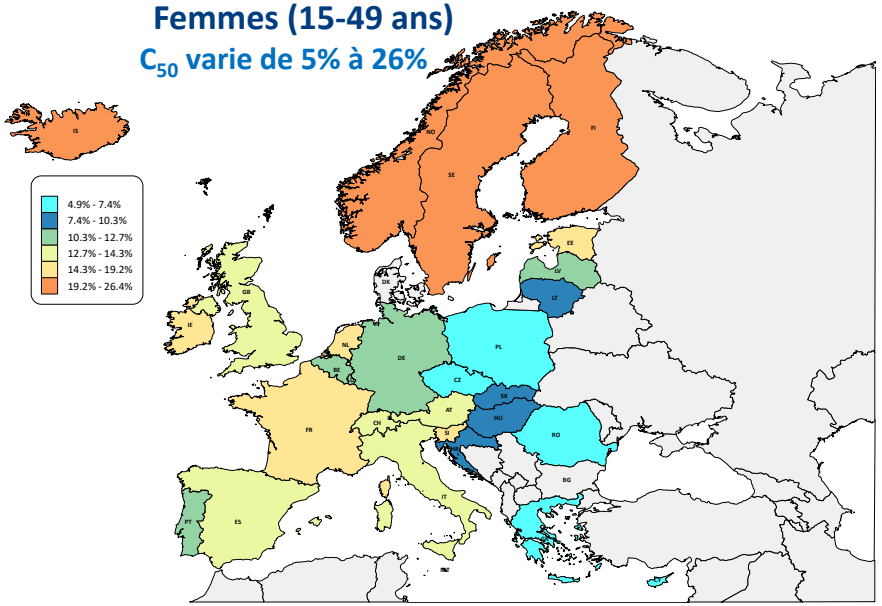
AMM varie de 29 à 35 ans




## « Célibat » définitif = proportion de personnes jamais en partenariat enregistré

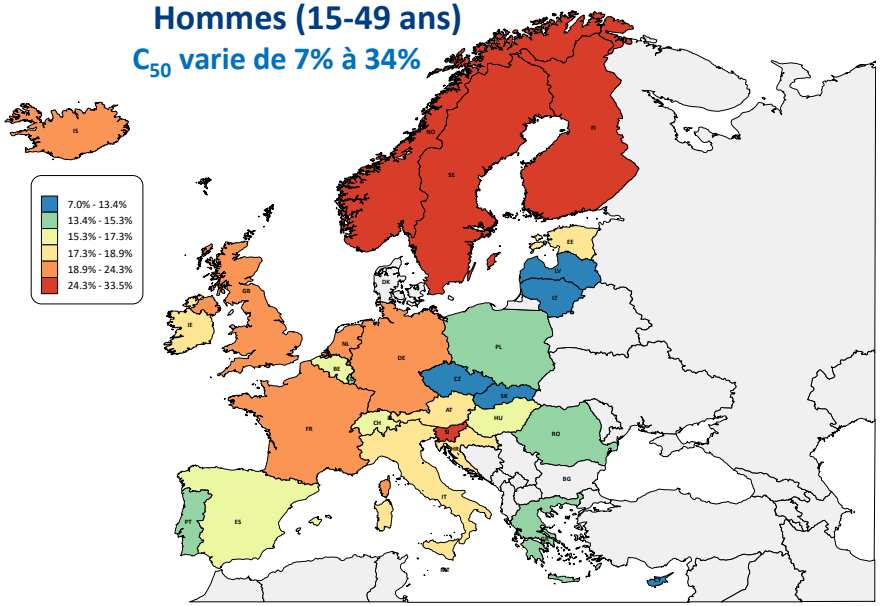
### Femmes (15-49 ans)

$C_{50}$ varie de 5% à 26%




### Hommes (15-49 ans)

$C_{50}$ varie de 7% à 34%

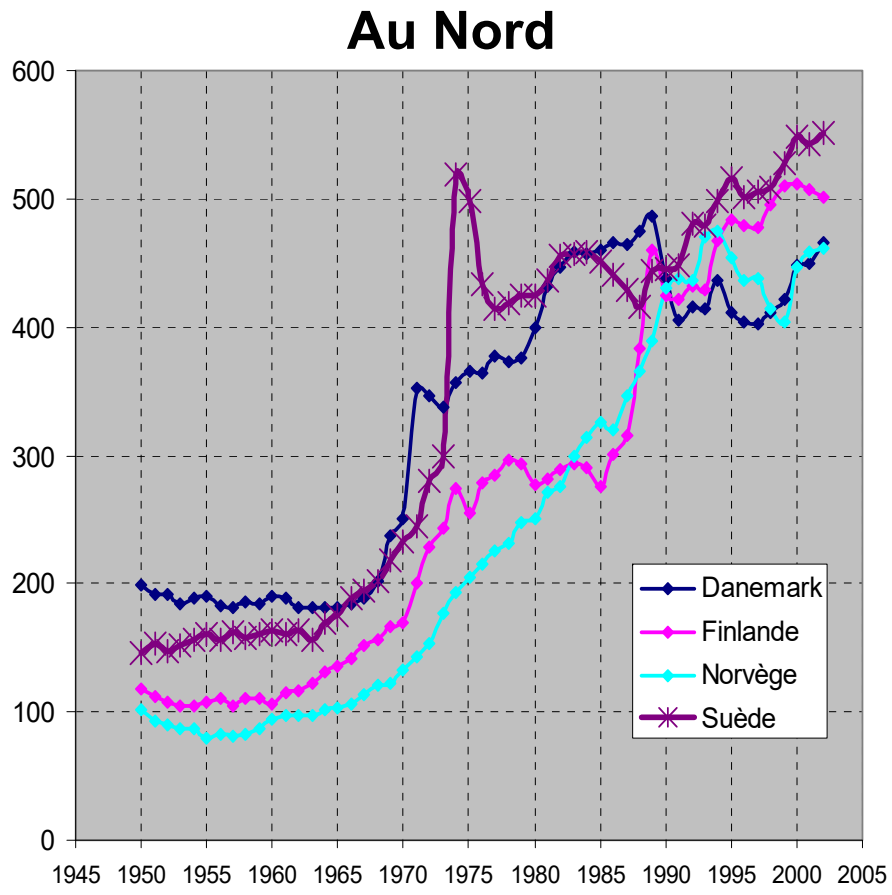


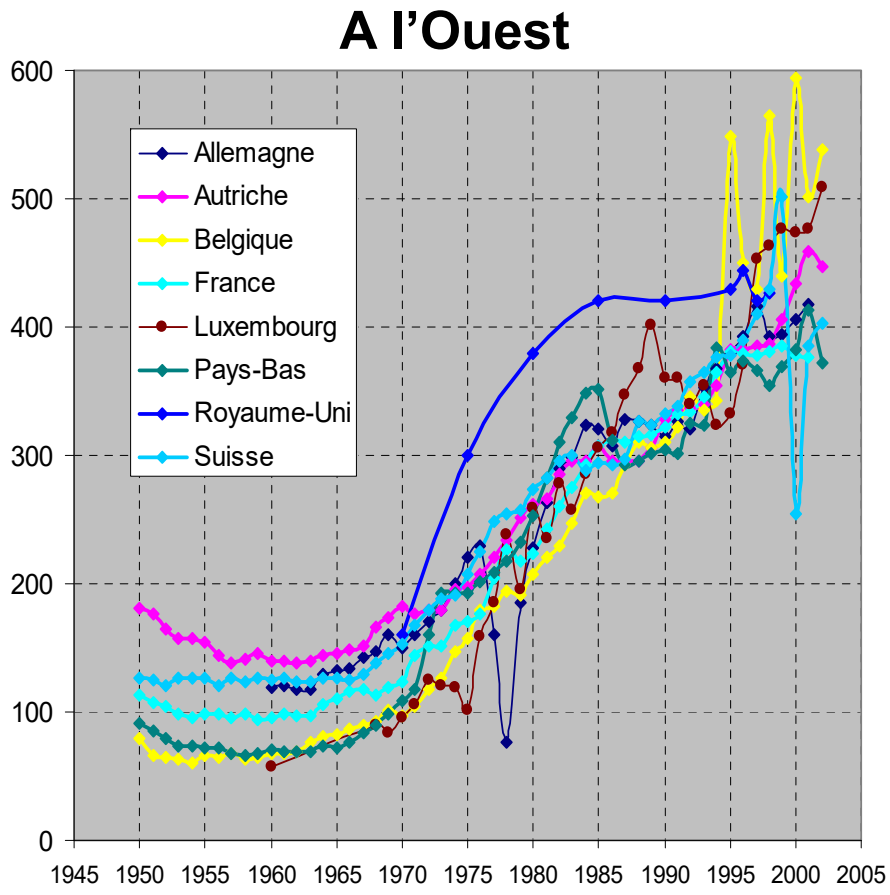

Cartes par Alexandre Avdeev © 2017

Source des données : *European Statistical System (CensusHab2)*

# Un mariage sur deux se termine par divorce au Nord et à l'Ouest de l'Europe

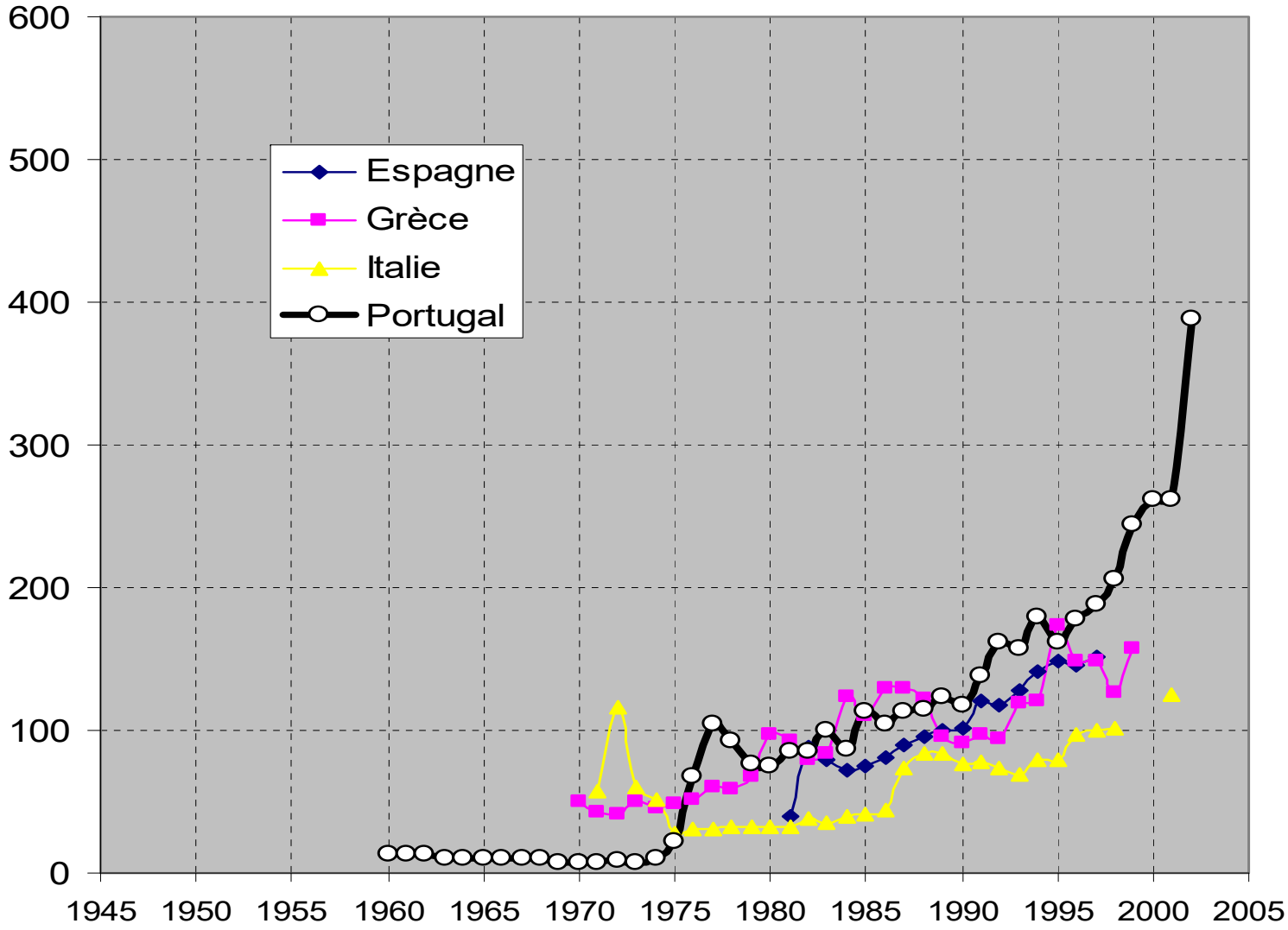
Indice synthétique de divortialité (divorces pour 1000 mariage)



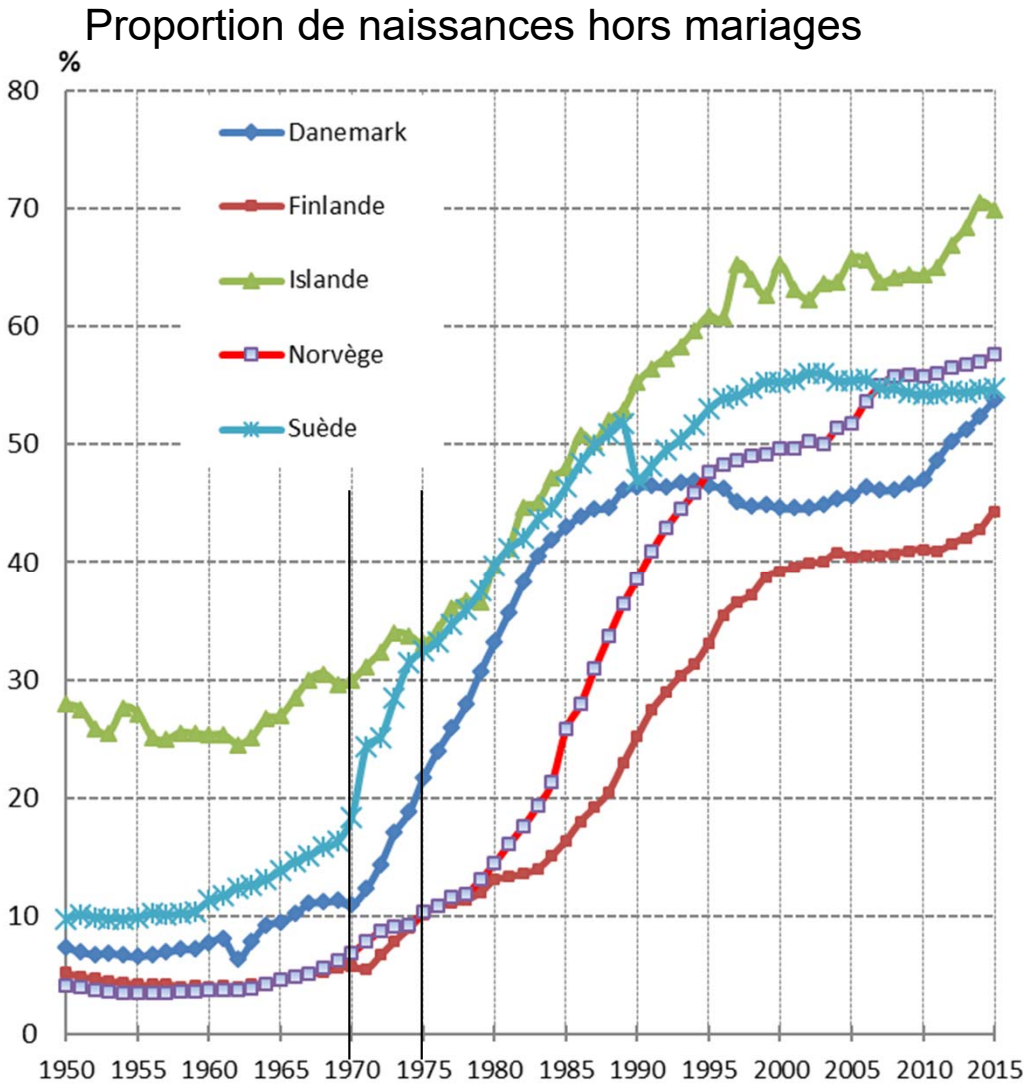



# Les divorces s'installent au Sud

Indice synthétique de divortialité (divorces pour 1000 mariage)



# Mariage n’est plus le cadre de la fécondité. Naissances hors mariages en augmentation au Nord

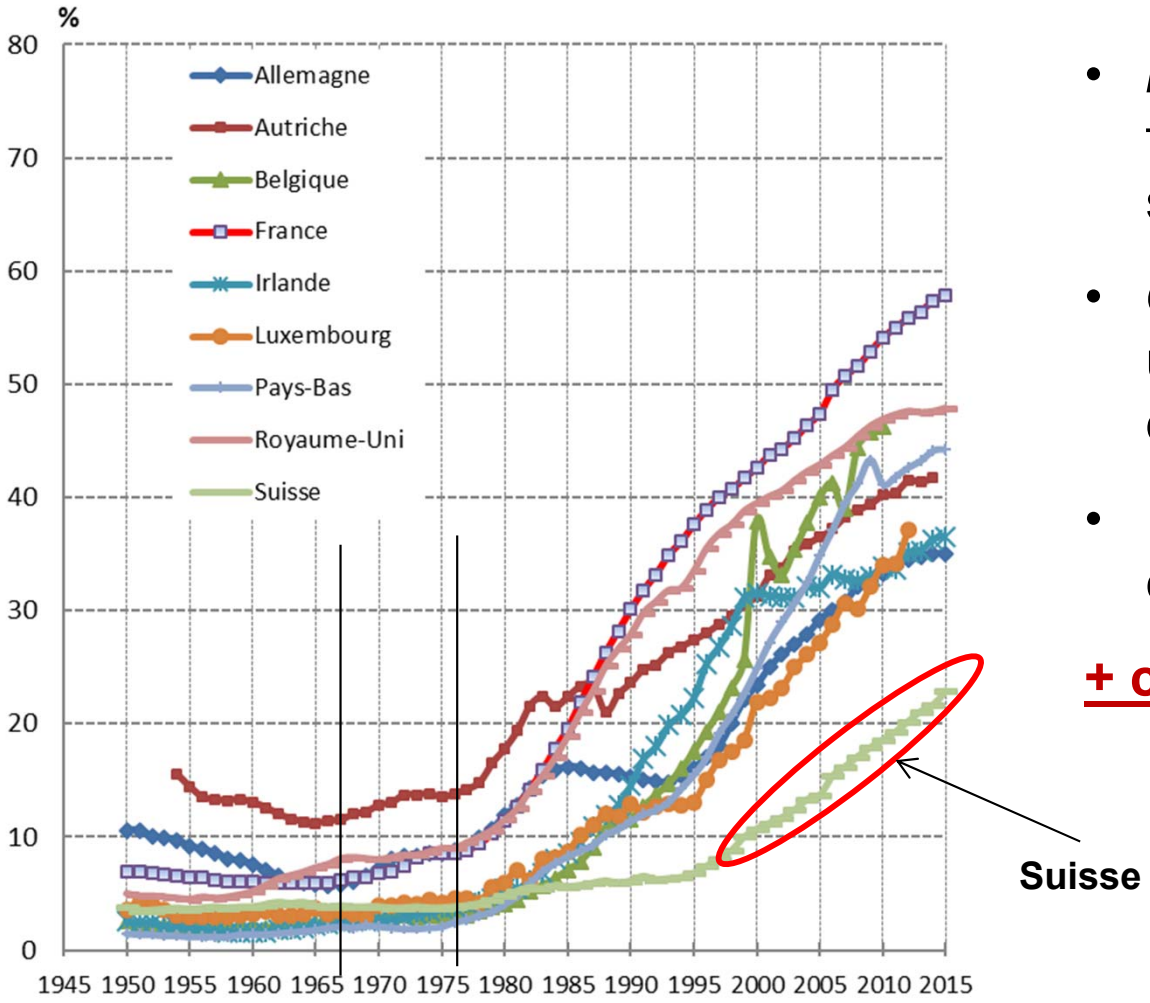



- ***Début précoce:*** à partir de 1964-65 et après une stabilisation
- ***Croissance rapide*** et constant (accélération dès 1970-1975)
- ***Niveau final très élevé*** (entre 40 et 55% sauf l’Islande - la championne avec 65%)

**+ stabilisation après 2000 et reprise après 2010 ?**

# Naissances hors mariages : Ouest

Proportion de naissances hors mariages

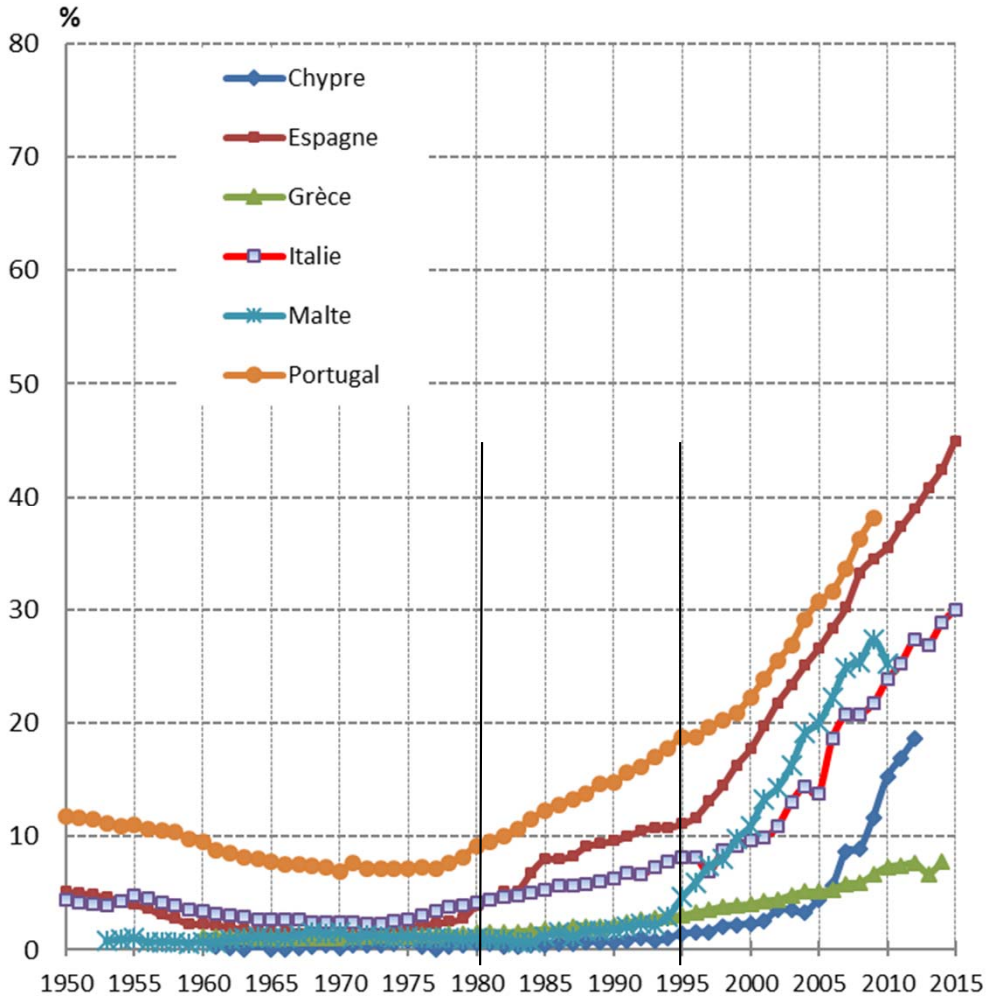



- ***Début :***
  fin des années 1960 et après une stabilisation (sauf l'Autriche)
- ***Croissance varie dans le temps :***
  un début lent et une accélération dans les années 1980
- ***Niveau final très varié :***
  entre 30 et 53% (sauf la Suisse)

**+ croissance continue après 2000**

# Naissances hors mariages : Sud

Proportion de naissances hors mariages



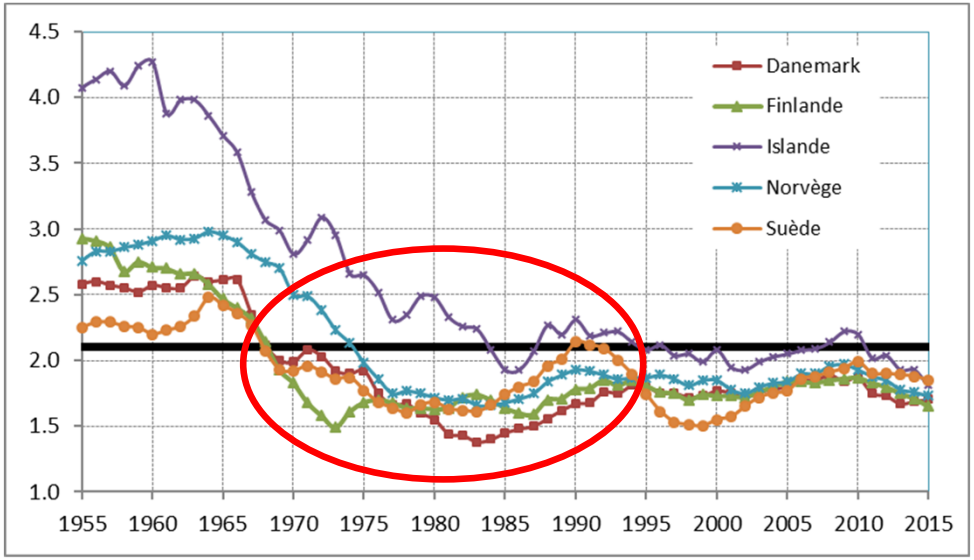

- ***Début :*** plutôt tardif (après 1980) et après une période de décroissance
- ***Croissance :*** très variable selon le pays, mais constante dans le temps
- ***Niveau final très variable :*** entre 6 (Grèce) et 38%

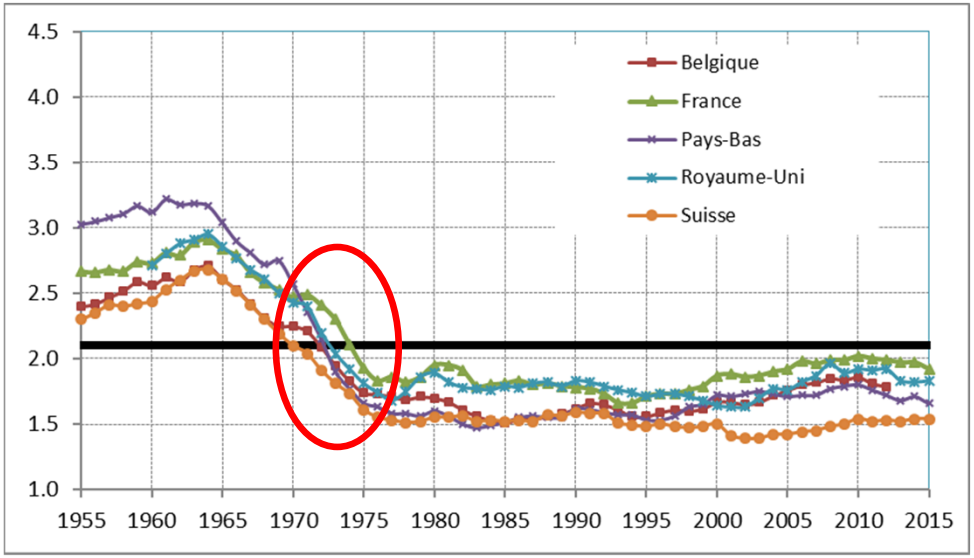
**+ Espagne et Portugal s'approche des pays de l'Europe de l'Ouest (comme Luxembourg, Allemagne, Irlande)**

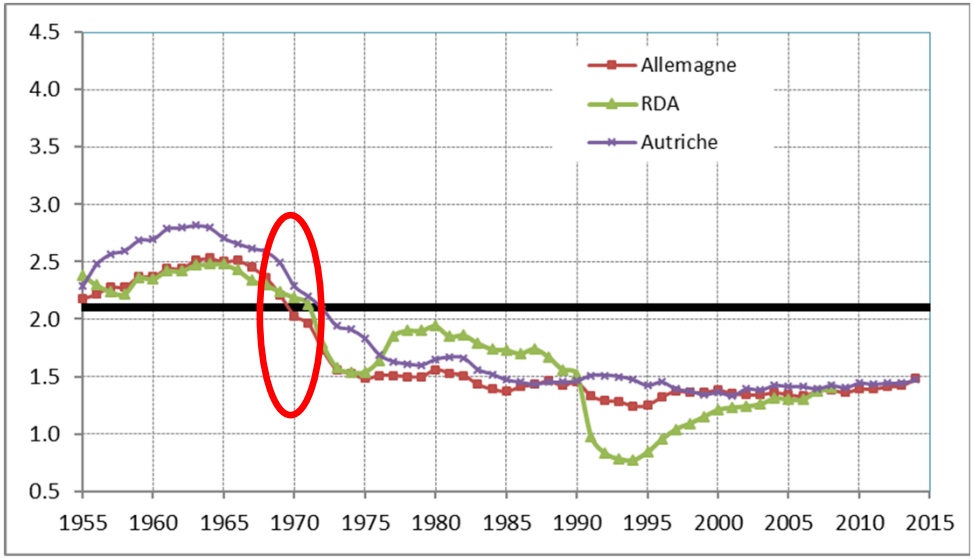
**+ Résistance des pays du christianisme orthodoxe grecque (Grèce et Chypre)**

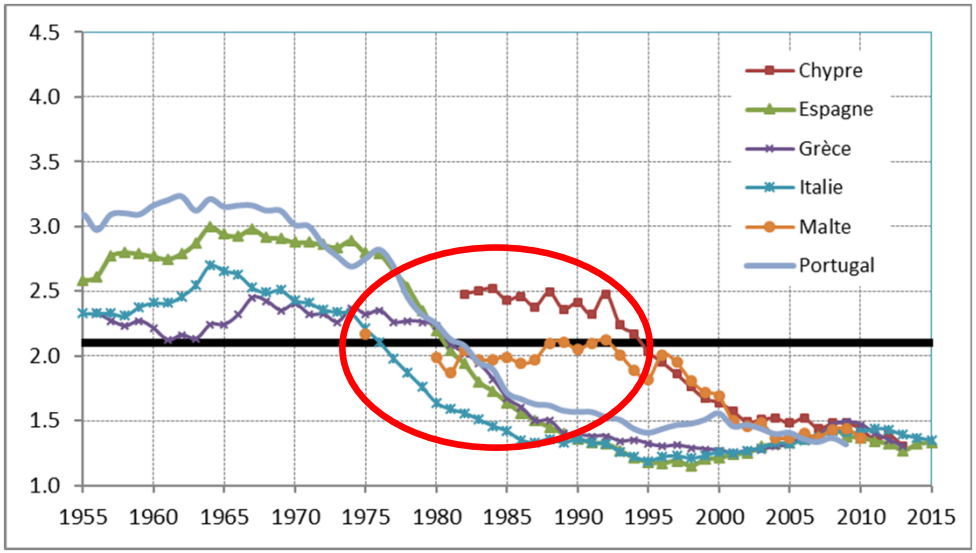
# La déstabilisation du mariage et de la famille « traditionnelle » accompagnées par la chute de la fécondité

## à l'Ouest, au Nord et au Sud l'indice synthétique de fécondité passe au-dessous du seuil de remplacement des générations



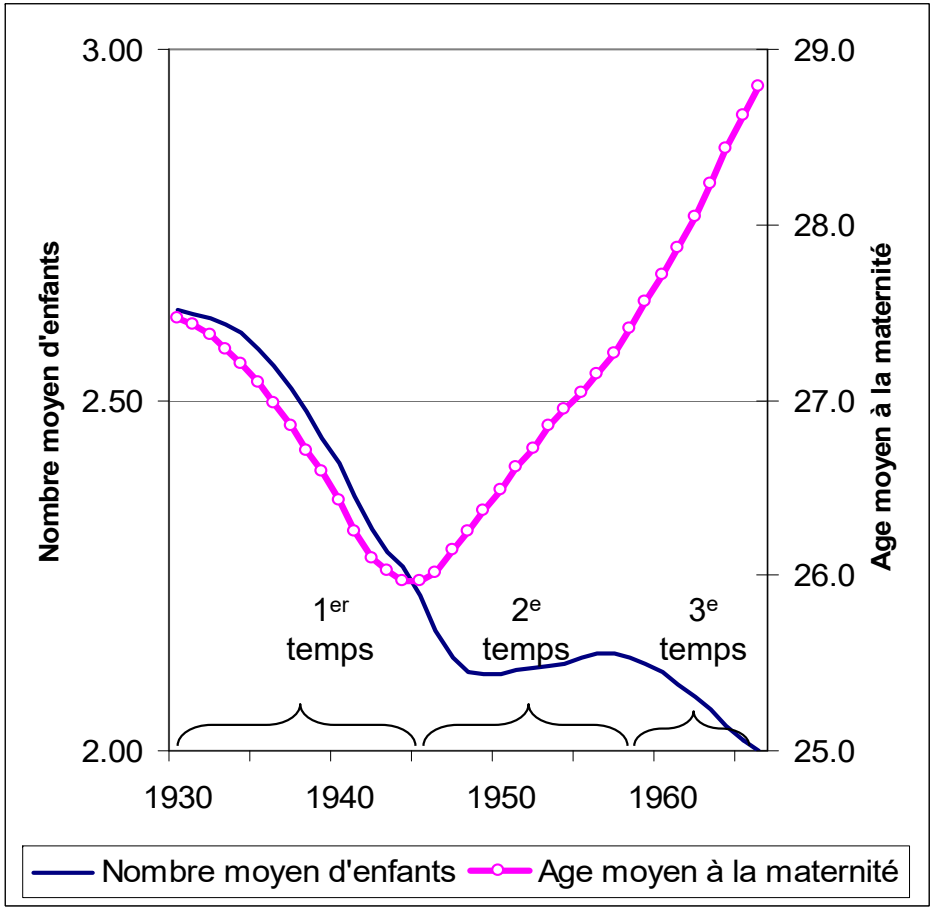
# Mécanismes du « Baby-bust » des années 1970 : moins d'enfants, et plus tard

- **Variables « intermédiaire » de la fécondité:**
  - recul de la nuptialité;
  - diffusion de la contraception efficace
  - recours aux IVG
- **Changement du comportement procréateur des générations:**
  - Passage du modèle 2-3 enfants à un modèle 1-2 enfants ➔ **disparition des naissances des rangs élevés (3e et plus)**
  - Recul de l'âge moyen à la maternité à cause du report du début de la formation des couples[1)]

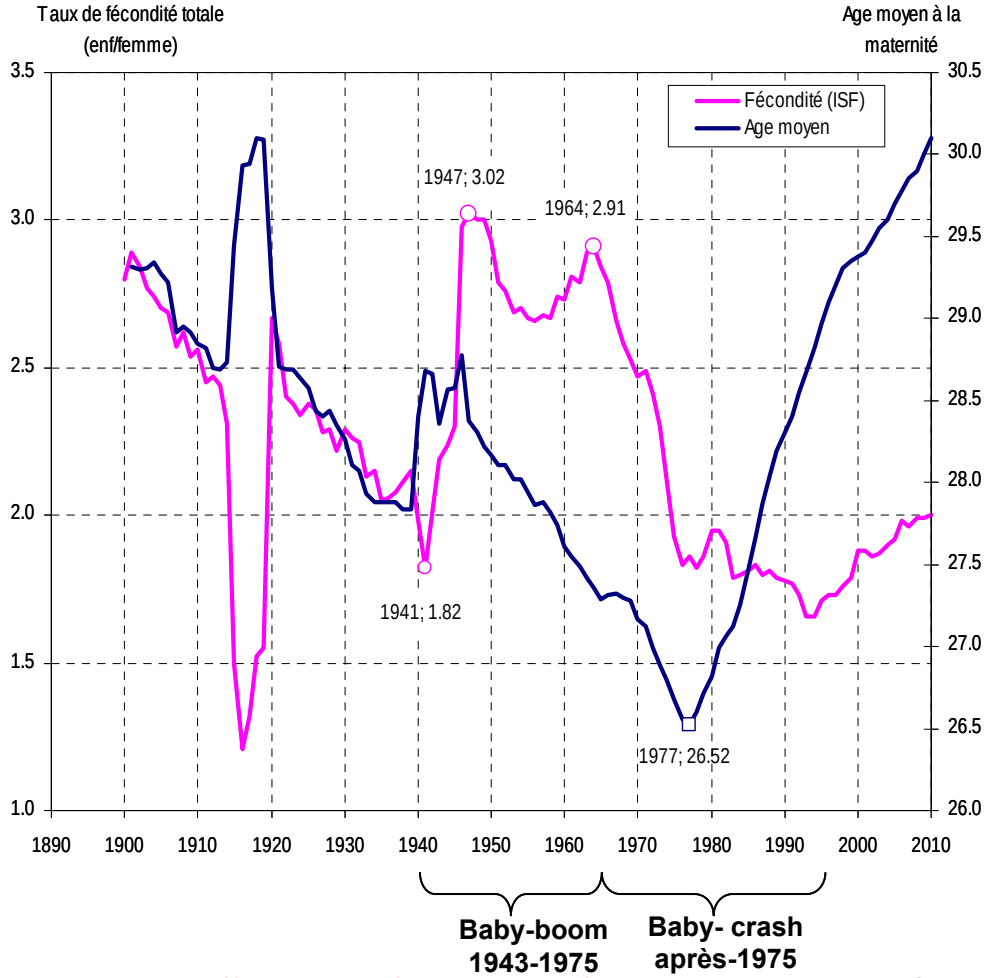
[1)] Dans le modèle de la famille traditionnelle (dans les années 1950, à la fin de la transition démographique) la disparition des naissances de rangs élevé (4e, 5e, etc.) et la diminution de la fréquence des 3es naissances ont eu pour effet la diminution de l'âge moyen à la maternité

# Le cas de la France

## Descendance finale et l'âge moyen à la maternité des générations féminines




## Les indicateurs du moment (ou les indicateurs transversaux)




1er temps = disparation des troisièmes naissances et les suivantes → diminution de l'âge moyen à la maternité et de la descendance finale; synchronisation des maxima de la fécondité par âge des générations successives provocant le rebond de l'indicateur transversal dans les années 1942-1964;

2e temps = début de recul (de vieillissement) de la fécondité et stabilisation de la descendance finale → fléchissement de l'indicateur transversal (dès 1965 et jusqu'à 1993-1994)

3e temps = le recul durable de fécondité maximale vers l'âge de 30-32 ans et la diminution probable de la descendance finale

# Descendance finale et calendrier : autres exemples

| Pays | Descendance finale (à l'âge de 50 ans) | | Age moyen à la maternité | |
|---|---|---|---|---|
| | Génération 1945 | Variation G1960-G1945 | Génération 1945 | Variation G1960-G1945 |
| Norvège | 2.21 | -0.12 | 25.9 | +2.2 |
| Allemagne (RFA) | 1.78 | -0.18 | 25.6 | +2.3 |
| Angleterre | 2.16 | -0.20 | 25.9 | +1.9 |
| France | 2.22 | -0.11 | 26.0 | +1.7 |
| Italie | 2.07 | -0.41 | 27.0 | +1.0 |
| Espagne | 2.43 | -0.67 | 28.2 | -0.3 |

# Les facteurs socio-économiques de la baisse de la fécondité

- Nécessité d'un double revenu

  pour + d'information cf. A. Greulich, M. Guergoat-Larivière, O. Thévenon (2018) « Faciliter les deuxièmes naissances en Europe en favorisant l'emploi des deux parents » *IUSSP on-line magazine* *http://www.niussp.org/article/facilitating-family-enlargement-in-europe/*

  – **Données:** panel européen 2003-2011.
  – **Conclusion:** les familles avec le revenu double (mari et femme) ont le 2e enfant plus souvent que les familles avec un seul revenu)

- Entrée massive des femmes dans le monde du travail

  % des femmes actives (OCDE) :

  – Suède passe de moins de 55% en 1963 à 82% en 1990
  – France et Allemagne de 47% en 1968 à 57% en 1990 (en 2016 68% en France et 74% en Allemagne)
  – etc…

- Difficultés de la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle
- Aspiration à une vie professionnelle prime le désir du bonheur familial

# Les conséquences de la baisse de la fécondité

- Changements des relations entre les sexes
  - la dégradation et la complexité des rôles familiaux (sœurs, frères, familles recomposées etc.)
  - la prolongation de « l'enfance », l'instrumentalisation des enfants par les parents (d'après L. Roussel)
- Déstabilisation de la famille et affaiblissement de la solidarité familiale et intergénérationnelle
  - les enfants uniques deviennent majoritaires,
  - les parents et les grands parents sont plus nombreux que leur postérité
- Renforcement du vieillissement de la population
- Augmentation de la distance entre les générations (écart d'âge entre les parents et les enfants)

# Trois périodes

1945-1970 : entre tradition et modernité

1970-1990 : essor de la modernité à l'Ouest, statu quo à l'Est

après 1990 : consolidation de la modernité à l'Ouest,
**bouleversements à l'Est**

# La divergence et la convergence de la fécondité et des modèles familiaux à l'Ouest et l'Est depuis 1970

1) Déclin à l'Ouest et statu quo à l'Est,
2) Stabilité à l'Ouest et l'effondrement à l'Est

# Stabilité des indicateurs à l'Est

- Nuptialité demeure élevée et précoce
- Faible augmentation des naissances hors mariage (quelques exceptions: RDA, Estonie, Lettonie)
- Divortialité généralement forte, qui augmente peu
- Maintien voire une augmentation de la fécondité
  - En **1980** à l'Ouest 1,97 et à l'Est 2,1 (sans Albanie)
  - En **1985** à l'Ouest 1,83 et à l'Est 2,11 (sans Albanie)
  - En **1990** à l'Ouest 1,86 et à l'Est 1.94 (sans Albanie)

# Deux traits originaux à l'Est

1. **Faible diffusion de la contraception moderne: l'avortement demeure le principal moyen de contraception**
   - Diffusion de la contraception moderne très limitée à l'Est (30%-40%)
   - Recours massif à l'avortement
     - Hongrie, Tchécoslovaquie : 50 à 100 avortements pour 100 naissances vivantes
     - Bulgarie et en Russie : 140 pour 100 naissances

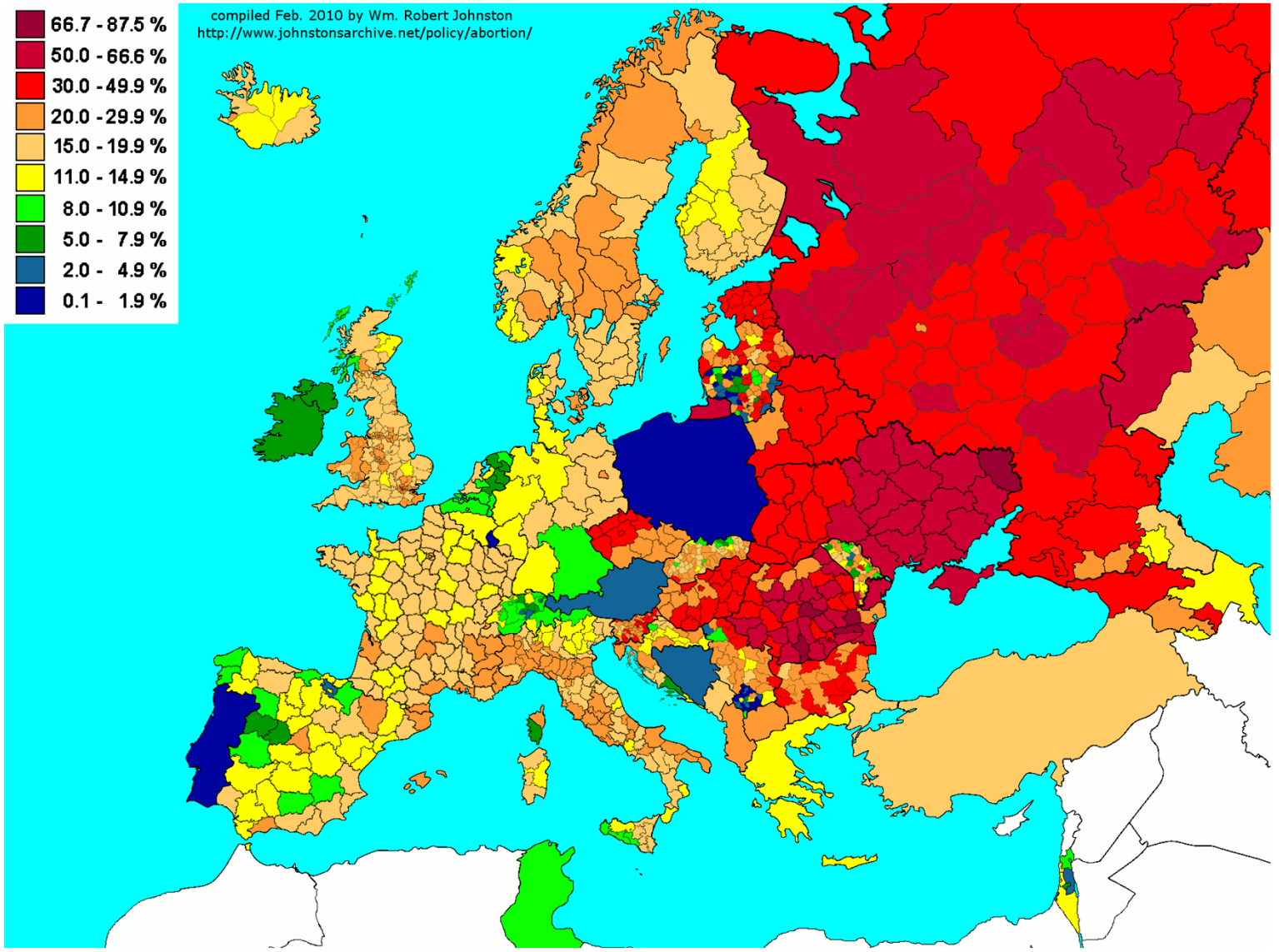
Comparaison difficile : à l'Ouest, pas plus de 30, mais le problème de la qualité et de comparabilité de la statistique se pose

2. **Mise en œuvre de politiques familiales dynamiques**
   - Prise de conscience ➔ problème idéologique la faiblesse de la croissance démographique vs la thèse sur les avantages du système socialiste

# La persistance de la culture d'avortement à l'Est

**Taux d'avortement pour 100 grossesses connues en Europe**

(au niveau régional ou national selon la disponibilité des données, 2010 ou une année antérieure la plus proche)

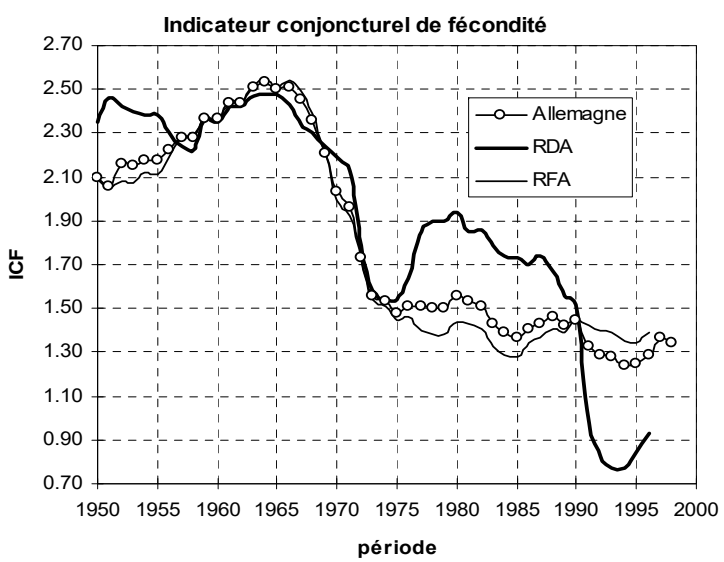


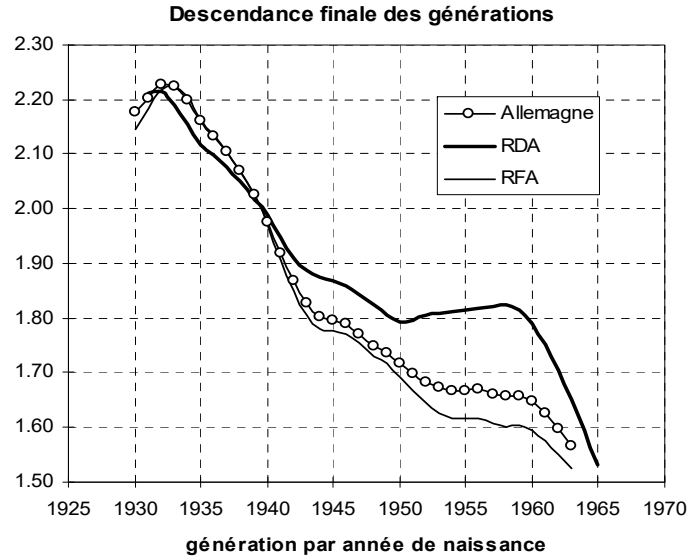

Source: http://www.johnstonsarchive.net/policy/abortion/index.html

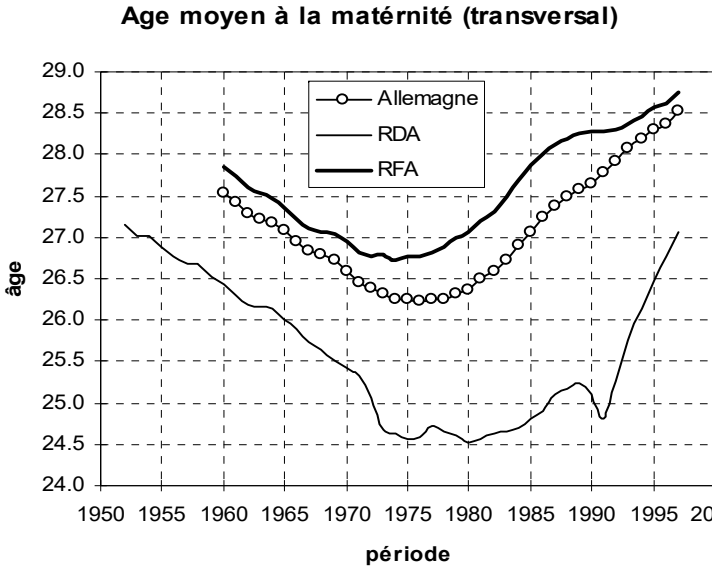
# Des politiques familiales dynamiques

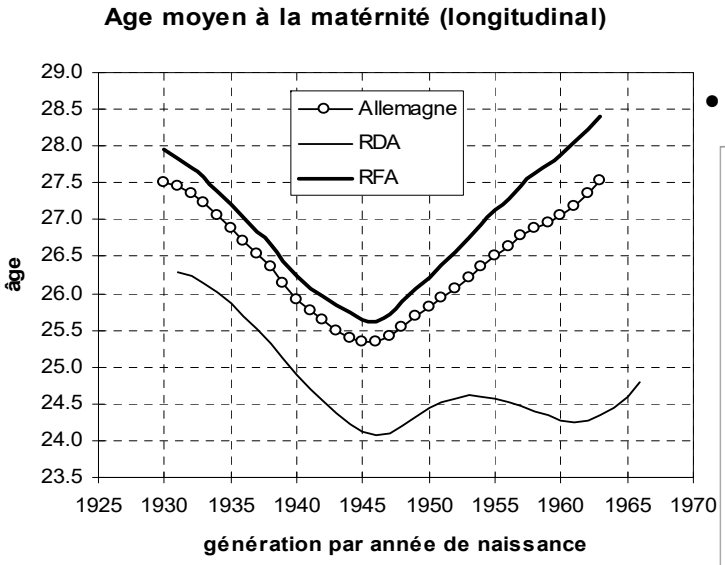
- **Politique nataliste** :
  - **Certaines restrictions concernant d'accès à l'avortement** :
    Roumanie (1966, l'interdiction quasi-totale → ISF passe de 1,92 en 1966 à 3,67 en 1967), Bulgarie (1968), Hongrie (1973), Tchécoslovaque (1973), Hongrie (1974)
  - **Politiques familiales :** Bulgarie (1968), Hongrie (1973), RDA (1976 et 1980), Pologne (1974), URSS (1981)
    - Compensations financières
    - Dispositions facilitant vie professionnelle (études supérieures comprises) et vie familiale
    - Politique du logement
    - Soutien de « jeunes » familles (épouse âgée de moins de 30 ans)
- **Un résultat social :** la formation du couple prime la réussite professionnelle
- **Résultats démographiques sont plutôt conjoncturels :**
  - **le rajeunissement de la fécondité** (diminution de l'âge moyen à la maternité, tandis que, à l'Ouest il est en augmentation )
  - **la compression du calendrier de fécondité** jusqu'aux limites naturelles du modèle de famille à 2 enfants (60% de fécondité s'est concentrée dans l'intervalle 19-25 ans)
  - **stabilisation de la descendance finale**, mais au niveau qui ne dépasse pas 1,9 enfant par femme
  - cependant, l'augmentation de la DF est importante en Hongrie (de 1,9 G1942-45 à 2,3 G1961) et en république Tchèque (de 2,03 G1943 à 2,1 G1952-58)

# Une étude de cas: la RDA en comparaison avec la RFA

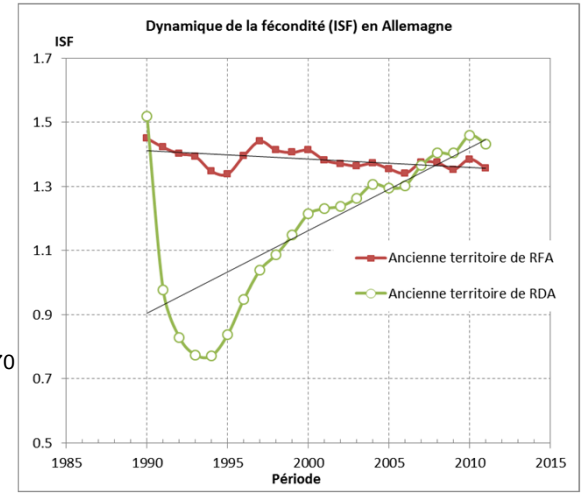



- En RDA la politique familiale la plus favorable aux familles en Europe
- Niveau élevé des allocations, congé parental rémunéré **(50%)** + aide à l'accession à la propriété
- Effet immédiat (1974-1980) sur les naissances: + 40%
- Efficacité à long terme : **10%**
- RDA et RFA divergent visiblement entre 1975-1990
- Cependant, ISF n'a pas dépassé le seuil de remplacement (**max=1.94 en 1980**)
- « Rattrapage » à partir de 1980

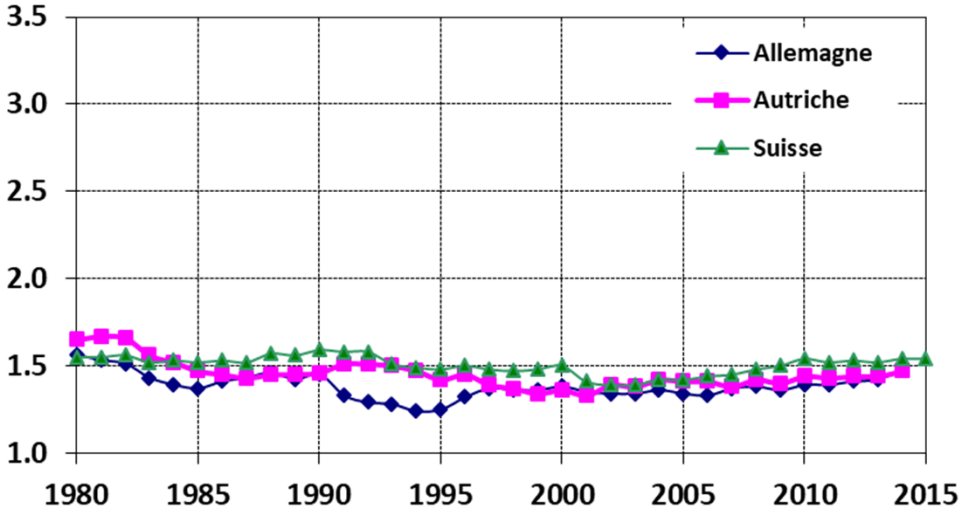


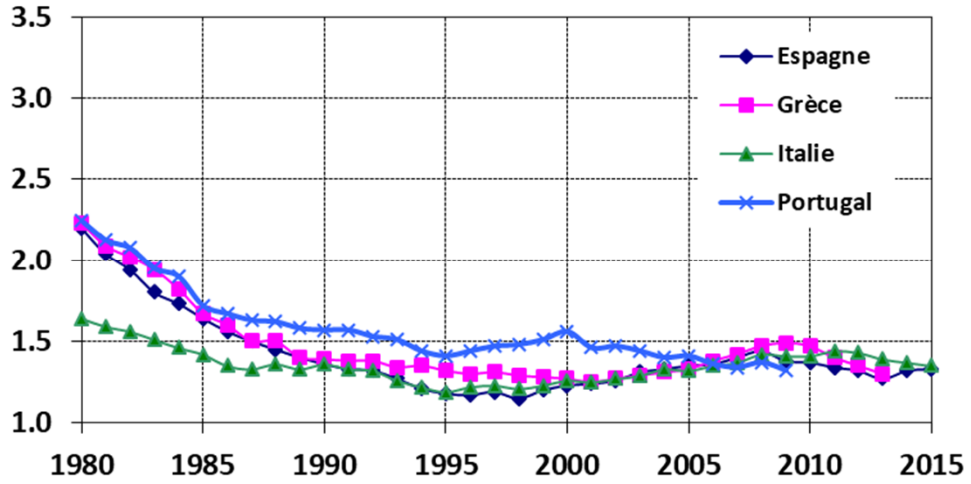
# Consolidation de la modernité à l'Ouest dans les années 1990

- Confirmation du recul de **la nuptialité** : stabilisation autour de 50-60% dans le quart Nord-Ouest
- Progression **des divorces** (+ 10 points)
- **Fécondité très basse**, mais un point d'équilibre semble atteint (voir le diapositive suivant) :
  - Europe occidentale : stabilité depuis 1980
  - Europe méridionale : stabilisation depuis le début des années 1990
  - Une exception : Europe septentrionale

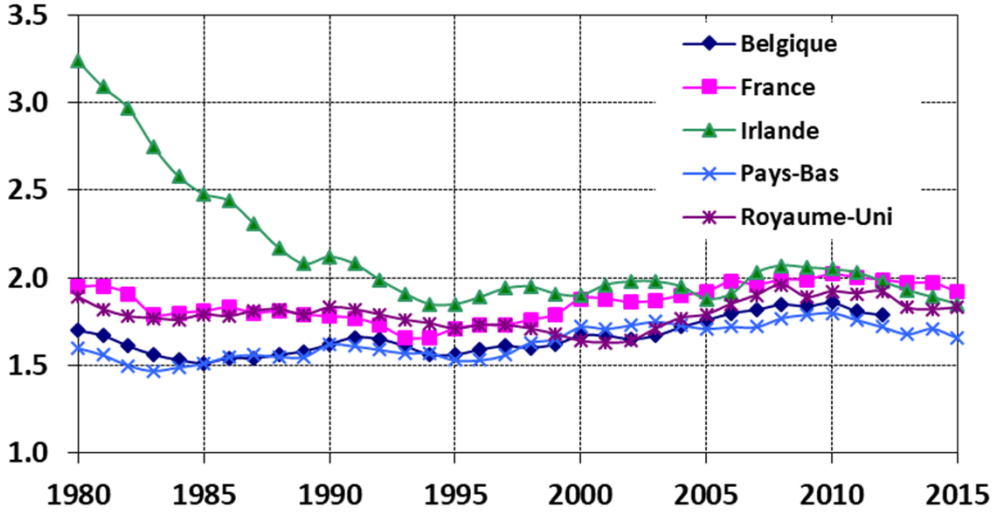
# Pays où la fécondité se stabilise
## (toutefois l'ISF restant au-dessous de 2.1 enfants par femmes)

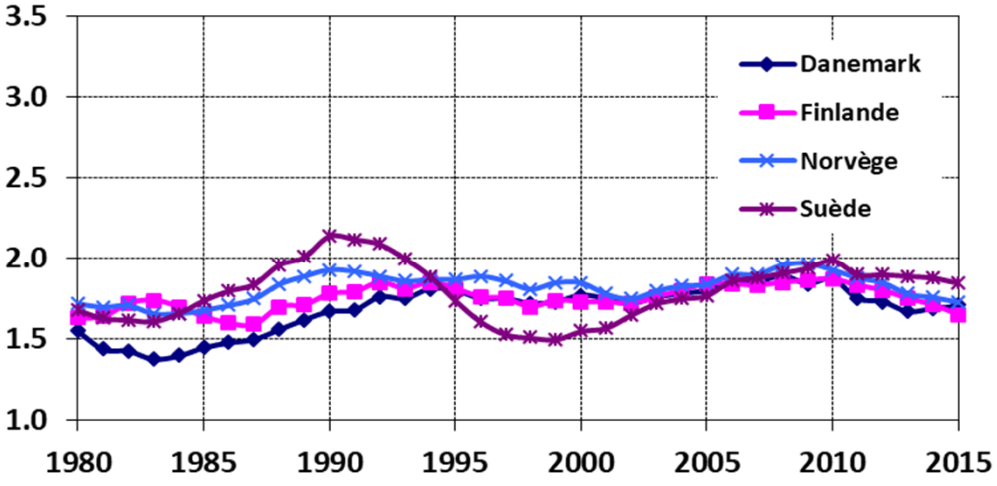
### Le Centre et le Sud convergent vers 1.5 enfant par femme



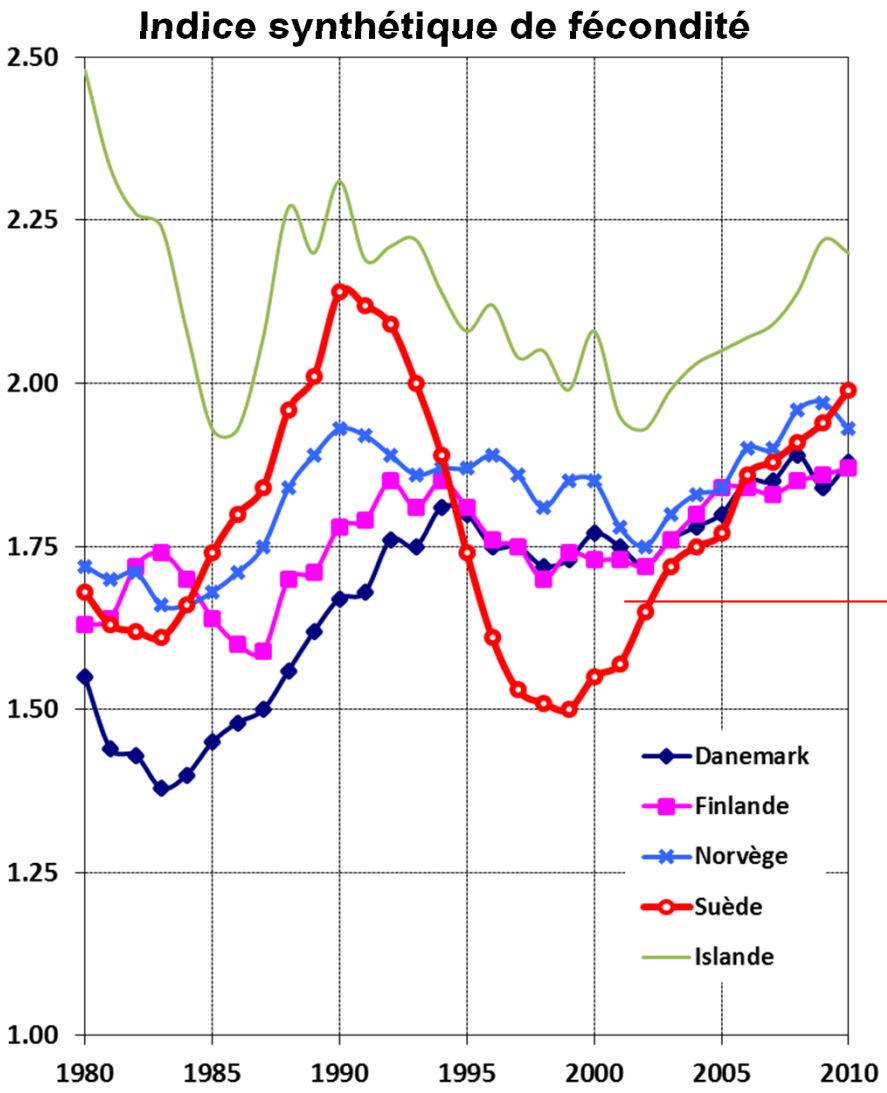

### L'Ouest et le Nord convergent vers 2.0 enfants par femme



# Un cas à part : l'Europe du Nord

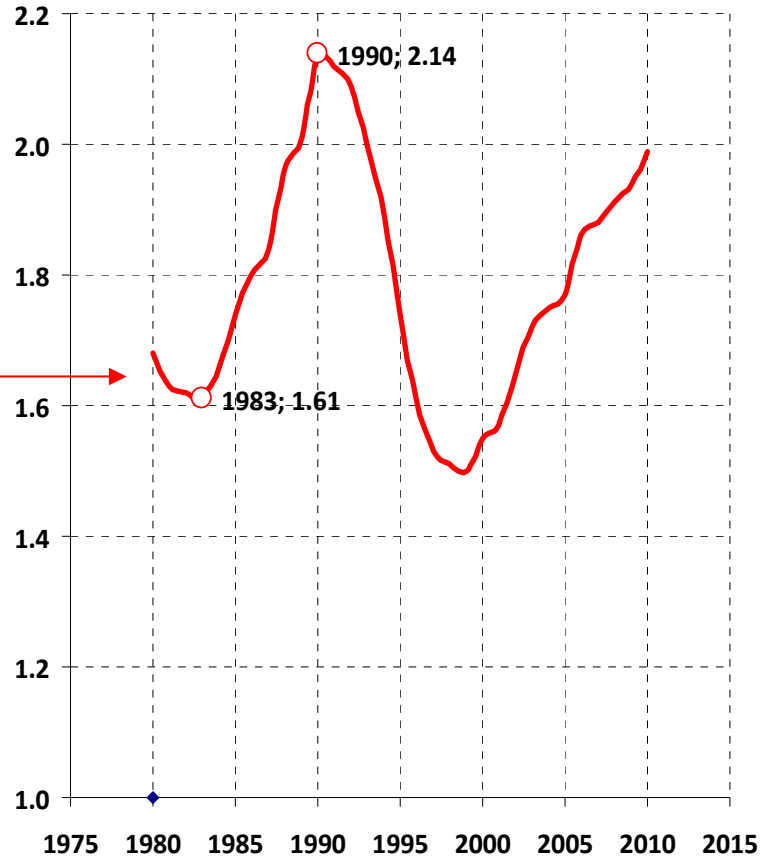
L'augmentation de l'ISF au nord, en 1985-1990 et notamment en Suède, a nourri l'espoir d'une reprise généralisée de la fécondité en Europe grâce aux efforts de l'Etat-providence




## Suède : une prime de vitesse

1980 – réforme du congé parental pour compenser les pertes de revenu à cause des naissances rapprochées (moins de 30 mois): la base est le revenu avant la naissance précédente.

1982 – majoration des allocations pour les naissances > 2 (x 1,5 pour 3e et x 2,5 pour 4e et +) ; cette réforme est abrogée en 1996 à cause de restriction budgétaires




Lecture : Hoem J. (2005): «Why does Sweden have such high fertility?», *Demographic Research*,13(22), 559-572.
Andersson, G., J. Hoem and A. Duvander (2006) «Social differentials in speed-premium effects in childbearing in Sweden», *Demographic Research*, 14, 51-70.

# A l'Est, le choc de la transition (1990-2000)

1. Recul précipité de la nuptialité
2. Augmentation des naissances hors mariage
3. Baisse de la fécondité

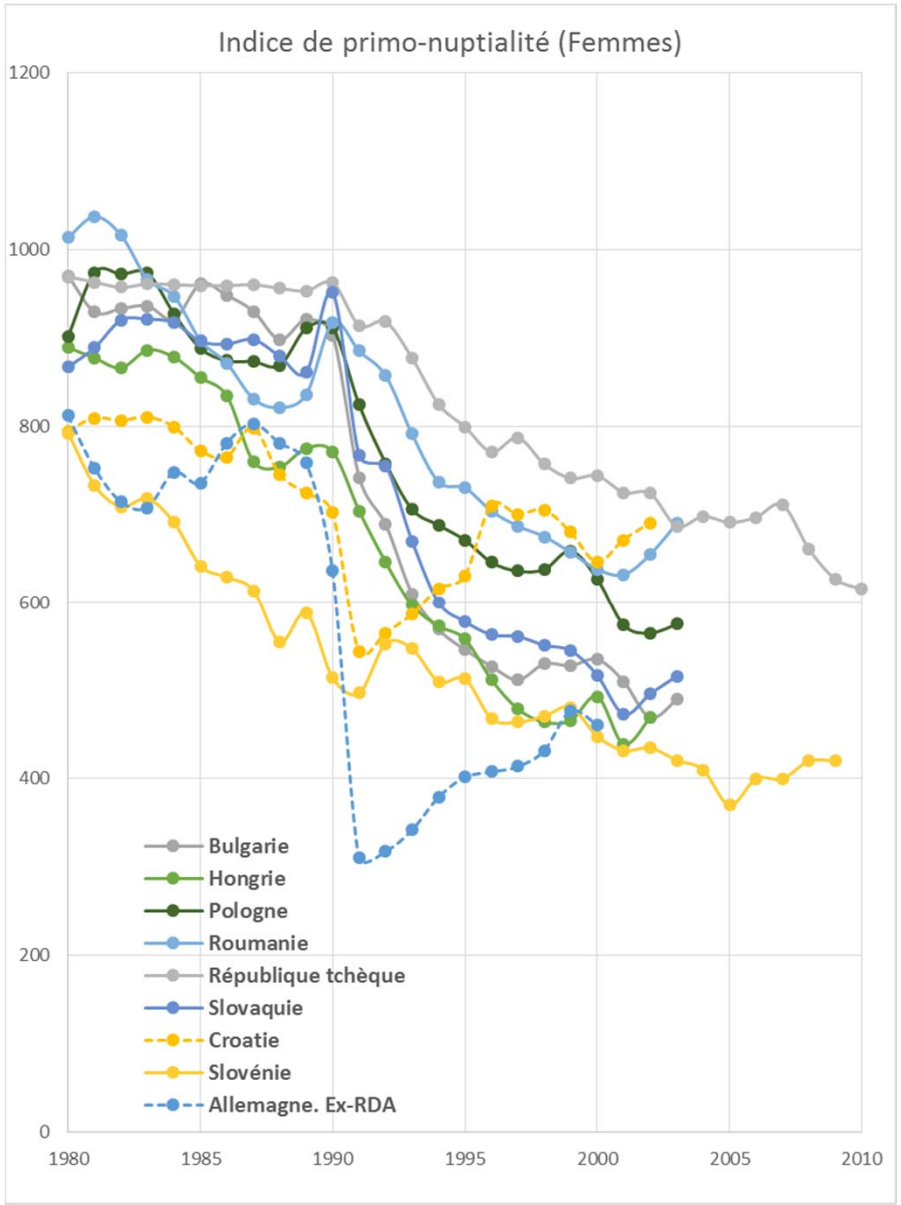
***Dilemme :***

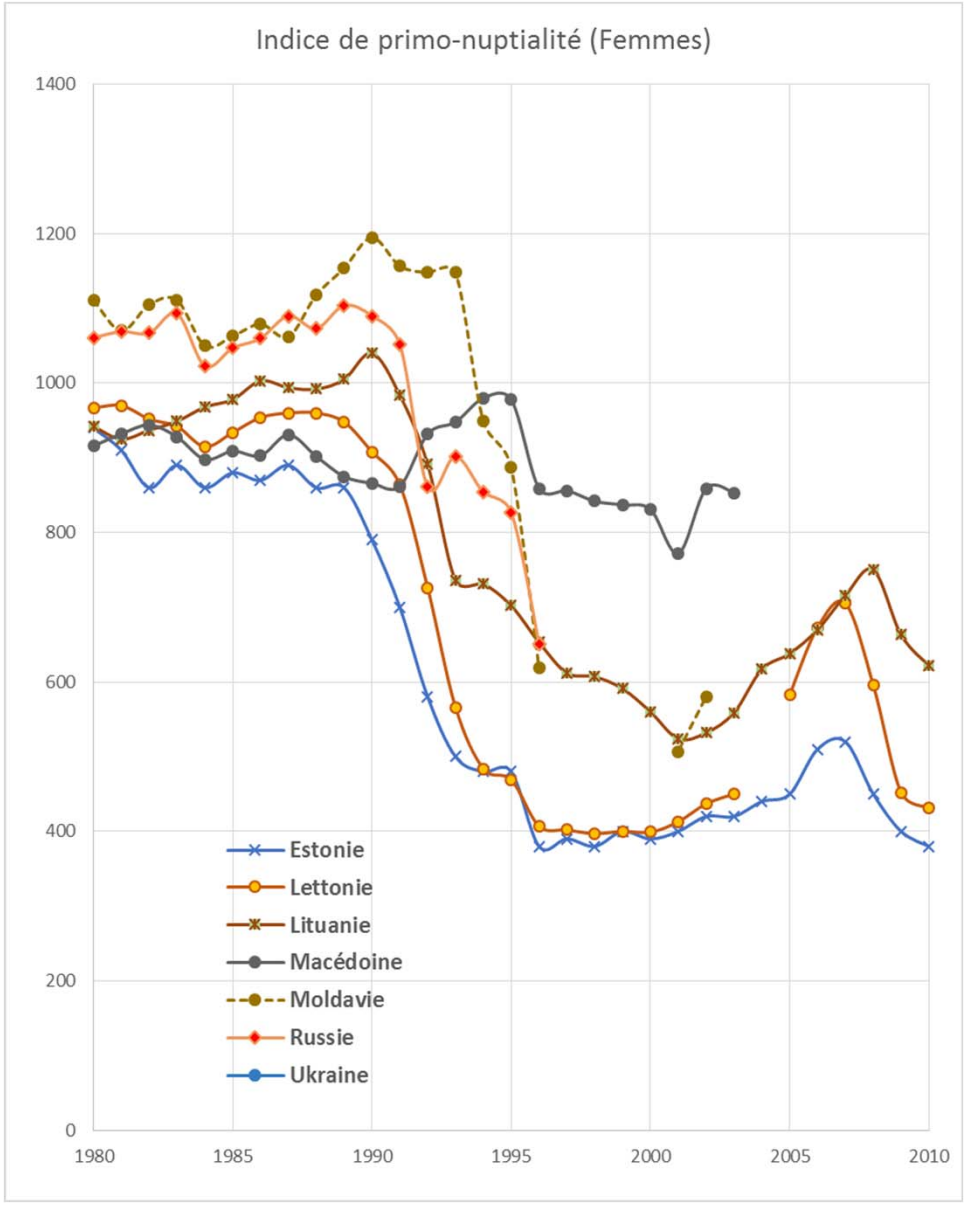
**Adaptions du modèle occidental ?**

**ou**

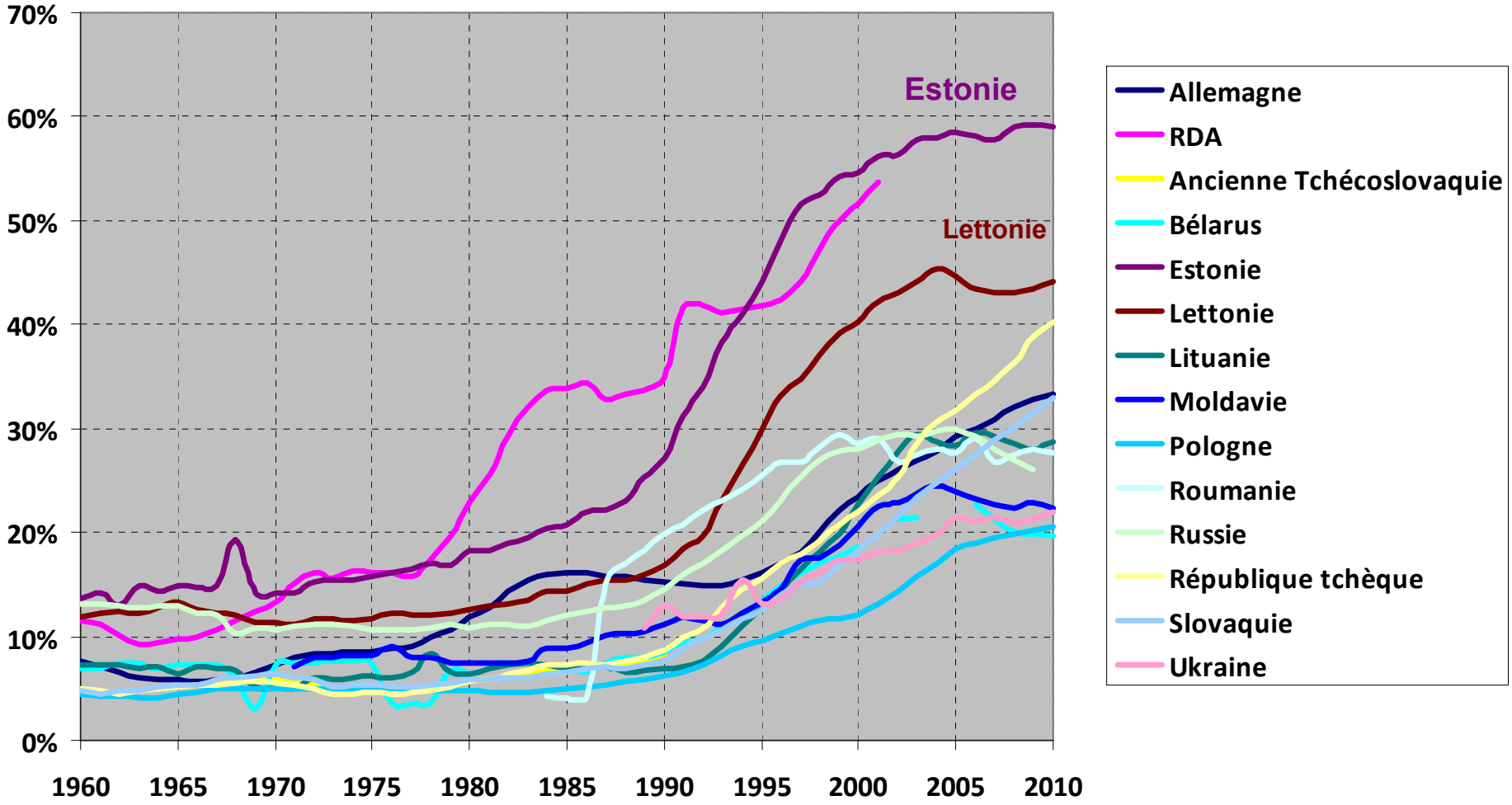
**La réaction aux difficultés de la crise politique et économiques?**

# 1. Chute de la nuptialité: dès 1990
## (après une période de la stabilisation)



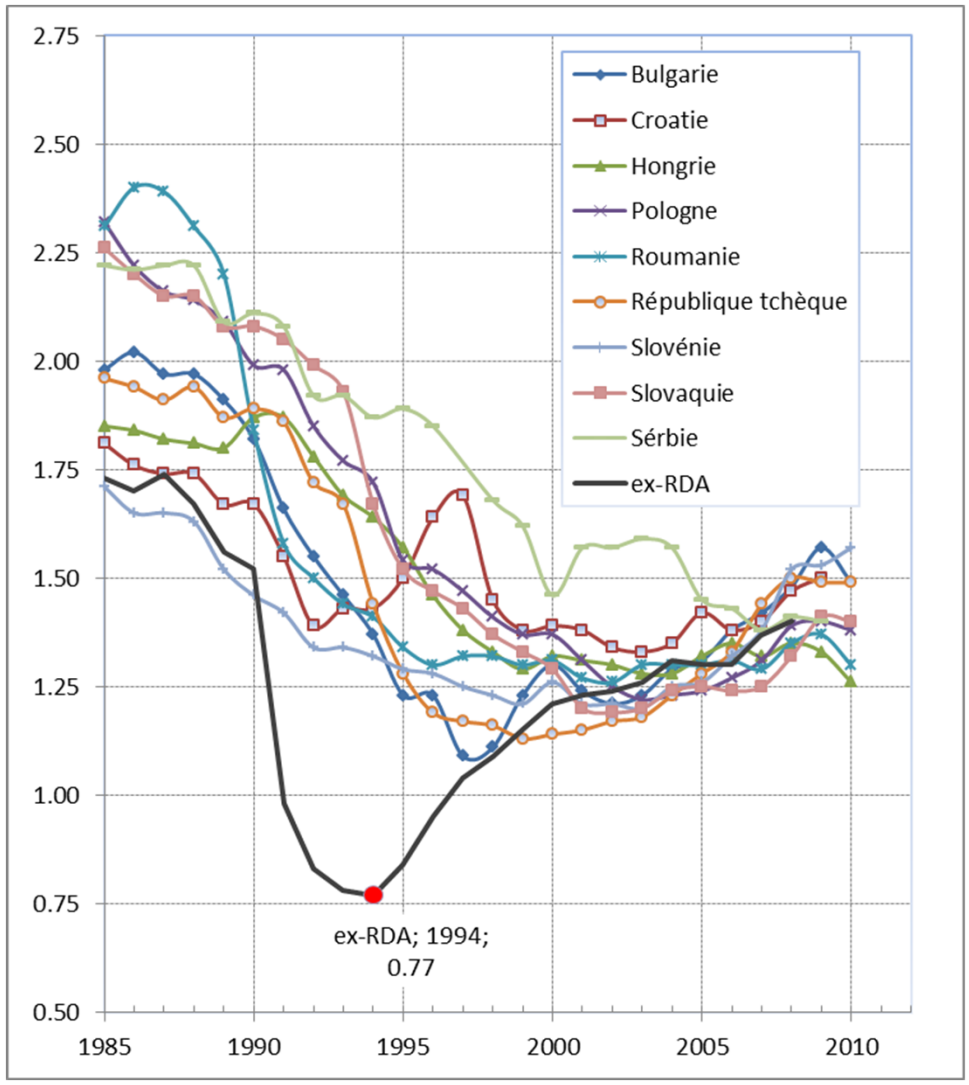



# 2. Augmentation des naissances hors mariage à l'Est

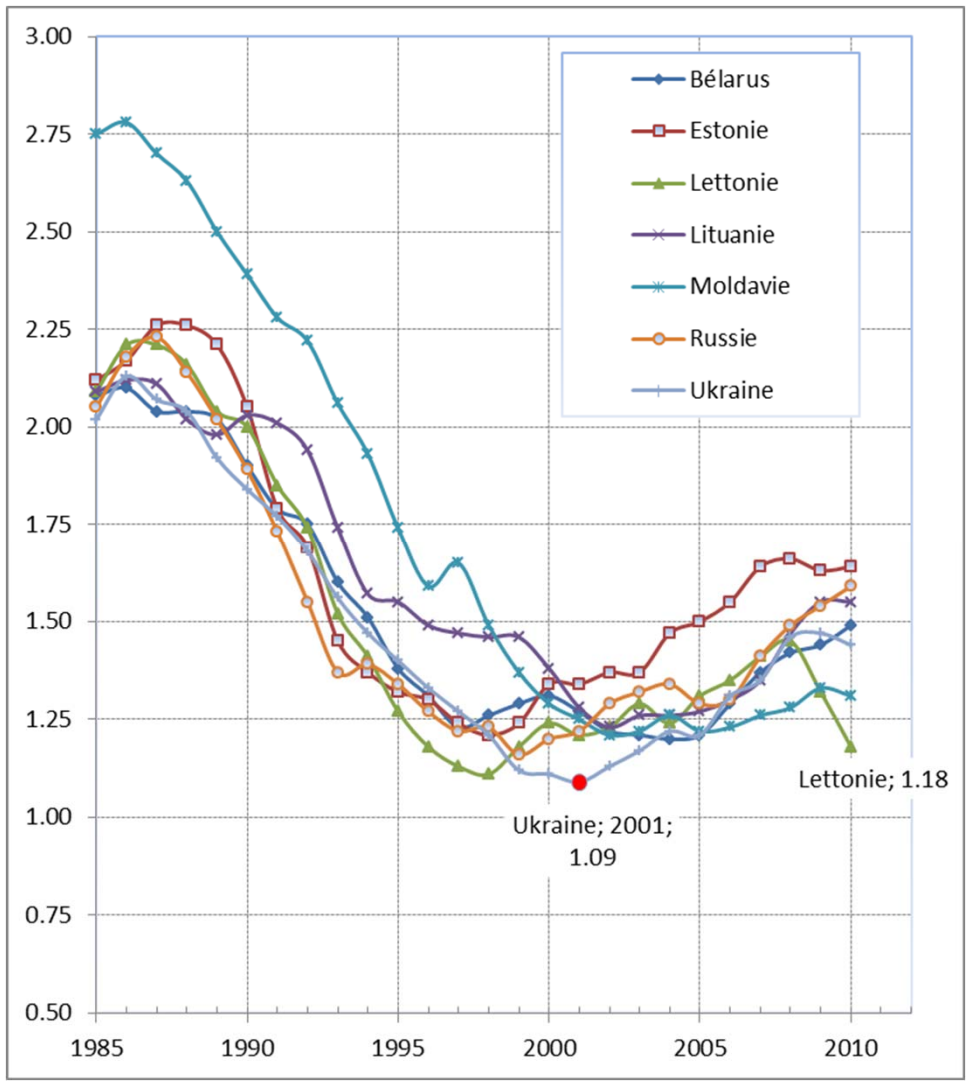


# 3. Accélération de la baisse de la fécondité

## Taux de fécondité totale dans les pays anciennement socialistes de l'Europe de l'Est




## Taux de fécondité totale dans les nouveaux pays indépendants (anciens membres de l'URSS)

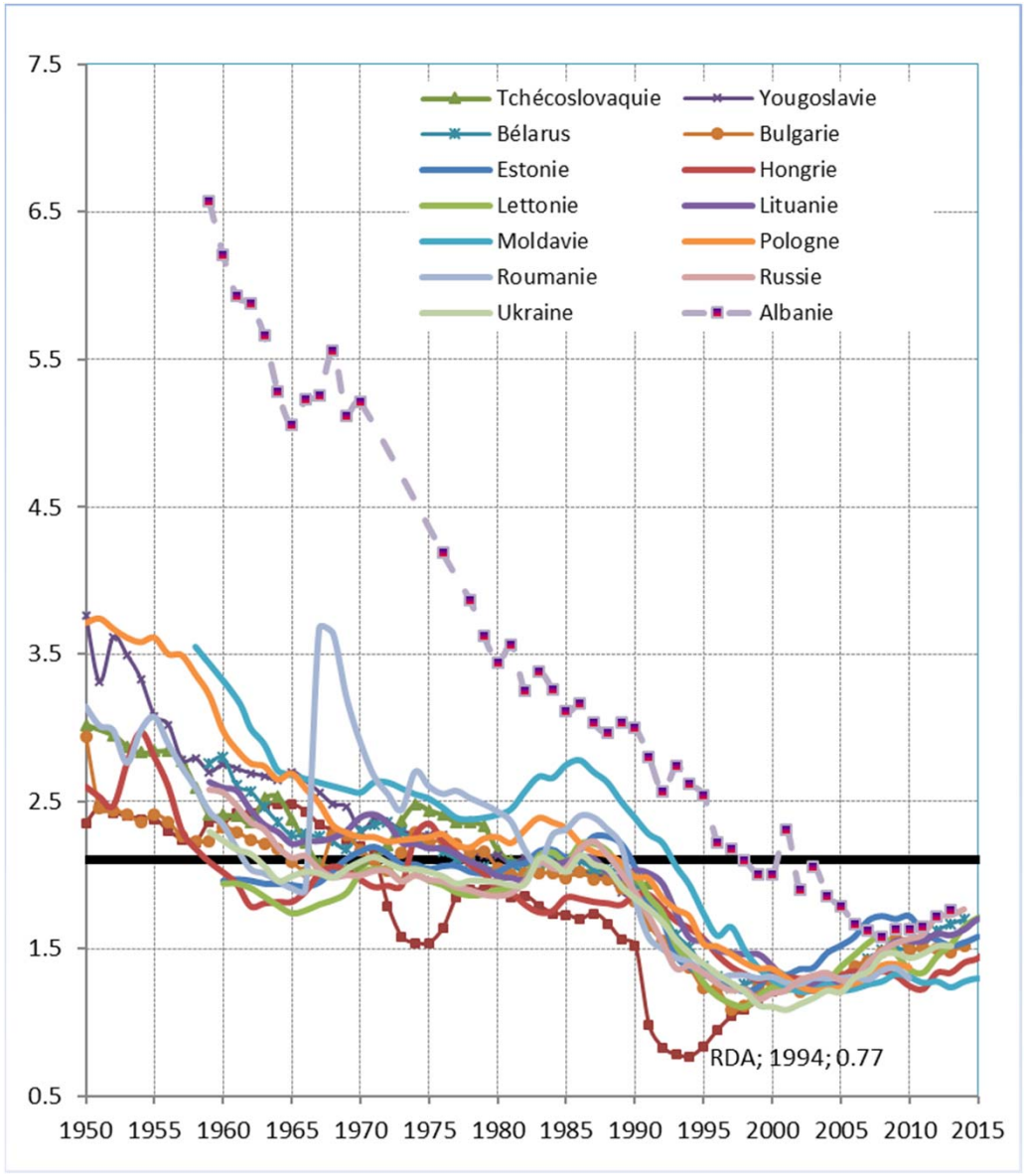


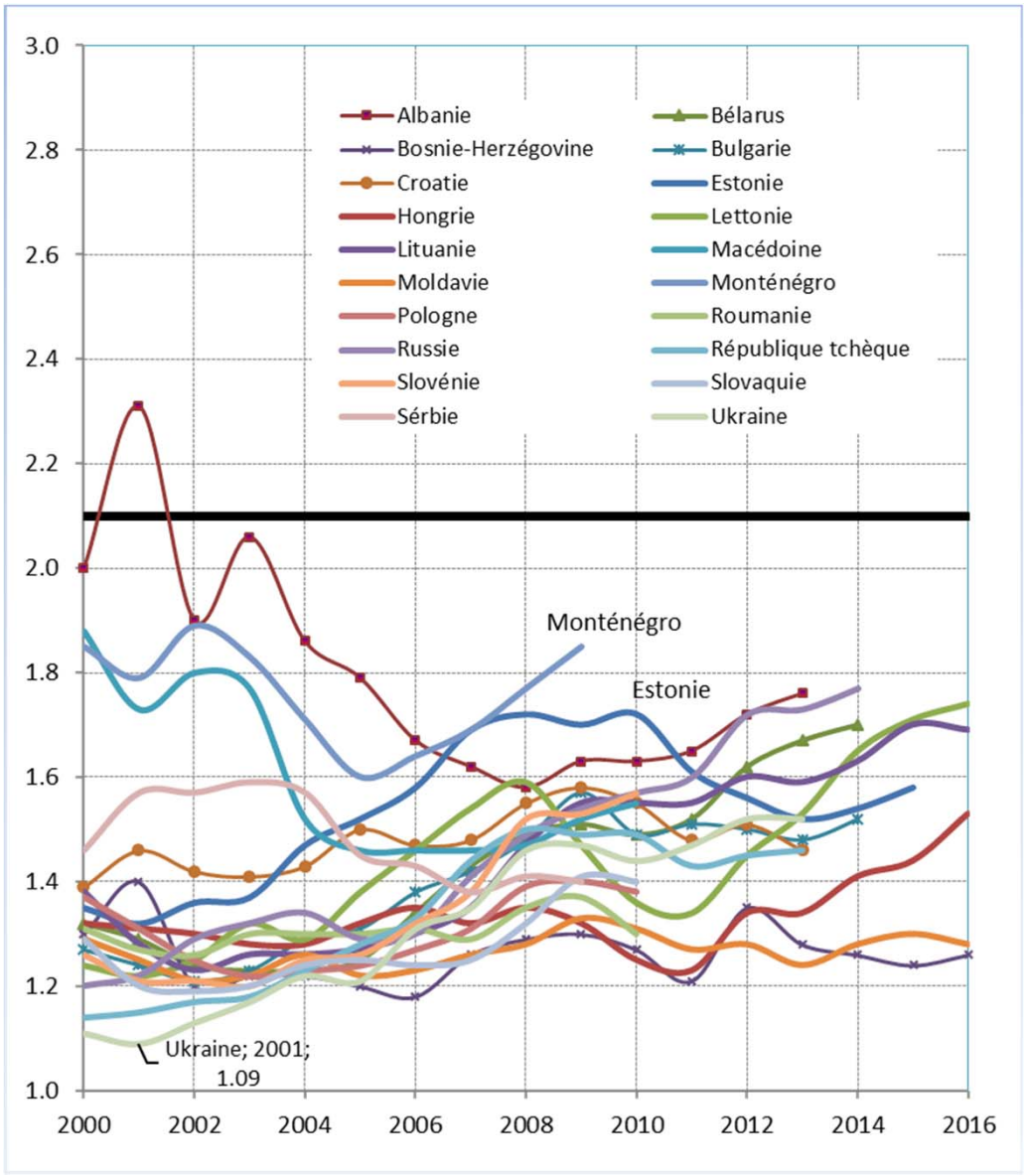
# A l'Est : crise ou « modernité » ?

- **Situation avant 1989 : (maintien d'une fécondité plus élevée qu'à l'Ouest)**
  - Activité féminine développée
  - Disponibilité de modes de garde des enfants

    (crèches, écoles maternelles, solidarité intergénérationnelle dans le cadre des familles élargies)
  - Sécurité de l'emploi, gratuité des soins et de l'éducation ➔ avenir « sûr »
  - Rareté des biens de consommation = frein au consumérisme
- **Depuis 1989, une double réaction pour un même résultat :**
  - Pour « les perdants » de la transition : ce n'est pas le moment d'avoir des enfants face à des conditions dégradées (chômage)
  - Pour « les gagnants » de la transition : ce n'est pas le moment etc. face à des conditions riches de nouvelles possibilités
- **Les questions sans des réponses univoques :**
  - Est-ce que des changements des comportements (nuptialité, fécondité) sont la traduction de
    - l'adoption de comportements ouest-européens ?
    - l'expression des difficultés d'existence ?

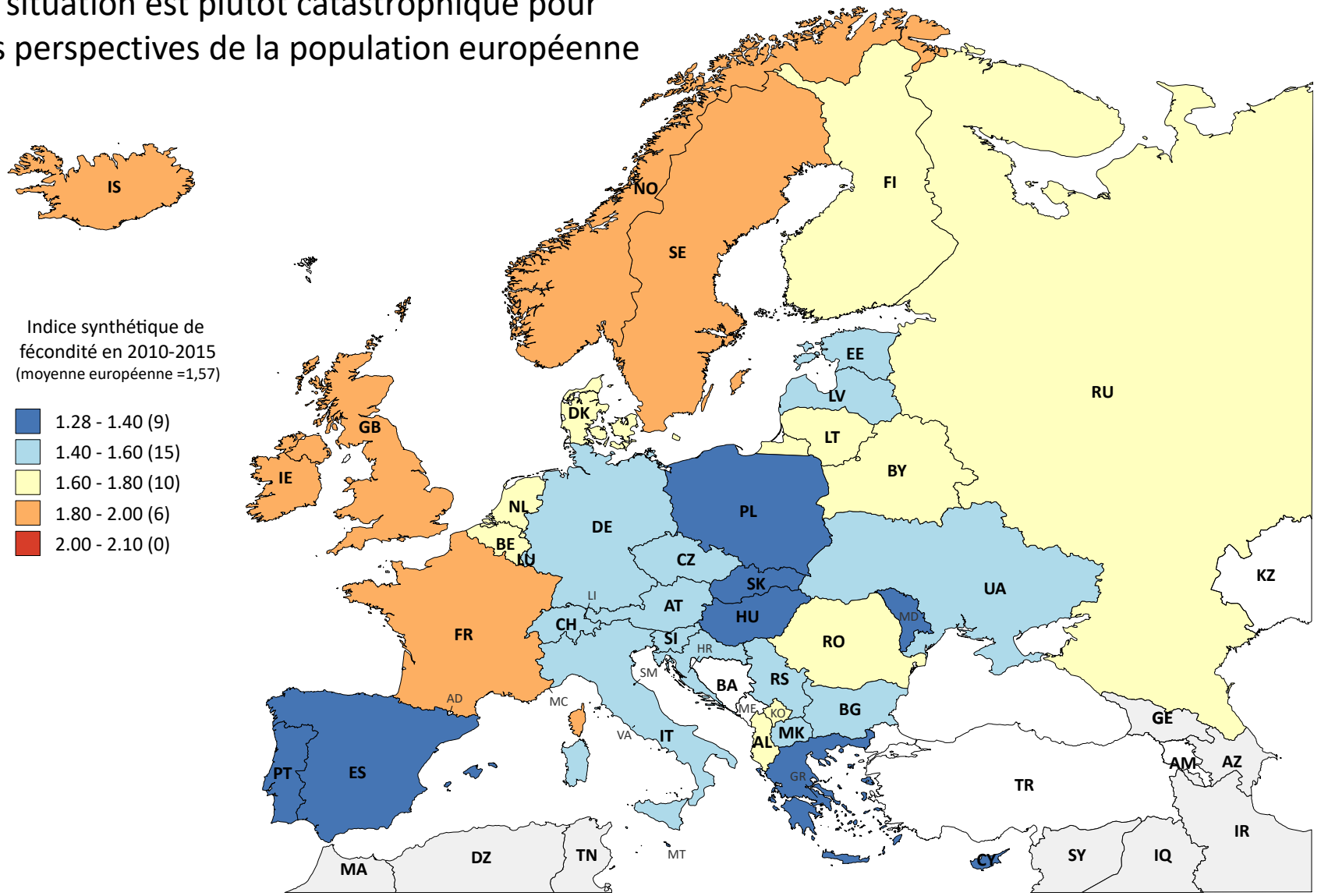
# Fécondité (ISF) en Europe de l'Est, 1950-2000 et après cette « période de transition »



# En résumé: la fécondité en Europe en 2010-2015

- Partout la fécondité (indice synthétique) est au-dessous du seuil de remplacement des générations (la génération des filles est moins nombreuse que celle des mères)
- Dans un pays sur deux la fécondité est extrêmement faible (‘*lower low fertility*’)
- La situation est plutôt catastrophique pour les perspectives de la population européenne




Carte et calculs par Alexandre Avdeev, source des données: Eurostat (consulté en janvier 2019)

# Face à la baisse de la fécondité : que peut-on faire ?

- **Le constat (défis)**
  - Fécondité (très) inférieure au seuil de renouvellement des générations
  - Sans immigration: déclin de la population
  - Prise de conscience progressive des gouvernants
  - Prise de position de l'UE
- **La boite à outils des politiques (les réponses)**
  - Incitations financières: allocations familiales, primes et prêts, avantages fiscaux, aides pour les biens et services liés aux enfants, aide au logement
  - Mesure pour concilier **Vie Familiale ↔ Vie Professionnelle** : congés, structures d'accueil pour enfants, adaptation des horaires de travail
  - Répartition plus équitable des responsabilités parentales (femmes ↔ hommes) dans la famille
  - Prise en charge par la sécurité sociale (par la société) de l'assistance médicalisée à la procréation
- **L'efficacité des mesures ponctuelles (incertaine)**
  - Rares exemples: RDA, Suède, Russie
  - Effet/efficacité= transversal/longitudinal
  - Efficacité : 10% ?
- **Au-delà des mesures ponctuelles :**
  - politique de l'emploi, de la ville, du logement, de la parité des genres

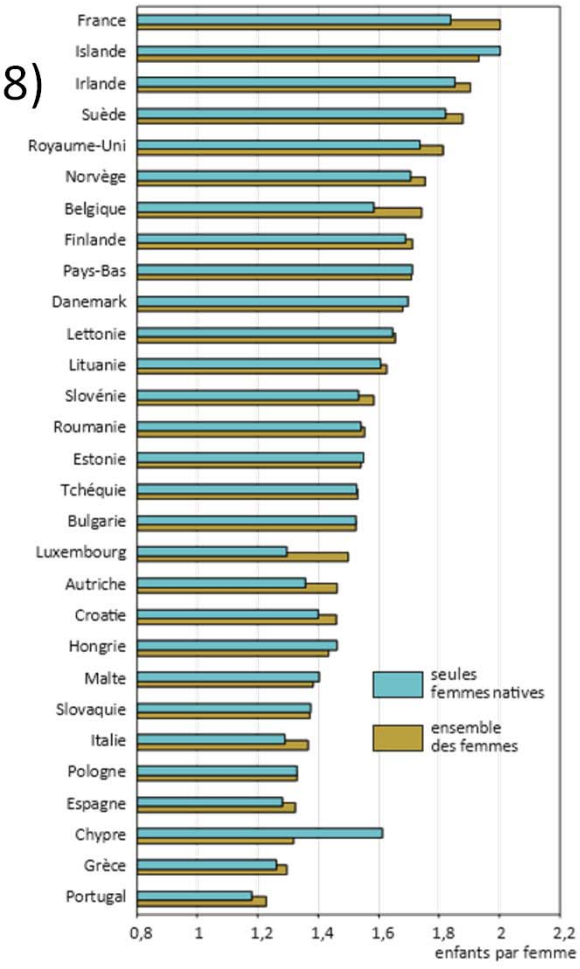
# Peut-il y avoir reprise de la fécondité?

- **Des éléments sont irréversibles:**
  - disparition des familles nombreuses (4+)
  - recul de l'âge à la maternité
- **D'autres peuvent évoluer:**
  - contraction => expansion de la période féconde (maternités au-delà de 40 ans)
  - infécondité volontaire : refus délibéré de l'enfant (quelle échelle)?
- **Effets « marginaux »**
  - formes « alternatives » des unions (divergence « sexe » vs « genre»)
  - la procréation médicalement assistée ou les formes « alternatives » de la procréation (pourquoi pas le clonage compris)
  - complication ou érosion de la notion de parentalité (biologique, génétique, adoptive etc.)

# Le « déclin de la fécondité» est-il fatal ?

- Le recul historique n'est encore pas suffisant :
  - seulement quelques décennies d'expérience de fécondité basse ou très basse (la prise de conscience qu'il ne s'agit pas d'un phénomène passager
- Pas d'explications théoriques satisfaisantes
  - La théorie de la « 2e transition démographique » (Dirk van de Kaa, 1987, 2001; Ron Lesthaeghe, 1995, 1998) est assez descriptive, n'est pas tout à fait conforme aux réalités et ne suppose pas que la fécondité remonte jusqu'au seuil de remplacement.
  - Transition vers égalitarisme des genres (Gøsta Esping-Andersen) suppose le retour à la fécondité plus élevée (rattrapage) mais elle n'est pas encore assez bien documentée...
- Deux enseignements :
  - la fécondité n'obéit pas aux lois de la gravité
  - une reprise a déjà été observée (baby-boom)
- Le nouveau contexte : migration
  - voir une revue de la situation dans Pop&Soc, n°568, 2019

Figure 4. Fécondité* de l'ensemble des femmes et des seules natives dans les pays européens (2014)




S. Volant, G. Pison et F. Héran *Population & Sociétés* n° 568, INED, juillet/août 2019.

# Quelles est la différence entre la première et la deuxième transition démographique, définition des « pères –fondateurs »:

**Dirk van de Kaa (communication à Bad Herrenalp, 2001) :**

«Les changements de la mortalité sont à l'origine de la première transition démographiques.

*Les changements de la fécondité* provoquent la deuxième transition démographique et une déséquilibre nouvelle ». (*de la reproduction de population – AA*)

**Ron J. Lesthaeghe (2006, for Basil Blackwell Encyclopedia) :**

«*La seconde transition démographique ne mène pas à un équilibre ou à un point final* (*à la différence de la première – AA*).

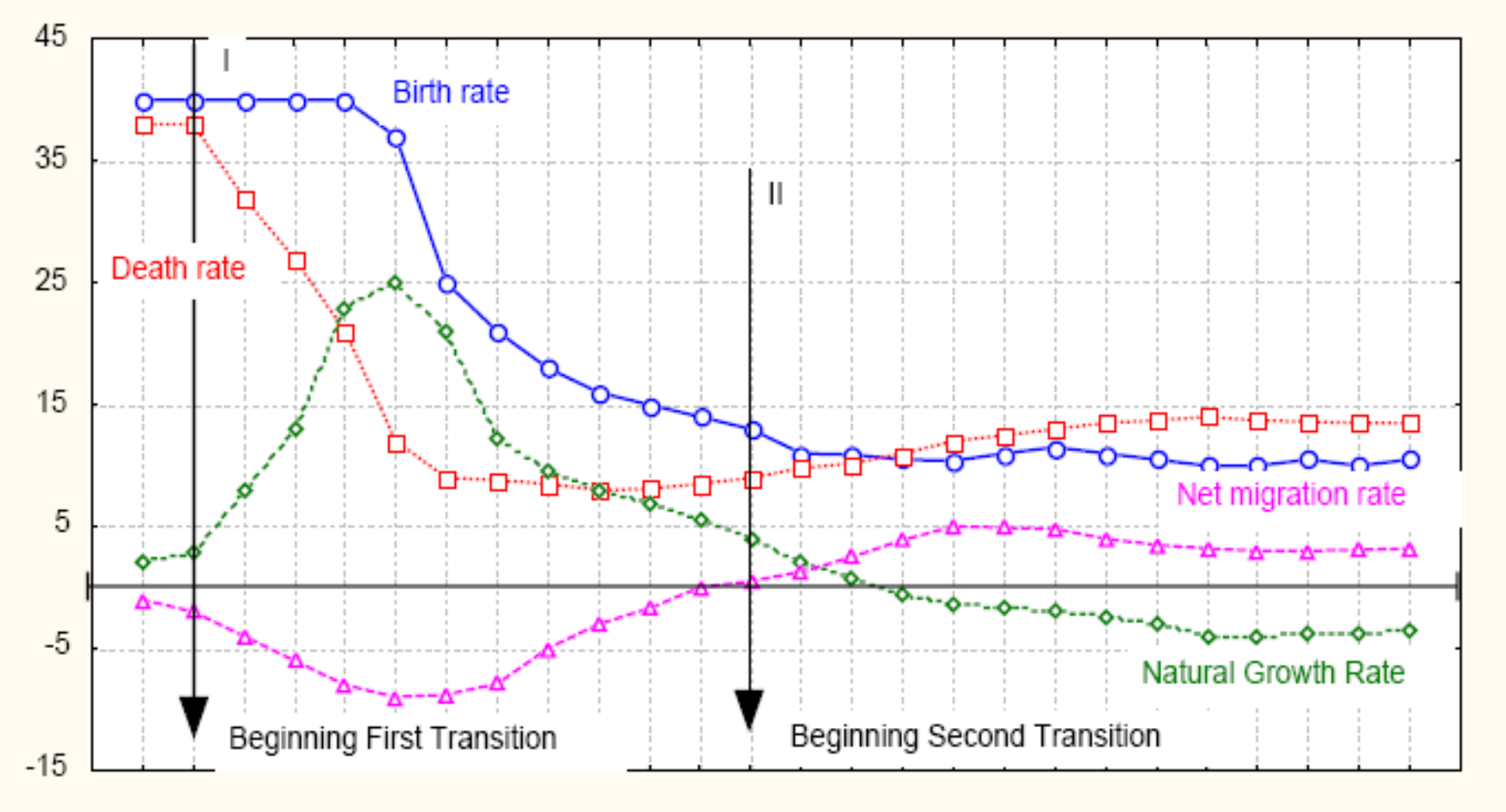
Les nouvelles tendances apportent une fécondité durablement faible, au dessous de remplacement des générations, la multitude des formes de l'organisation de la vie familiale différentes du mariage, une rupture de liens entre le mariage et la procréation, et une population non stationnaire.»

**Conclusion:**

- la fécondité est délibérément mise au centre des constructions théoriques (non la mortalité, ni migration) =>
- il est difficile de considérer cela comme «une théorie démographique exhaustive».

# Modèle de la « seconde » transition démographique

## van de Kaa 2001 (Bad Herrenalb)

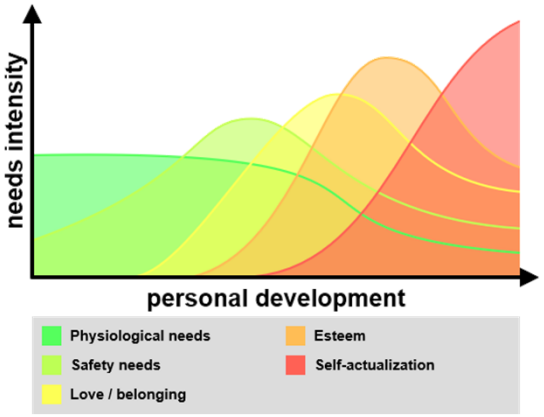



David Coleman (Oxford University, 2015) :

ce n'est pas « le seconde » mais « secondaire » transition démographique,
il se peut qu'elle ne soit pas universelle comme c'était avec le « mariage européen »
qui n'a pas traversé la ligne de Hajnal

# Les bases du concept de la Seconde Transition Démographique, selon R. Lesthaeghe (2006)

1. Le changement fondamental du système des ***valeurs*** relatives à la famille et l'enfance («deux motivations successives de la fécondité faible» de Philippe Ariès, 1962, 1980; «transition altruiste» d'Alfred Sauvy etc. + les investissements au capital humain, au capital social etc.)
2. Le renoncement de la conception cyclique dans la théorie de la fécondité (R. Easterling, 1973: opposition des générations nombreuses et peu nombreuses), et l'avancement de l'hypothèse sur le rôle décisive de ***l'interaction*** des déterminants culturaux et économiques de la fécondité (un peu dans la tradition wébérienne).
3. La thèse sur le rôle principale ***des idées et des dynamiques culturales***, sans négliger des changements macrostructuraux et des calculs micro-économiques dont la valeur explicative est reconnue insuffisante.
4. Le concept des «besoins changeants» de A. Maslow, dans l'interprétation de R. Inglehart : (cf. Ronald Inglehart. 1971. "The Silent Revolution in Europe: Intergenerational Change in Post-industrial Societies." *American Political Science Review 65* (December): 991–1017):




- la diminution de l'importance de besoins de survie; de sécurité et de solidarité au profit ***des besoins supérieurs*** tel que l'autoréalisation,
- la liberté d'expression, la démocratie de masse, l'éduction : passage à la domination des valeurs « postmatérialistes ».

**Conclusion :** les conceptions fondamentales sont exclusivement sélectionnées pour expliquer la dynamique du comportement procréateur individuel dans sa dimension des valeurs sociales.

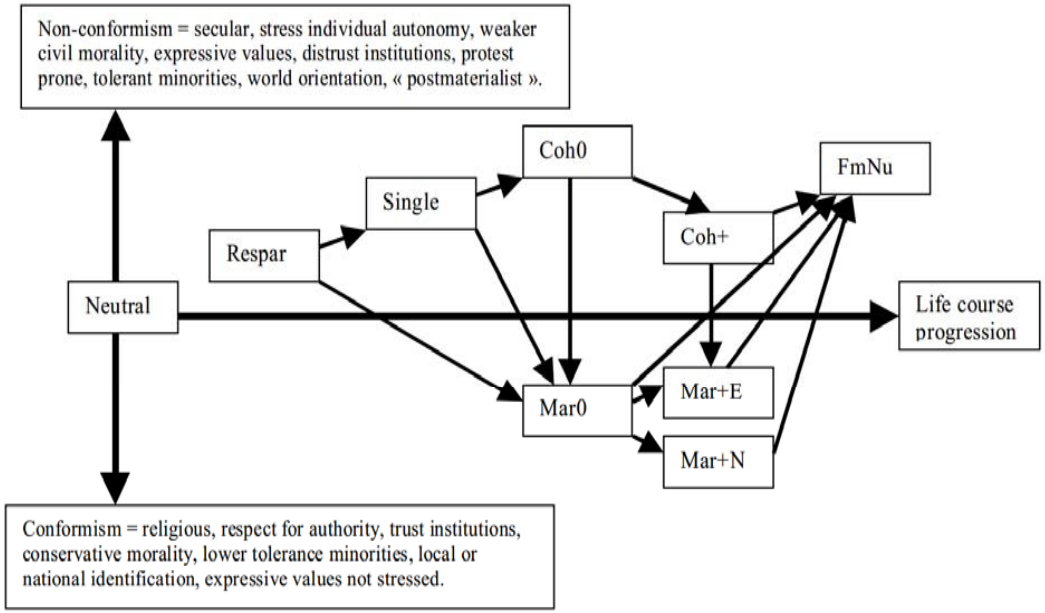
Image de Philipp Guttmann " Dynamic hierarchy of needs of Abraham Maslow" referring to Krech, D./Crutchfield, R. S./Ballachey, E. L. (1962), *Individual in society*, Tokyo etc. 1962, p. 77
Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Dynamic_hierarchy_of_needs_-_Maslow.svg

# Comment ce modèle marche-t-il?

## (mécanisme de la sélection-adaptation dans le contexte du cycle de vie)

**Johan Surkyn and Ron Lesthaeghe,** ***Values Orientations and the Second Demographic Transition (SDT) in northern, western and southern Europe: An update //***

*DEMOGRAPHIC RESEARCH* SPECIAL COLLECTION 3, ARTICLE 3 PUBLISHED 17 APRIL 2004, PAGES 45-86 https://www.demographic-research.org/special/3/3/s3-3.pdf



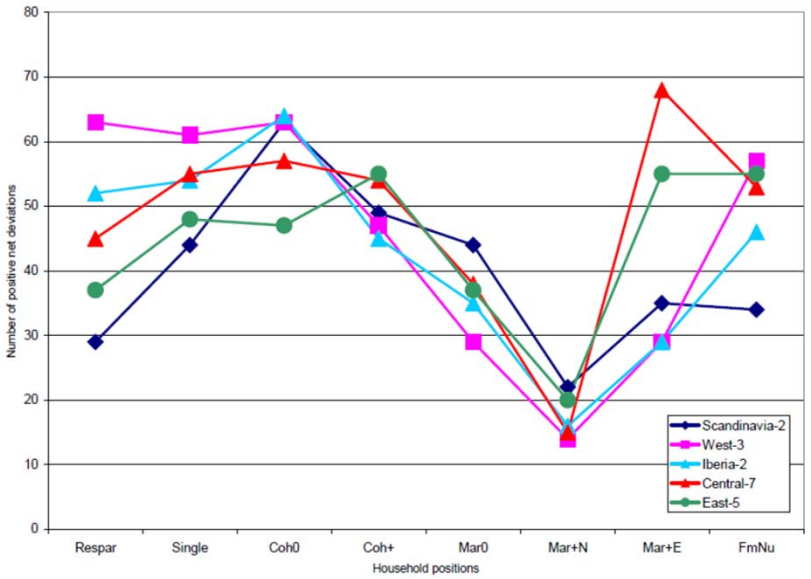

**Respar** = resident with parents ;
**Single** = never married and not in a union ;
**Coh0** = cohabiting and no children ;
**Mar0** = married and no children ;

**Coh+** = cohabiting with children ;
**Mar+E**= married with children and ever cohabited ;
**Mar+N**= married with children and never cohabited ;
**FmNu** = formerly married or in union, not yet in new union.

Le modèle montre la correspondance entre la position d'un individu sur l'échelle « conformisme – non-conformisme » et son mode de la vie « familiale ». Le changement du mode de vie impose l'adaptation du système des valeurs.

Le mode de vie le plus souvent correspond à l'étape du parcours de vie /cycle de vie

La comparaison des données par groupes des pays européens confirme la stabilité de profiles sur 80 valeurs



# Une autre explication « *gender transition* », ou la transition du « traditionalisme à l'égalitarisme »

## La thèse de base:

***L'érosion de la famille traditionnelle et la baisse de la fécondité***, qui ont commencées dans les années 1960, ***ne représentent pas des tendances durables***, mais elles ne sont que les marques d'une période de transition, ainsi:

1. L'***instabilité des couples et la fécondité trop faibles sont des produits « secondaires » de la révolution des genres*** (revolution in women's roles).
2. Dès que les institutions sociales (État providence et marché de travail en particulier) et ***couple avec les relations « plus symétriques » s'adaptent à de nouvelles préférences des femmes*** à égard de leurs propres destins, ***on verra l'apparition d'un nouveau modèle familial plus juste.***
3. Il en résultera ***la stabilisation du mariage*** et ***l'augmentation de fécondité.*** (Esping-Andersen & Billari, 2012; Mcdonald, 2000).

---

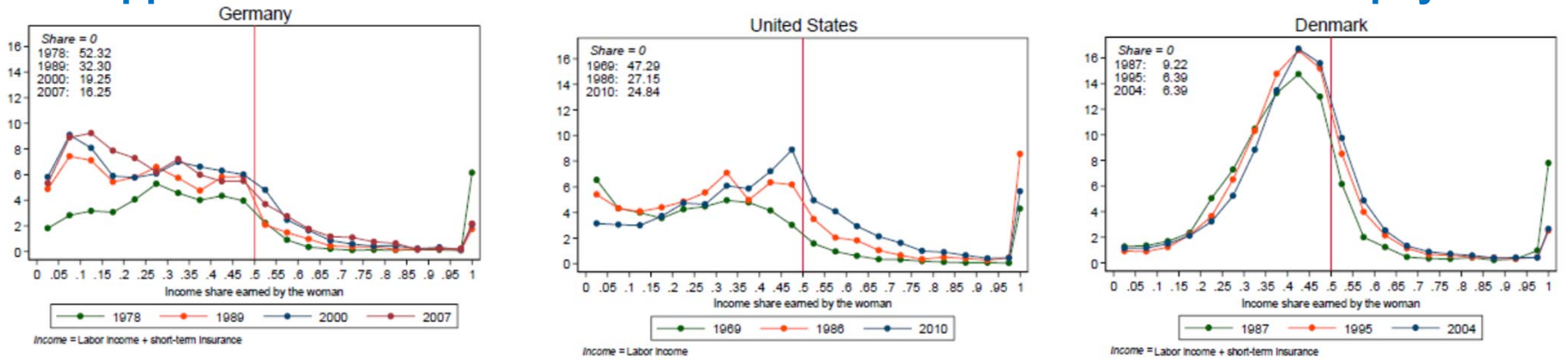

- McDonald, P. (2000): «Gender equity in theories of fertility transition», *Population and Development Review*, 26(3), 427-439.
- Esping-Andersen, G. (2009): *The incomplete revolution. Adapting to women's new roles*, Cambridge: Polity.
- Esping-Andersen, G. Billari F. C. (2012): «Re-theorizing family demographics», Universitat Pompeu Fabra. Working paper.
- Esping-Andersen, Gøsta (Editor)2013 *The Fertility Gap in Europe: Singularities of the Spanish Case*. "la Caixa" Walfare Projects, Barcellna, 218 p. ISBN: 978-84-9900-099-2
- Esping-Andersen G. and Holm A. (2014) *A Fatal Leap? Gendered Income Dominance and Partner Instability*. EPC 2014 Paper
- Feichtinger, G., A.Prskawetz et al., (2013) *Do Egalitarian Societies Boost Fertility?* The Vienna Institute of Demography, Working Paper, 2-2013


**Conclusion:** il s'agit d'une conceptualisation des changements de la fécondité et les autres aspects de la dynamique démographique se passe d'intérêt…

# Comment ça marche?

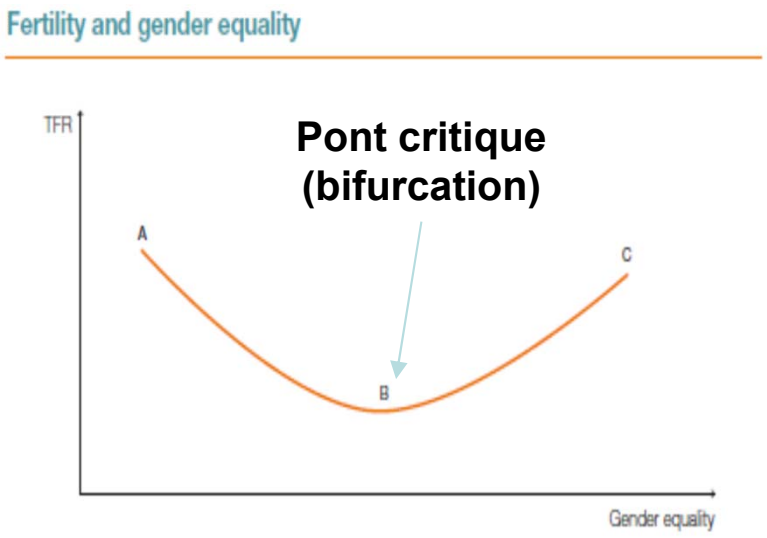
## Le revenu comme une mesure de l'égalité des genres (l'équité)

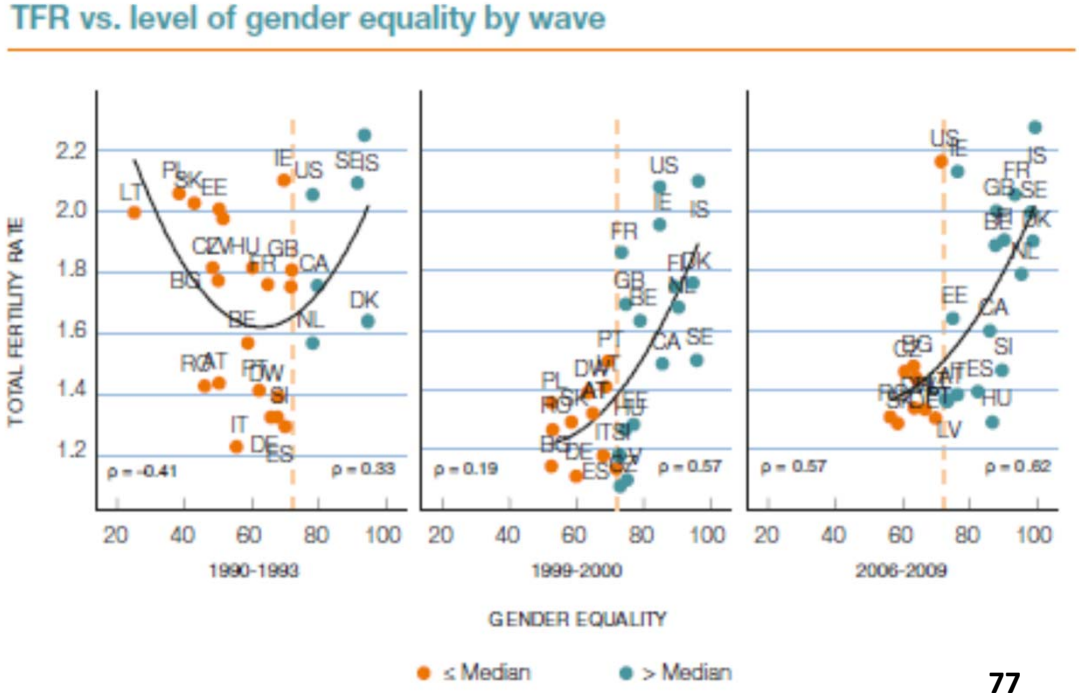
## Apport relatif de la femme dans le revenu de famille dans les trois pays




D'après : Esping-Andersen G. and Holm A. (2014)

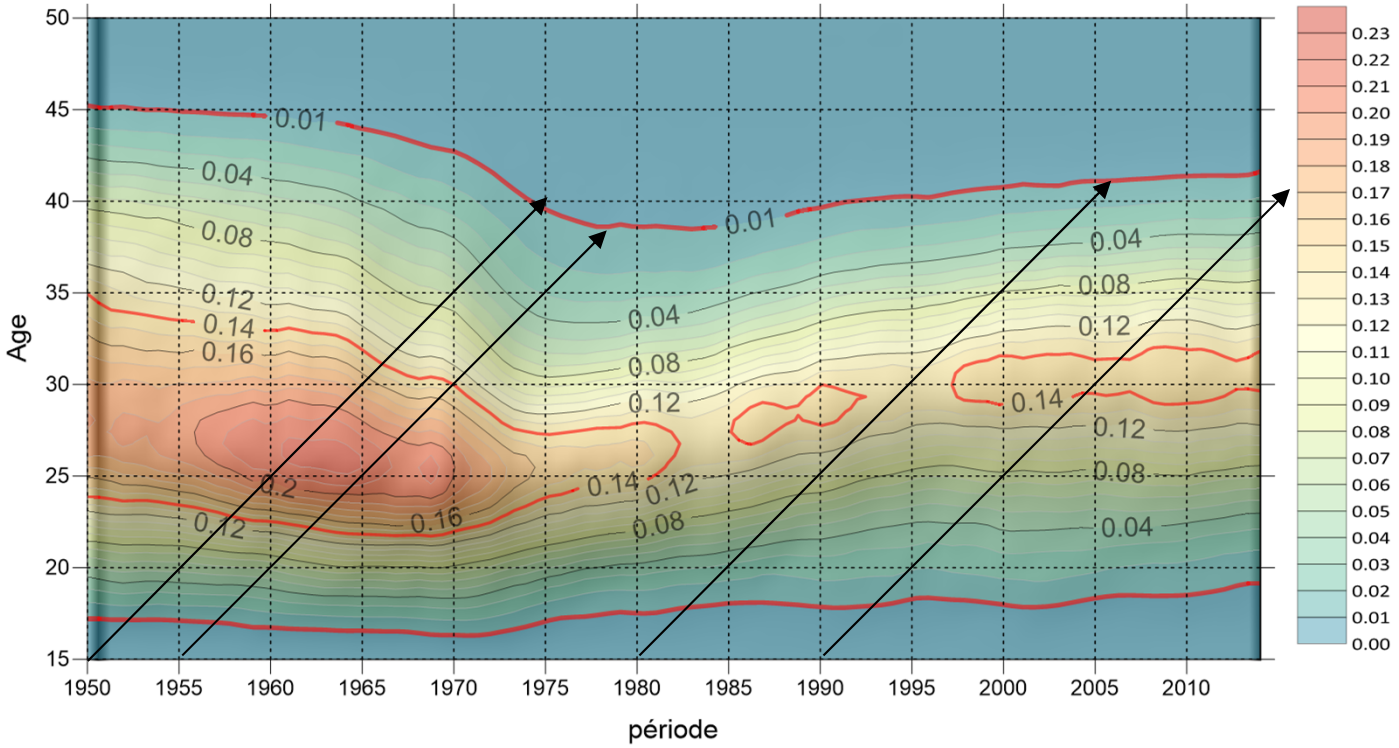
## Le rapport entre la fécondité et l'équité des genres



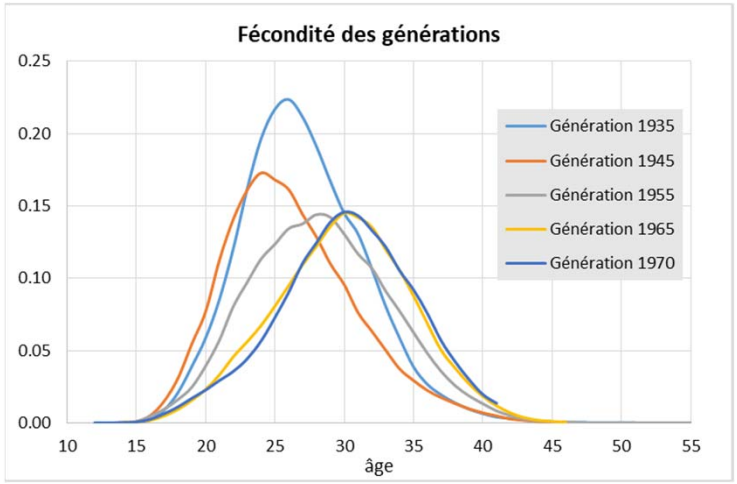

D'après : Esping-Andersen G. (2013)

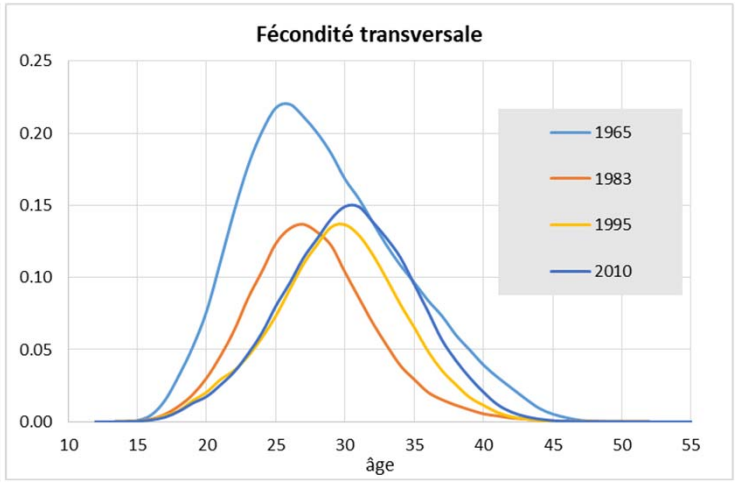
# Évolution de la fécondité par âge au Pays-Bas : peut-on s'attendre à la « récupération » ?

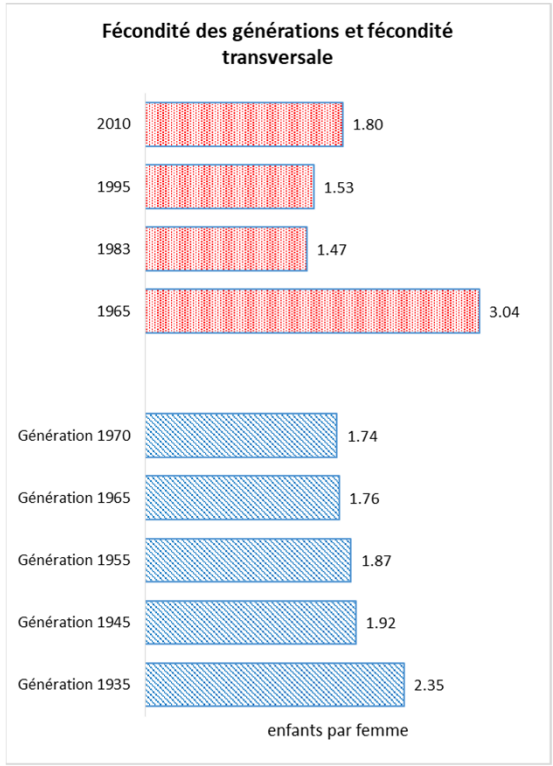



**Descendance finale** des générations → diminution ~35%

**Indice synthétique** de fécondité transversale → divisé par 2 entre 1965 et 1983-1995



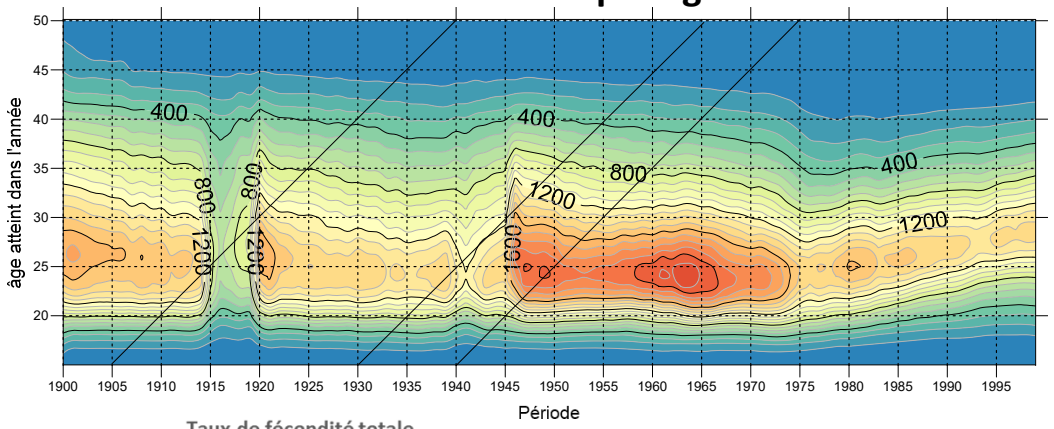




**une stabilisation est déjà visible**

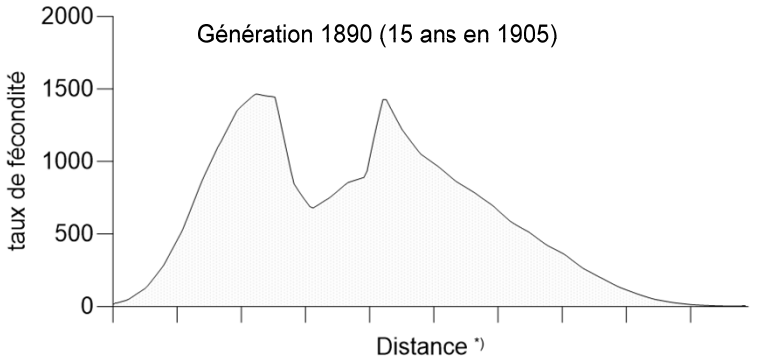
**la dynamique est encore en marche**

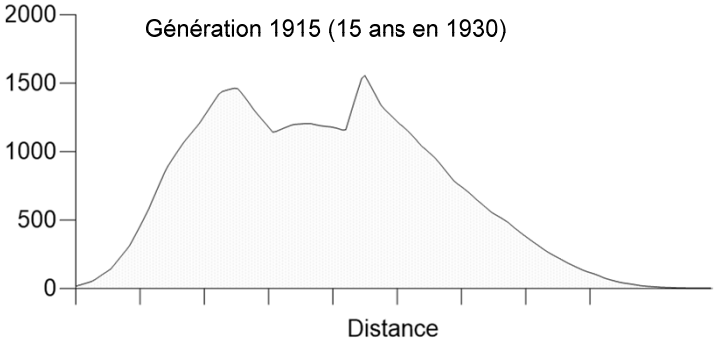
# Analyse visuelle de l'évolution séculaire de la fécondité en France à partir des taux par âge: rattrapage possible, mais peu probable

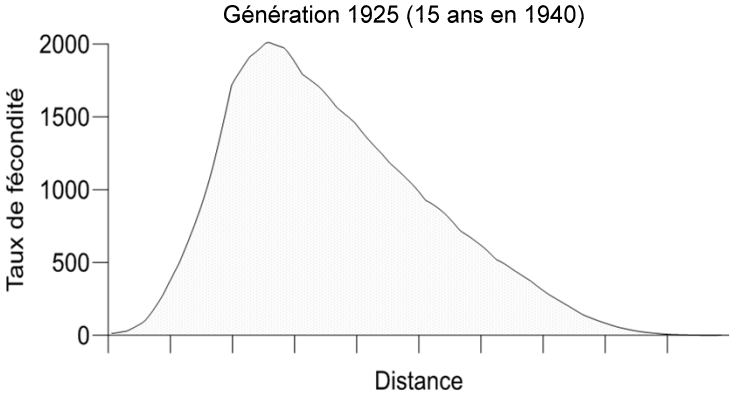
## Taux de fécondité par âge



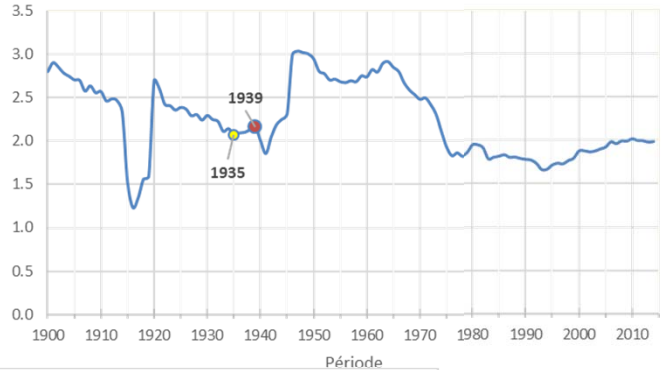

## Découpage « générationnel » visualisation du « rattrapage »



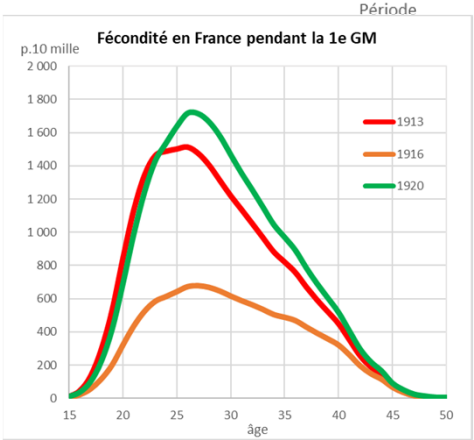



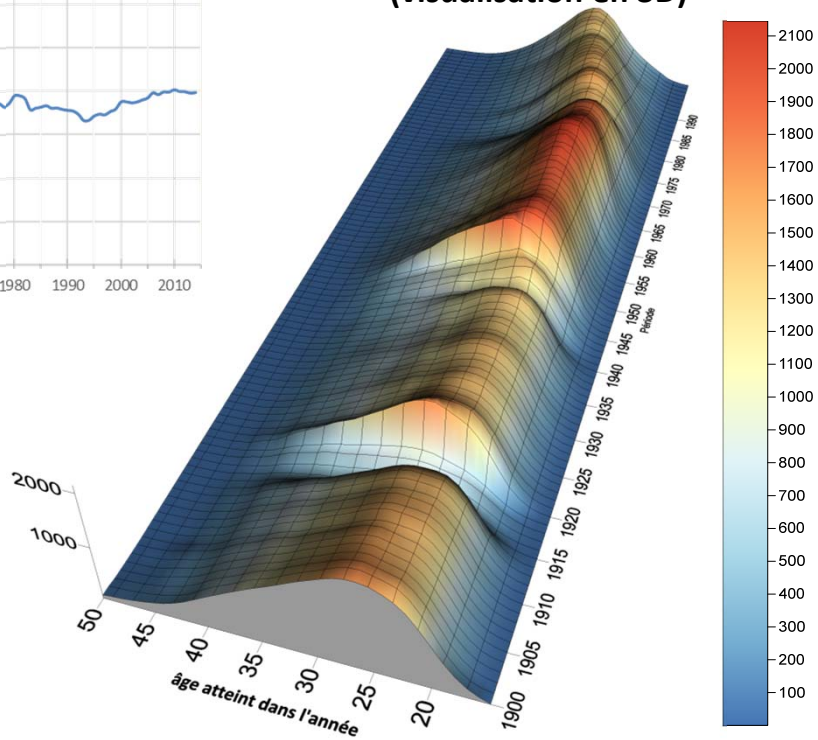

## Taux de fécondité totale




## Fécondité en France pendant la 1e GM




## Taux de fécondité par âge (visualisation en 3D)






© Alexandre Avdeev, 2018

# Transition à une famille ‘post-nucléaire’* et à une société « post-familiale »*: mouvement des groupes (*revandicalisme*)

Années 1950 : libéralisation des discours sur la sexualité

Années 1960 : «deuxième» révolution contraceptive, la procréation se sépare de la sexualité, libéralisation de la législation sur la contraception

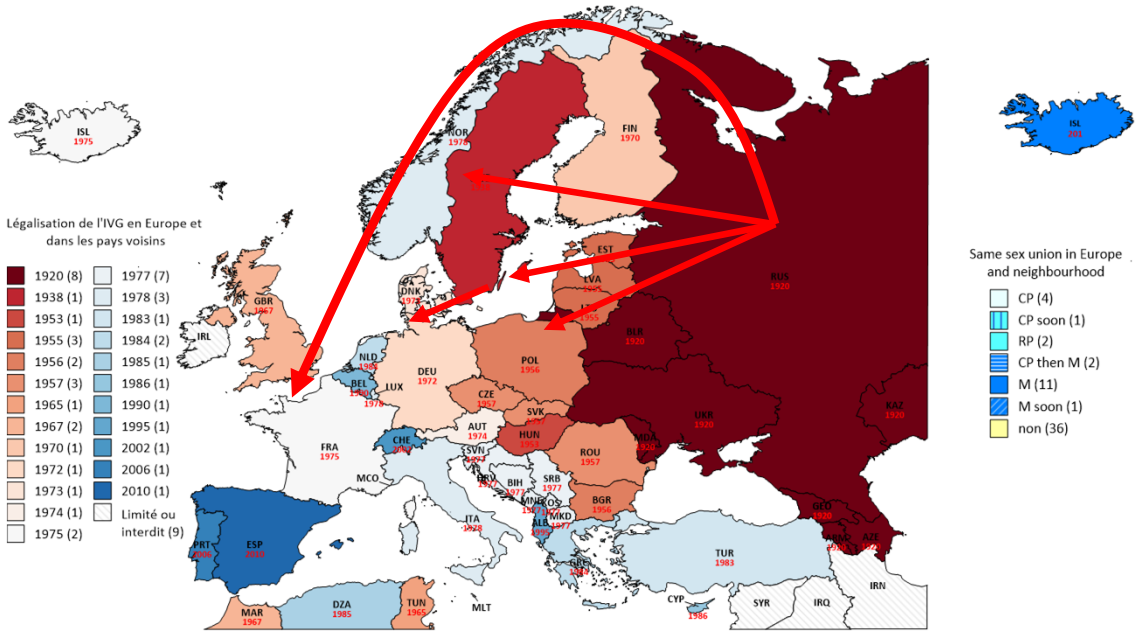
Années 1970 – 1980 : libéralisation de la législation sur le divorce et l’IVG

Années 1980 – 1990 : la diffusion des relations familiales « alternatives » (non formelles)

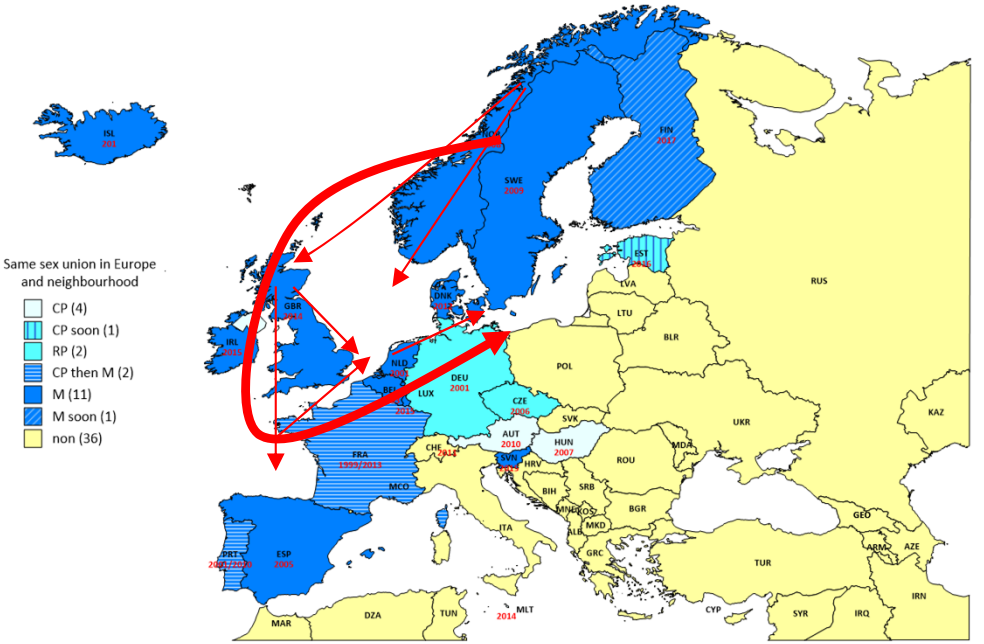
Années 2000 – 2010 : la formalisation des unions alternatives (non formelles) et la diffusion de l’assistance à la procréation

**Voit-on un mouvement de la dépénalisation vers l’encadrement législatif (protection positive) ?**

**Exemple: légalisation de l’IVG en Europe (E –> NO –>SO)**




**Exemple: légalisation de mariage de même sexe en Europe et dans les pays voisins (NO –> W –> SO – >E)**




* Cf. Allain Carlson, 1990 *The Swedish Experiment in Family Politics. The Murdals and the Interwar Population Crisis New Brunswick [N.J.] U.S.A. : Transaction Publishers*

# La première et la seconde transition démographique sont-elles quelque chose de commune ?

**Dans la dimension démographique:**

- Dans deux cas la fécondité baisse
  - En 1$^{e}$ TD la fécondité se contracte
  - En 2$^{e}$ TD la fécondité se restructure et, probablement, continu à diminuer
- Dans les deux cas l'espérance de vie augmente
  - En 1$^{e}$ TD la mortalité « prématurés » (des enfants et adultes à l'âge de travail)
  - En 2$^{e}$ TD la mortalité aux âges élevés et très élevés commence à diminuer

**Sur le plan conceptuel explicatif et en perspectives:**

- Dans les deux cas, la situation est analysée au niveau locale (national, régional au mieux)
- Préoccupations des conséquences globales de la 1$^{e}$ TD ne commencent à se manifestées qu'à présent (dès le milieu des années 1990)
- Point de vue optimiste: perspective de la stabilisation dans les deux cas
- Point de vue pessimiste : la fécondité va continuer à baisser et la population vas diminuer dans les deux cas + craint du vieillissement (qui est inéluctable)

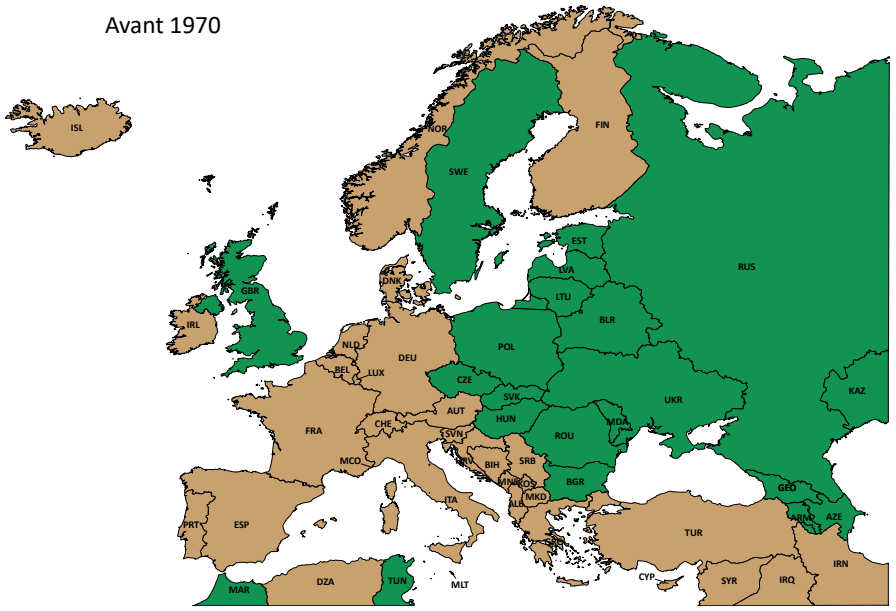
# En guise de conclusion: la dimension sociétale de la seconde transition démographique

- **Fécondité de la reproduction humaine:**
  - « Instrumentalisation » ou « technologisation » des fonctions naturelles (physiologiques): contraception, la procréation médicalement assistée, la séparation des fonctions sociales et biologique de la paternité et de la maternité
  - Institutionnalisation de la procréation et la formation de superstructures qui la contrôlent
  - Croissance de la liberté de choix d'un coté (contraception, avortement, divorce), et de l'autre côté – la dépendance croissante de l'individu et de la famille des institutions défendant leurs propres intérêts (institutionnels)
- **Processus très compliqué de transformation de la famille**
  - Multitude de formes « alternatives » de la famille, d'un côté…
  - De l'autre côté – ***fuite de la liberté*** et les exigences persévérantes de l'institutionnalisation des formes « alternatives » (France: 1999 – PACS, 2013 – mariage « pour tous » et pour toutes)
  - Le développement du « métabolisme » familial et complication des structures (familles recomposées à cause des divorces et de remariages), la perte des repères de base des comportements et de structuration des relations interpersonnelles
  - Externalisation de l'éducation des enfants (plus de temps passé dans les établissements que dans la famille, avec les étrangers (baby-sitters, éducateurs, instituteurs etc.) qu'avec les parents. Quelles conséquences sur les idéaux familials et les comportements procréateurs de ces enfants
  - Problème de relations intergénérationnelles et de la solidarité dans le contexte du vieillissement de la population
- Il en résulte **la croissance considérable du rôle des superstructures sociales** et du contrôle institutionnel de l'individu
- Verrait-on bientôt la création des usines de la production des humains?

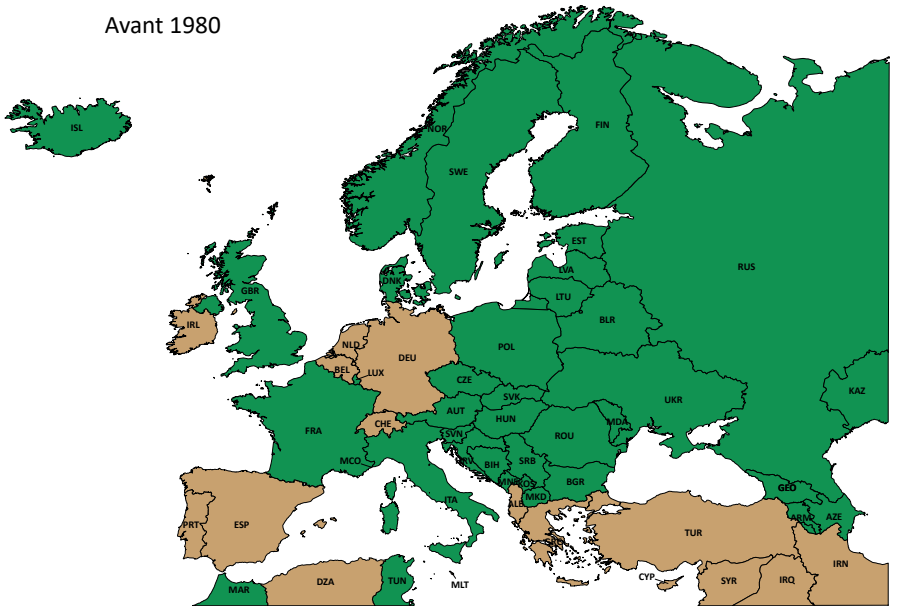
annexe

# Marche de la libéralisation de l'IVG en Europe et dans les pays voisins

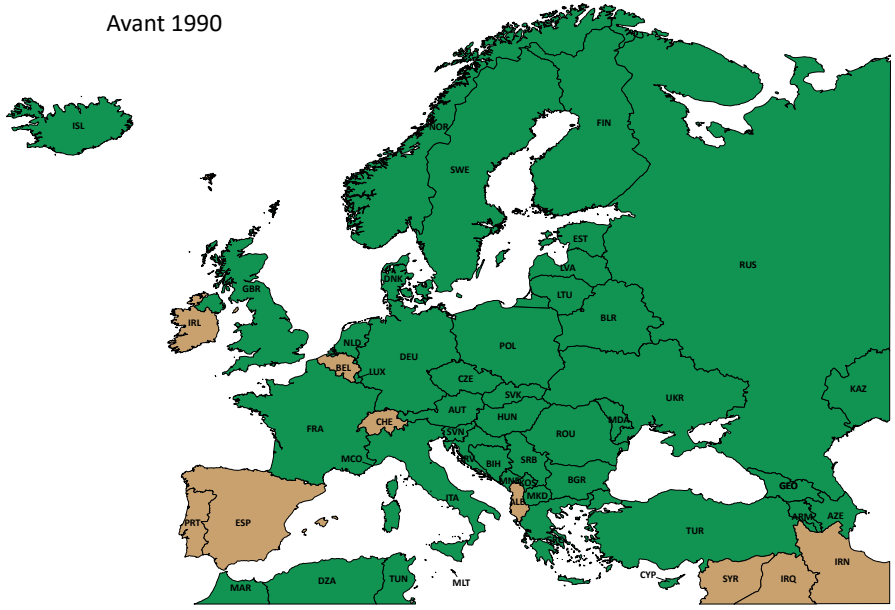
Avant 1970



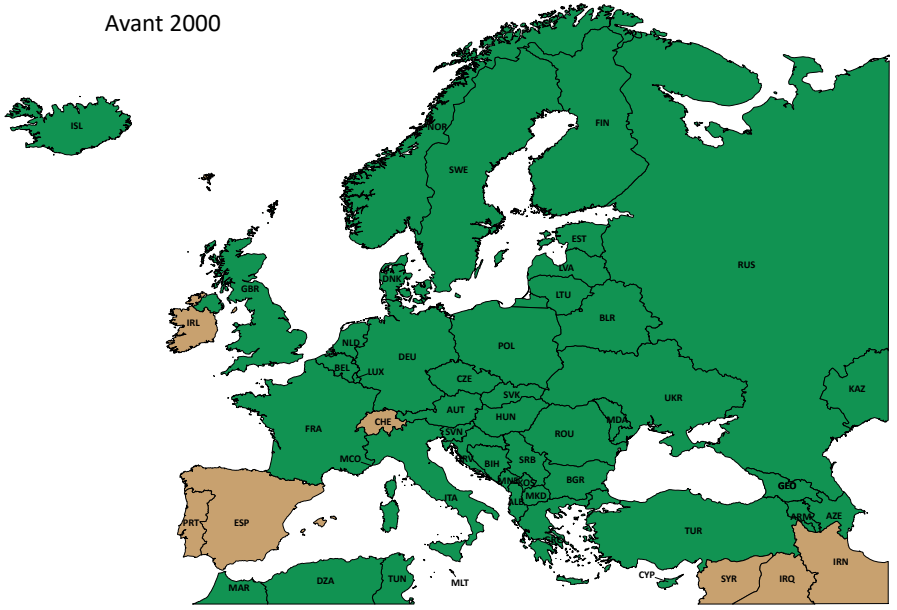

Avant 1980




Avant 1990

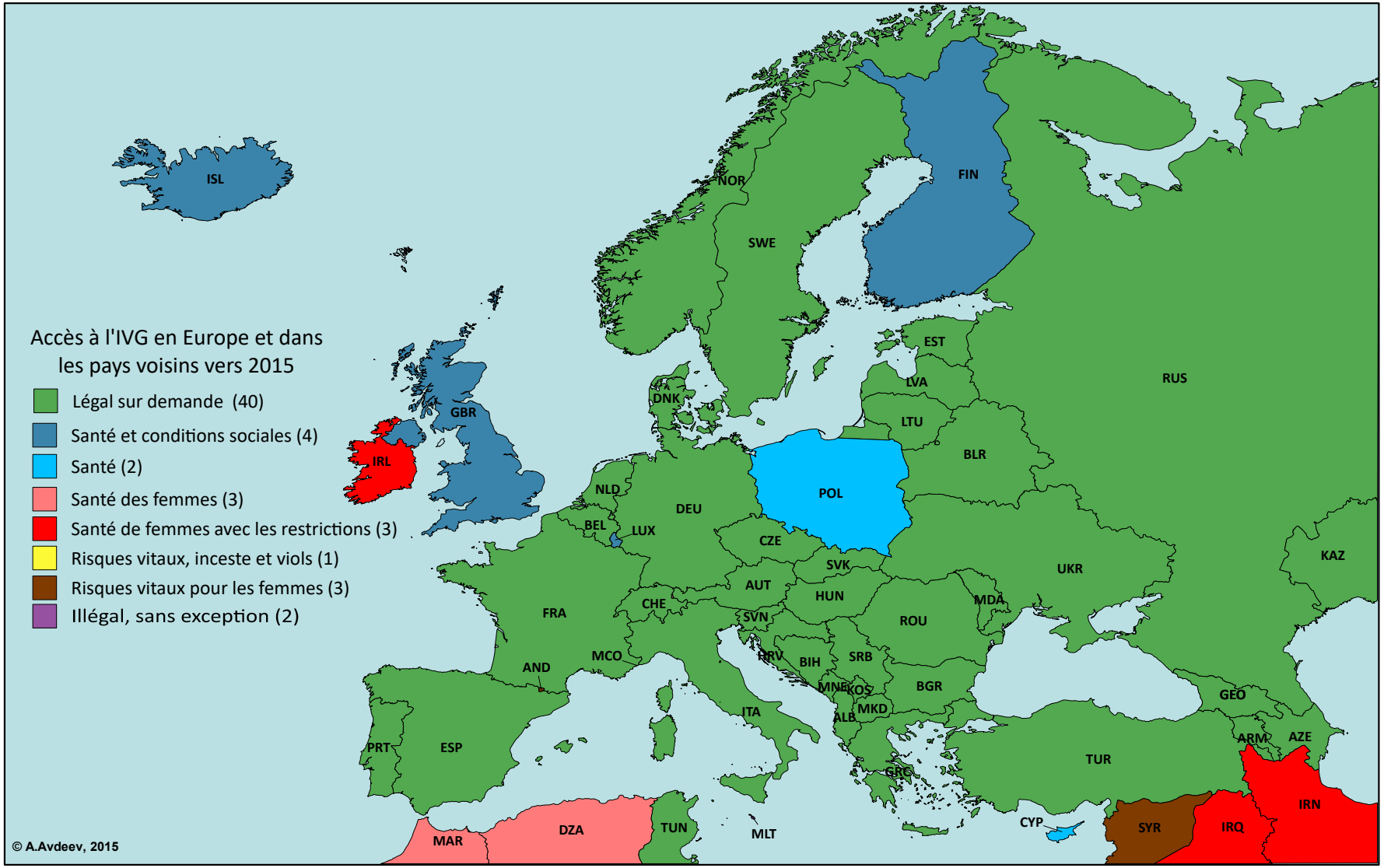



Avant 2000



annexe

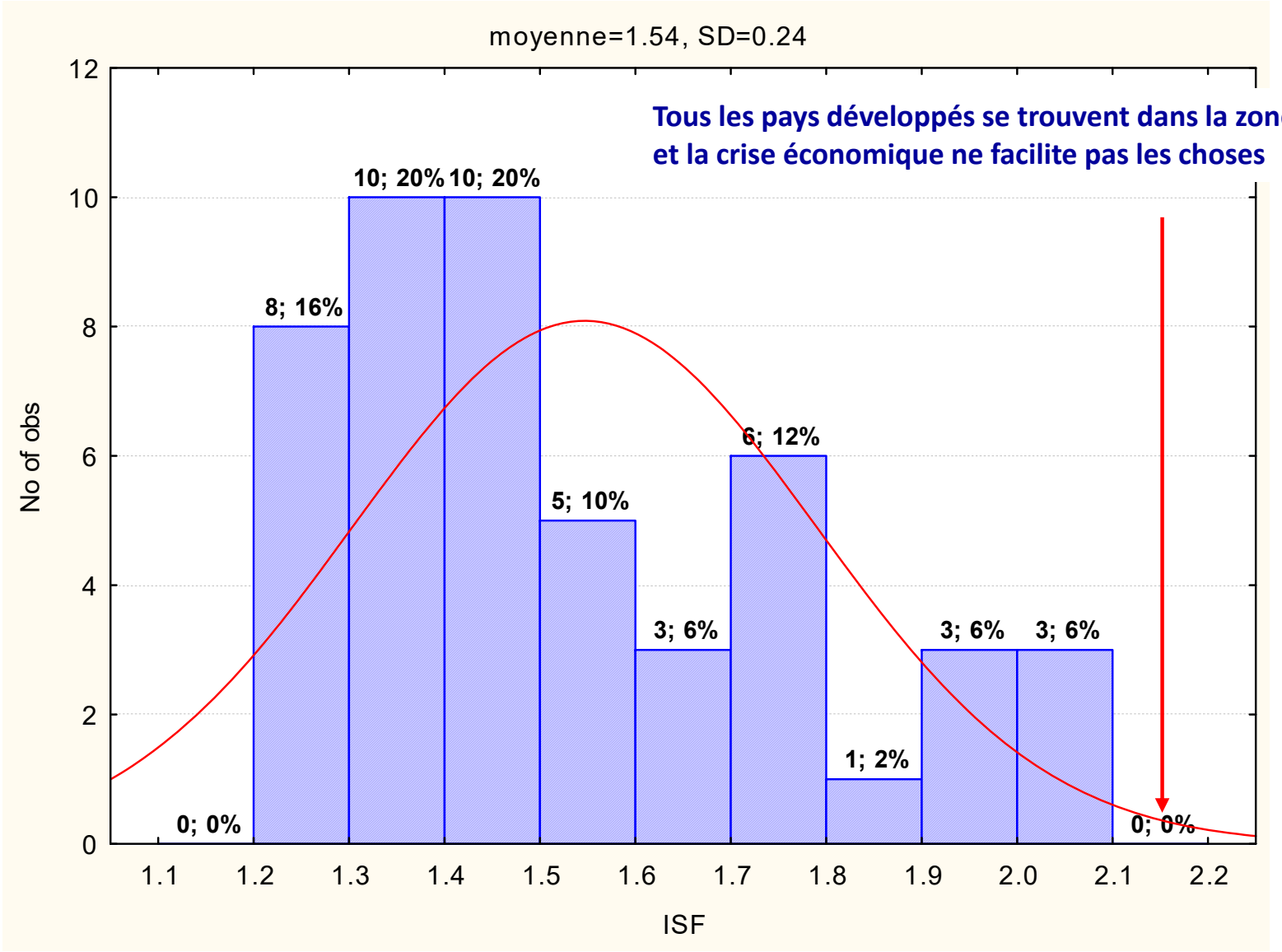
# Accès à l'IVG dans les pays européens et voisins vers 2015




*Source principale pour cette carte* : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015). *World Contraceptive Use 2015*(POP/DB/CP/Rev2015).

# Mais pour le moment la situation n'est pas rassurante…

## Indice synthétique de fécondité dans les 57 pays les plus développés en 2010 (estimation de Census Bureau USA)




**Tous les pays développés se trouvent dans la zone « rouge », et la crise économique ne facilite pas les choses**